

LA TERRE DE CHEZ NOUS,
l'hebdomadaire agricole fran-
çais le plus important d'A-
mérique, est l'organe officiel
et la propriété de l'Union
Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET
ADMINISTRATION
515, avenue Viger
Montréal, (24), CANADA

La Terre

DE CHEZ NOUS

MONTREAL, MERCREDI, LE 12 SEPTEMBRE 1951

Réponse de M. Hannam aux critiques à propos du coût de la vie

Dans une conférence prononcée à Orillia, Ontario —
Le contrôle des prix et le cultivateur — Les heures
de travail sur la ferme et les prix des produits
agricoles — Fortes et fréquentes fluctuations dans
les prix

"Si le cultivateur adoptait des heures de travail et exigeait un salaire comparables à ceux qui prévalent et qu'on paie dans l'industrie, les consommateurs paieraient beaucoup plus cher les produits de la ferme".

C'est ce que vient de déclarer le président de la Fédération canadienne de l'Agriculture, à laquelle l'U.C.C. est affiliée, dans une conférence prononcée devant les membres de l'Association de la jeunesse libérale à Orillia, Ontario.

Le public consommateur, a dit M. Hannam, critique fortement le coût élevé de la vie. Cette opinion défavorable du consommateur n'est pas justifiée, si elle s'adresse aux prix et aux revenus que retire le cultivateur. Le public, au cours de la période de dépression et durant la guerre, s'est habitué à payer les aliments en bas du coût de production, et maintenant il se plaint d'avoir à payer des prix exorbitants en toute justice, des prix qui aideront le cultivateur à continuer son travail sur la ferme et aideront la famille à y trouver sa subsistance.

LE CONTROLE DES PRIX

Les Canadiens font pression afin que le contrôle soit établi sur les prix des produits de la ferme. Si un contrôle était établi, cela créerait une situation très difficile pour la famille rurale.

Si un contrôle des prix s'imposait, il devrait s'appliquer à tous les prix, salaires et profits. Le cultivateur ne demande pas d'être exempté du contrôle des prix et que ce contrôle soit imposé aux autres. Personne ne peut exiger un tel contrôle sans y être astreint lui-même.

L'objectif des associations agricoles a toujours été d'obtenir justice pour la classe agricole, dit encore M. Hannam. Le manque

sérieux de main-d'œuvre sur les fermes canadiennes, l'exode rural, des jeunes attirés vers les villes, le fait que nombre d'institutions ne consentent pas à prêter leur argent sur les fermes sont cause que les revenus de la ferme sont au-dessous des revenus provenant de l'industrie.

Le président de la Fédération, qui compte 400,000 membres, ajouta que les cultivateurs ne peuvent réellement contrôler les prix de leurs produits, pour la bonne raison qu'ils ne peuvent contrôler la production. Les cultivateurs ne peuvent, de leur propre chef, hausser ou maintenir favorablement les prix. Ils souffrent donc de fréquentes et fortes fluctuations dans leurs prix, créant ainsi une instabilité qui résulte en des obstacles et des risques sérieux auxquels ils doivent faire face dans l'exploitation de leur ferme.



La photo ci-dessus a été prise mercredi dernier à l'occasion du banquet donné par la province en l'honneur des nouveaux décorés de l'Ordre du Mérite agricole. On remarque de gauche à droite sur la photo, Mme Ernest Bourgeois, épouse du nouveau lauréat, l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, M. Ernest Bourgeois, cultivateur de St-Ours-sur-Richelieu, qui a gagné la médaille d'or du Mérite agricole, et S. E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec.

Le cultivateur à l'honneur à l'Exposition provinciale

Ce que coûtent 1 pinte de lait et 1 livre de beurre en 1951 par rapport à 1939

D'après les chiffres du Bureau fédéral de la Statistique — Dix minutes de travail pour une pinte de lait en 1951, contre 15.6 minutes en 1939 — 35.2 minutes de travail pour une livre de beurre en 1951, contre 41.2 minutes en 1939

Un ouvrier canadien, à l'emploi de nos entreprises industrielles, peut maintenant se procurer une pinte de lait avec une période de travail moyenne moindre que les 2/3 de ce qu'il lui en fallait en 1939.

Les derniers rapports officiels du Bureau des Statistiques du Canada démontrent que même si le prix du lait a subi une hausse, celle-ci est encore beaucoup moins considérable que l'augmentation qu'accuse le salaire horaire dans les différentes industries.

En effet, en juin 1951, on a constaté que l'achat d'une pinte de lait n'exigeait que 10.1 minutes de travail, alors qu'en 1939, il en fallait 15.6 minutes. Aujourd'hui, avec le salaire d'une heure de travail un ouvrier peut se procu-

rer 5.94 pintes, comparé à 3.85 pintes en 1939.

Durant cette période, le prix du lait a augmenté de 75.7% tandis que celui des autres denrées alimentaires a subi une hausse de 138.4%.

Le beurre a aussi partagé la critique faite au lait fluide à l'occasion de l'augmentation des prix. Il est très intéressant de constater qu'au 1er juin de cette année, le salaire de 35.2 minutes de travail permettrait à un ouvrier de s'acheter une livre de beurre, alors qu'en 1939, il lui fallait travailler 41.2 minutes pour se procurer cette même quantité de beurre.

Voici un tableau comparatif révélateur, fourni par le Bureau des Statistiques du Canada:

LAIT NATURE					
	Prix moyen d'une pinte de lait	Heures de travail par semaine	Salaire moyen 1 heure de travail (industrie)	Pintes de lait achetées avec le salaire 1 heure de travail	Temps requis pour acheter la pinte de lait
		heures		pintes	minutes
1939	11.1	47.2	42.7	3.85	15.6
1951 1 juil.	19.3	41.8	115.8	5.94	10.1
BEURRE					
	(livres)		(livres)	(livres)	(livres)
1939	29.3	47.2	42.7	1.46	41.2
1951 1 juil.	83.0	41.0	115.8	1.70	35.2

La liste des prix, ainsi que l'indice du coût de la vie ont été fournis par le Bureau des Statistiques du Canada.

L'Eglise et l'Etat rendent hommage à la classe agricole à l'occasion du banquet annuel du Mérite agricole — Discours de S.E. Mgr Maurice Roy, des hon. Maurice Duplessis, Laurent Barré et de M. G. C. Marler

La fête de l'agriculture qui nous réunit présentement, a déclaré, mercredi soir dernier, l'hon. Laurent Barré, ministre de l'agriculture, qui présidait le banquet annuel du mérite agricole, à l'Exposition provinciale, c'est la vôtre, c'est la mienne, c'est celle de la noblesse canadienne.

Comme par le passé, l'Eglise et l'Etat ont profité de la remise des décorations aux lauréats du concours du Mérite agricole pour rendre hommage aux cultivateurs et souligner le rôle de premier plan qu'ils remplissent dans la société.

Cet hommage a été particulièrement éloquent. Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, M. Georges C. Marler, chef de l'opposition provinciale, étaient au nombre des orateurs.

Mgr l'archevêque a insisté sur le fait que l'agriculture donne au cultivateur des éléments de stabilité que l'on ne trouve pas au même degré dans les autres professions.

Le premier ministre a déclaré qu'il a toujours considéré l'agriculture comme l'industrie fondamentale. Cultivateurs, a-t-il ajouté, vous avez la stabilité, la sécurité et la liberté à un degré incomparable. Soyez fiers de votre profession, comme nous sommes fiers de vous.

Le chef de l'opposition a attiré l'attention sur la faible augmentation du nombre des fermes, depuis 1901, et la forte augmentation de la population urbaine. Il voit dans cette disproportion un grave sujet d'inquiétude.

Le ministre de l'agriculture a tenu à mettre en relief une situation à laquelle doit faire face constamment le cultivateur. Pour vendre ses produits, dit-il, le cultivateur a la concurrence du monde entier, mais pour acheter quelque chose il est en présence d'un marché fermé. C'est ainsi qu'il paie \$3.50 pour une chemise qui

pourrait se vendre \$0.80. Il est temps que l'on sache que le producteur agricole canadien est dans une situation particulière, comparativement aux autres professions. Pour vendre, c'est la concurrence de tout le monde; pour acheter, c'est le marché fermé.

Le lauréat de la médaille d'or de 1951 est M. Ernest Bourgeois, de Saint-Ours-sur-Richelieu. Il devient commandeur de l'ordre. Sa décoration lui a été remise par le premier ministre lui-même. Dans une brève allocution, M. Bourgeois a insisté sur le mérite de tous les concurrents. Il a dit que son succès est le résultat d'un labeur persévérant. Il l'attribue en grande partie à sa femme et à ses enfants.

M. Georges M. Johann, de Saint-Mathieu de Dixville, et M. Léon Guertin, de Granby, qui se sont classés respectivement deuxième et troisième dans le concours pour la médaille d'or, ont également été à l'honneur.

La Métairie Saint-Joseph de la Providence, de Saint-Hyacinthe, dirigée par les Soeurs de la Charité, concourait cette année dans la section des fermes de communauté. Elle a obtenu la médaille d'or, le titre de commandeur de l'ordre et le diplôme de très grand mérite exceptionnel. La cravate de commandeur a été remise par

(Suite à la page 21)

(Suite à la page 21)

Votre syndicat de l'U.C.C. a-t-il souscrit en faveur de l'Ecole professionnelle de l'U.C.C. ?
Si non, il en est encore temps. Il n'est jamais trop tard pour accomplir une bonne action.



Chardons Secs

La récompense du bon serviteur est dans le service qu'il rend et non pas dans l'éloge qu'il en reçoit.

Ceux qui n'aiment pas les chardons n'ont qu'à s'asseoir ailleurs. Et ceux qui les aiment les traitent avec respect...

Il y a au Canada plus d'un million de syndiqués. Est-ce parce que l'union, "ça ne vaut rien"?

Par rapport à l'ensemble de la population, le nombre des cultivateurs décroît sans cesse. Est-ce le temps de l'individualisme et de la désunion?

Il se vend partout des cigarettes de contrebande. C'est parce que nos gens préfèrent acheter du tabac que des taxes!

Les industries de base dans la province sont l'agriculture et la voirie.

Voilà qu'il est maintenant sérieusement question de sabotage à l'enquête sur le pont Duplessis. C'est comme la baleine dans le port de Marseille. Tout d'un coup, ce serait vrai!

Les partisans de la margarine se plaignent qu'il s'en vend partout dans la province. Car enfin, il faut bien qu'ils se plaignent!

L'U.C.C. n'a pas d'adversaires: elle n'a que des amis. Chauds, tièdes ou froids...

Billet

Prière du moissonneur

J'ai lu, Seigneur, au livre de messe, que "les cieux et la terre proclament votre gloire". Ainsi font mes champs chargés de moissons. Il monte un hymne de cette part de soleil renfermée entre mes clôtures; de la verdure de mes ormes et de la rouille de mes friches; de mon jardin où tout abonde et de mon verger où filtre le subtil parfum des fruits. Une allégresse, éclatante comme un Te Deum, s'élève de la terre que vous avez confiée à mes soins et à mes travaux. Un chant de grâces s'élève de la maturité du sol vers votre trône comme une prière harmonieuse et pure. Prêtre indigne en ce sanctuaire de la grande nature, j'entonne à mon insu le "Credo" du paysan: "Je crois en Toi, maître de la nature, semant partout la vie et la fécondité..."

L'humilité, Seigneur, n'est pas innée au cœur de l'homme. J'ai labouré dans les jours de grisaille. J'ai hersé par temps maussade et dans les coups de chaleur. Du printemps à ce début d'automne, j'ai œuvré sans penser à autre chose. J'ai semé, j'ai pioché, j'ai arrosé et j'ai asséché; sur chaque plante, j'ai versé des soucis et des sueurs. Quand l'épi a dépassé la feuille, j'ai dit avec vanité: "Voilà mon ouvrage!" Sottement votre chétif auxiliaire a cru que vous n'aviez manœuvré que les nuages et le soleil. Pardonnez, Seigneur, cette mauvaise herbe de mon cerveau si sottement poussée en orgueil!

Comme Abel, le premier pasteur, vous rendait l'hommage de son troupeau, ainsi, Seigneur, je vous rends une part de vos biens. Avec les grains bénits, votre bénédiction a couvert toute ma terre. Créateur souverain, entendez une voix d'homme parmi les chants des plantes. C'est de vous, Seigneur, que la vie est venue et sa multiplication. Pour un, vous avez donné le centuple. Chaque épi est votre ouvrage et chaque gerbe me vient de votre magnificence. Vous avez, chaque jour, renouvelé le miracle: vous avez conservé, soutenu et créé. Ouvrez mes yeux de chair à votre action invisible. Mes yeux ne voient pas vos mains, mais ils contemplent vos biens répandus. Vous avez tant donné: merci, Seigneur!

J'ai lu, Seigneur, en l'évangile, que votre Fils, Dieu comme vous et homme comme nous, avait conseillé, en son extrême mansuétude, de ne pas nous inquiéter du lendemain. "Voyez les lis des champs comme ils croissent... Jamais Solomon dans toute sa gloire n'a été vêtu comme l'un d'eux." Et la vérité de la parole divine a...

(suite à la page 22)

Lettre du Pape au président des Semaines sociales

A l'occasion de la Semaine sociale qui sera bientôt tenue à Sherbrooke, le Souverain Pontife vient d'adresser, par l'entremise du substitut à la Secrétairerie d'Etat, au R. P. Archambault, s.j., président des Semaines sociales du Canada, une lettre dont nous tirons les quelques extraits suivants:

Sous le titre général du "Rôle social de la charité", vous retenez à vrai dire un thème central de la doctrine catholique: "Toute la loi en effet, rappelle S. Paul, tient en cet unique précepte: Tu aimeras ton prochain comme toi-même" (Gal. 5,14). Or, s'il est communément admis du chrétien, sinon hélas toujours pratiqué, que la charité est, selon l'enseignement du Christ, la règle suprême de ses rapports avec Dieu et son prochain, il n'est peut-être pas inutile de redire aux générations présentes que la charité doit être aussi une norme essentielle de toute vie sociale. Léon XIII déjà n'achevait-il pas sa magistrale Encyclique sociale par cet avertissement: "Le salut tant souhaité doit être surtout attendu d'une grande effusion de charité, de charité chrétienne s'entend, elle qui... est le plus sûr antidote contre les prétentions du siècle et l'amour désordonné de soi". (Rerum Novarum, in fine).

Dans un monde qu'étreint l'emprise des facteurs économiques, que divisent les antagonismes nationaux ou sociaux, mais que travaille pourtant un insatiable désir de justice, la charité chrétienne, méconnue, peut paraître aux

yeux de certains, faiblesse à renier, idéal ruineux ou dérisoire consolation. Le marxisme en particulier ne la refuse-t-il pas comme inutile et même néfaste pour le corps social, dans la mesure où elle compromet l'avènement d'une prétendue justice qui ne doit s'instaurer que dans la violence?

Or, parmi les fils de l'Eglise, les uns, aux prises avec les dures réalités de l'existence, ont pu, ici ou là, se laisser abuser par ces vues trompeuses et minimiser de ce fait le rôle social de la charité; d'autres, n'envisageant cette vertu que sous l'angle restreint du sentiment individuel, du geste généreux ou de l'initiative philanthropique, risquent d'affadir le sel du message chrétien. Les uns et les autres méconnaissent également, dans la charité, la "source jaillissante" de la vraie justice sociale.

Il est donc opportun d'approfondir cet aspect de la doctrine chrétienne, ainsi que se proposent de le faire les conférenciers de la session de Sherbrooke, sous votre direction avertie et le patronage de Son Exc. Mgr Desranleau. Il sera d'ailleurs aisé de montrer que, sans amour, il ne peut y avoir de juste compréhension d'autrui, de rapprochement durable des volontés, de profonde communion des cœurs; c'est dire que, sans vraie charité, on peut bien constater l'ordre apparent et fallacieux d'une collectivité ou reconnaître même la valeur abstraite de ses institutions juridiques, mais, tel un corps sans âme, cette collectivité ne saurait être une vraie communauté humaine, et moins encore chrétienne."



Les travaux et les jours

Ne vendez pas à ces commerçants

Le 22 août, sous le titre "Une confidence d'agronome", nous résumions ici une conversation portant sur le cas d'un cultivateur qui vient de "se donner" à son garçon et, manifestement, le regrette. Il s'agissait d'un cas observé sur place, en tous points véridique. Préalablement consulté par ce vieux cultivateur, l'agronome s'était retranché dans le silence, estimant la question d'ordre trop personnel. Plus tard, par grand hasard, ses yeux tombèrent sur un passage de la Bible au cours duquel les donations de ce genre sont dénoncées en termes d'une singulière vivacité. Nous avons jugé bon de reproduire ce passage dans notre chronique pour le bénéfice de nos lecteurs.

Quelques jours plus tard, nous recevions la lettre suivante qu'en raison de son caractère éducatif nous nous permettons de reproduire au complet. Son auteur, M. l'abbé Roger Dorval, nous l'espérons, ne nous en voudra pas.

Presbytère de Sainte-Martine
de Courcelles,

Comté de Frontenac,
le 31 août 1951.

M. Armand Létourneau, agronome, rédacteur,
"La Terre de Chez-Nous",

Montréal, P.Q.

Cher monsieur,

Votre article pour le 22 août dans la "Terre de Chez-Nous" m'a attristé. Les curés de la campagne cherchent à retenir les jeunes sur la terre et si leurs vieux parents tiennent trop longtemps sur leurs biens, il n'y a pas l'intérêt de sécurité nécessaire à un jeune qui veut assurer son avenir.

Trop souvent, les vieux qui tiennent ainsi sont abandonnés par leurs enfants et la terre est négligée.

De ce temps-ci, où le bois se vend cher, les commerçants de bois achètent de ces terres. Ils y coupent tout le bois, vendent tout le roulet et la terre reste nue. Ces commerçants font ainsi des affaires d'or. Les terres ainsi dénudées de leur bois ne peuvent plus faire vivre une famille de vrais cultivateurs et ça fait des trous vides dans les rangs. Les autres cultivateurs ne reçoivent plus le service de tel voisinage et sont portés au découragement.

Les commerçants jouent la comédie pour se faire passer comme vrais cultivateurs et acheter la terre de celui qui veut vendre, mais à un cultivateur véritable, intéressé à perpétuer sur sa terre toutes les ressources disponibles.

Votre article va favoriser les commerçants.

Je vous conseille de vous racheter en mettant en garde les cultivateurs contre de tels exploit-teurs.

Salut en Notre-Seigneur.

Roger DORVAL, prêtre-curé.

On le voit, il y a là une mise en garde dont certains cultivateurs peuvent tirer parti.

Dans les familles nombreuses, le placement des fils est souvent un problème complexe. A qui céder la terre paternelle? Au fils qui y a travaillé le plus longtemps évidemment. Mais quand céder? Autre problème très complexe et qui varie de ferme à ferme.

Certains vieux cultivateurs s'entêtent-ils à garder le sceptre du commandement? Nous en connaissons très peu, mais notre correspondant semble d'avis contraire.

Il y a deux sortes d'exploitations agricoles: celles où seule la terre est mise en rapport et celles où s'exploitent simultanément ou éventuellement la terre et la forêt. Dans ce dernier cas, M. l'abbé Dorval, bien placé pour le savoir, signale le truc auquel ont recours certains commerçants pour acquérir des terres sur lesquelles s'obstinent des cultivateurs trop âgés.

Il nous semble à nous — mais c'est là une opinion purement personnelle qui n'infirme en rien celle de notre correspondant — il nous semble, disons-nous, qu'il y a de moins en moins de ces vieux faisant peser un joug arbitraire sur le fils appelé à prendre un jour le commandement. Les jeunes d'aujourd'hui ont une tout autre mentalité que ceux d'autrefois; ils revendiquent très tôt leurs droits. Le fait que l'Etat verse une rente viagère aux vieillards a modifié les us et coutumes rustiques. Il y aurait là-dessus d'importantes choses à dire, mais relèvent-elles de l'agronomie? Les formes de donations ont varié. Les fermes sont exploitées par des hommes plus âgés qu'autrefois, mais cela tient précisément à la rareté de la main-d'œuvre, elle-même conséquence de la désertion des campagnes. La motorisation favorise l'exploitation de fermes de plus en plus grandes. L'inflation qui mine sourdement notre économie nationale joue aussi comme facteur incidentiel dans la vie agricole. Il n'y a jusqu'aux lois de l'impôt sur le revenu qui peuvent, un jour ou l'autre, entrer en ligne de compte, car si l'impôt ne vous atteint pas de votre vivant, la mort ne constitue pas une garantie...

Quant aux vieux cultivateurs qui ne veulent pas déteiler quand l'heure en est arrivée — qu'on nous pardonne cette expression — c'est malheureux tant pour eux que pour leurs enfants. S'il s'en trouve parmi nos lecteurs, qu'ils méditent la lettre de M. l'abbé Dorval.

Armand LETOURNEAU

Criblures

L'abandon des campagnes

La vie l'emporte parfois, en incidents dramatiques, sur le roman. Quoi de plus triste, en nos campagnes, que ces maisons qui ont jadis abrité des familles nombreuses et où vieillissent, aujourd'hui solitaires, le père et la mère seuls? Je pourrais vous montrer en telle paroisse rurale telle maison cossue. Le père a besogné ferme et il est parvenu à l'aisance. Il a élevé de nombreux enfants. Ses grands garçons sont aujourd'hui à la ville voisine. Il n'en est pas resté un pour aider au père vieillissant et recueillir sa succession. Demain ou après-demain, la ferme sera vendue. Il y a là plus qu'un épisode lamentable de notre présente vie rurale. Les acteurs de ce drame quotidien sont-ils seuls à ne pas se rendre compte que leur famille a déchu? Puisque c'est le moindre mal, il faut bien que le surplus de population des campagnes remplisse les villes en croissance. Mais n'est-ce pas assez de ce surplus? Et faut-il que les familles rurales meurent de cette saignée? Ne peut-on souhaiter que, sur cinq garçons, il en reste un pour chausser les bottes de son père? A quoi attribuer cette lamentable désaffection du sol? Qui accuser de cette faillite? La société ou la famille? Quoi qu'on dise, la situation matérielle et sociale d'un cultivateur, maître de sa maison et de ses champs, l'emporte incontestablement sur celle de l'ouvrier qui n'a pour toute sécurité qu'une quelconque position. Mais d'où viennent l'incompréhension et le déraisonnement? Comment l'absence de jugement se propage-t-elle chez les jeunes ruraux? Comment se fait-il qu'ils croient gravir un échelon dans la vie sociale du moment qu'ils quittent la paroisse natale pour une vulgaire "job" de faubourg? Ils déchoient avec vanité et vantardise. Sont-ce là les fils des pionniers canadiens-français? N'y a-t-il plus que de très courts avantages matériels à compter chez nous? Heures courtes, habits de parade, amusements variés... mais pas d'avenir. Le bien paternel, la famille, la paroisse, la solidarité nationale, la force des campagnes, la vie libre, le foyer futur, rien de cela ne compte. Mais le petit salaire pour payer les dettes contractées pendant la semaine, ça, c'est la belle vie! Entre nous, une petite question: Qui donc a élevé ces enfants-là? ...

D. BEAUDIN

Nos cigarettes

populaires

En théorie, du moins, les cigarettes sont faites de tabac et ce sont les cultivateurs qui cultivent le tabac. En partant de ces grands principes, un journal agricole peut donc aborder cette importante question tout en se mêlant de ses affaires. Ceux qui voyagent quelque peu à travers le pays rapportent une observation identique: les cigarettes canadiennes les plus populaires sont devenues les cigarettes américaines de contrebande. Tout le monde le sait, si personne ne le dit trop haut. En dépit de son zèle qui est au-dessus de tout éloge, la gendarmerie royale aspire parfois de la fumée malhonnête! Il s'agit évidemment de la fumée des autres. Car tout le monde sait ou doit savoir que nos gendarmes et nos douaniers ne fument jamais de cigarettes américaines. Pour eux, pas de PALL MALL, pas même de LUCKY STRIKE! Mais les contribuables vicieux en fument à leur place, aidés par mille contrebandiers. A qui la faute? La réponse ne vous surprendra qu'à l'abord: c'est la faute du ministre des Finances et du ministre du Revenu national d'Ottawa et le gouvernement tout entier est complice. Le tabac n'est pas un objet de luxe, parce que le pauvre fume comme le riche et le père de famille nombreuse comme le célibataire. Par contre, il est luxueusement taxé comme au temps où les députés puritains et orangistes voyaient un péché en chaque touche de fumée. Jouant sur ces antiques préjugés, le mi-

(Suite à la page 3)

nistre des finances taxe le tabac au triple de sa valeur. Il arrive donc que les consommateurs préfèrent acheter des cigarettes que des taxes et c'est pourquoi les cigarettes américaines sont devenues les plus populaires chez nous. On achète aux Etats-Unis deux paquets de cigarettes pour 42 sous ou moins; dans Québec, on paye 43 sous pour un seul paquet semblable. En termes clairs et brefs, cela n'a aucun bon sens. Donc, c'est proprement imbécile. Comme les gouvernements, par leurs taxes excessives, sont aussi coupables que les contrebandiers et leurs clients, c'est à eux à se raviser et à faire amende honorable. Le paquet de cigarettes à 25 sous serait encore bien payé en tabac et en taxes et il n'y aurait plus de contrebande. Gendarmes et douaniers pourraient s'occuper à des tâches plus utiles. Et on pourrait aussi, tant qu'à être à la bonne besogne, dégraver le tabac à pipe afin que nos vieux pensionnés puissent doucement charmer leurs loisirs et tirer une touche en racontant leurs souvenirs.

D. B.

Plus d'un million d'ouvriers syndiqués

En son numéro du 1er septembre, le FRONT OUVRIER, hebdomadaire de Montréal, publiait d'intéressantes statistiques sur le syndicalisme ouvrier au Canada. Il notait qu'en janvier 1951 le nombre des ouvriers syndiqués en notre pays s'était hissé à 1,029,000. C'est donc un peu plus qu'un million et on imagine facilement ce qu'une telle force représente. L'exemple des unions ouvrières et des groupements professionnels a souvent été proposé aux cultivateurs. "La Terre de Chez Nous" a maintes fois noté que les contributions payées par les ouvriers à leurs syndicats catholiques doublaient, triplaient et quadruplaient la contribution de l'U.C.C. — Il est évidemment nécessaire et il importe à leurs plus légitimes intérêts que les ruraux s'unissent au pays non pas dans un but d'opposition, mais afin de sauvegarder leurs droits. Eux et eux seuls doivent désigner des représentants qualifiés pour parler en leur nom. A voir comme les autres usent de ce moyen de protection et de défense, les cultivateurs devraient comprendre pour de bon que la classe agricole a besoin de l'union. Les plaintes sont stériles et les paroles, oiseuses: il faut des gestes précis. Dans Québec, les cultivateurs réalistes et avertis font partie de l'Union catholique des cultivateurs et, pour en être, ils payent une modique contribution. Les ouvriers, plus pauvres que beaucoup d'entre nous et vivant au jour le jour, n'hésitent pas, eux. Plus d'un million sont syndiqués.

D. B.

La légalité et la justice

On parle parfois de déformation professionnelle. Chez l'avocat, son aspect le plus grave est de confondre la légalité et la justice. Définitions pour les fins de l'article. La légalité, c'est ce à quoi la loi et les contrats disent que vous avez droit. La justice, c'est ce à quoi la loi morale et votre bonne conscience vous donnent droit. C'est donc loin d'être la même chose. Or, ce faussement de conscience est plus répandu qu'on ne croit. Il se rapproche de ce triste penchant qu'ont parfois des administrateurs publics, petits et grands, d'avoir la main un peu lâche lorsqu'il s'agit de l'argent qui appartient au bon peuple, donc à tout le monde, donc à eux... Sujet délicat: passons vite! Ces jours-ci, à Montréal, un homme qui nous est connu déposait \$300 en garantie d'achat d'une maison avec logis libre. Quand vint le temps de signer le contrat, le logement n'avait pas été libéré. Mais la clause n'était pas dans la promesse de vente. D'où désaccord, contestation, recours aux avocats. Braves avocats! Ils sont prêts à tout défendre et le premier client a toujours raison! Ils plaideront, au besoin, pour le diable contre le Bon Dieu attendant la récompense (suite à la page 18)

Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs, LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermiers.
DIRECTEUR: Dominique BEAUDIN; REDACTEURS: Bernard BERUBE et Georges-N. FORTIN.
ABONNEMENT: \$2.00 par année ou \$5.00 pour trois ans.
PUBLICITE: Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" est aujourd'hui voisin de 80,000 et certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.
CORRESPONDANCE: Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement etc., doit être expédiée à l'adresse suivante:



LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q.

Téléphone: LAncaster 6272

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union, dont M. Abel Marion est président et M. Thurbie Beizile, secrétaire général. Elle est imprimée à Montréal aux ateliers de l'Imprimerie Populaire.

AUTORISEE COMME ENVOI DE DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES OTTAWA.



Le coût de la vie et les cultivateurs

Les critiques à propos de la hausse constante des prix des choses nécessaires à la vie ne paraissent pas sur le point de s'atténuer. Au contraire, elles croissent en violence et en intensité. Elles viennent de tous les milieux, particulièrement des milieux politiques et ouvriers. Des pressions s'exercent de toutes parts pour le rétablissement des contrôles du temps de guerre. Si l'indice des prix continue sa tendance nettement orientée vers la hausse, le gouvernement pourra difficilement tenir le coup et résister longtemps à la clameur populaire.

Le point de vue du cultivateur en face d'un problème compliqué a déjà été exposé à plusieurs reprises par les chefs des diverses associations et groupements agricoles du pays. Pour sa part l'U. C. C. a maintes fois attiré l'attention sur le fait que les cultivateurs ne peuvent être tenus responsables de la hausse générale du coût de la vie. Ils n'ont rien à dire, ou presque dans la fixation des prix de leurs propres produits. Ils assistent, impuissants comme beaucoup d'autres, à la montée en flèche des prix des produits essentiels à la vie. Pris comme les autres dans la spirale de l'inflation qui englobe tout, il n'est pas en leur pouvoir d'en sortir seuls. En supposant qu'ils aient quelque influence sur les prix de détail de leurs produits, ce qui n'est pas du tout le cas, ils risqueraient de se ruiner sans profit pour personne s'ils tentaient de freiner cette tendance constante vers la hausse.

Le danger en tout cela est qu'on peut être tenté de chercher un bouc émissaire sur qui faire porter les accès de mauvaise humeur. Car il vient un temps — lorsque, par exemple, le boeuf atteint le prix fantastique de \$1.50 ou \$1.75 la livre, les oeufs, 90 cents la douzaine — où le consommateur est exposé à perdre le contrôle de ses nerfs et cherche des responsables. Jusqu'ici — du moins en notre pays, car il en va tout autrement en d'autres pays, notamment en France où le paysan a été depuis longtemps traité d'affameur, de profiteur et autres qualificatifs d'un genre plus grossier — on s'est abstenu chez nous de façon générale de pareils écarts de langage. On a évité de faire porter au cultivateur tout le poids d'une situation dont il n'est nullement responsable.

Il n'existe cependant aucune garantie qu'on verra toujours les choses du même oeil. Le mécontentement porté jusqu'à l'exaspération aidant, il n'est pas impossible qu'on en vienne à des excès qui ne feraient l'affaire de personne. Un antagonisme de chien et de chat entre deux groupes qui ont tout intérêt à s'entendre ne réglerait rien.

Nous n'en sommes pas encore là. Cependant, cette situation tendue, bien loin de s'atténuer, paraît s'aggraver avec le temps. Elle n'est pas sans causer de graves soucis à ceux qui se donnent la peine de réfléchir. Le président de la Fédération canadienne d'Agriculture, M. Hannam, est un de ceux qui ont vu le danger d'une situation fautive qui risque d'aboutir à tout, sauf à l'harmonie nécessaire au progrès et à la prospérité.

Dans un discours prononcé tout récemment à une réunion de l'Association de la jeunesse libérale d'Orillia (Ontario), le président de la Fédération d'Agriculture s'est appliqué à détruire un préjugé tenace, enraciné dans l'esprit du public et qu'il sera bien difficile d'extirper. On prend pour acquis, même chez les gens dits cultivés, que la nourriture étant article essentiel à la vie, elle doit se vendre au plus bas prix possible, dût-on ne tenir aucun compte du coût de production. Pareille exigence est absurde. Il n'en est pas moins de constatation courante que c'est lorsqu'il s'agit d'aliments qu'il y a le plus de récriminations. On ne veut pas payer ou on le fait en maugréant, prétendant que c'est toujours trop cher.

M. Hannam explique cet état d'esprit chez le consommateur par l'habitude acquise au cours des longues années de crise d'avant-guerre. On se souvient de "l'âge d'or" où tous les produits agricoles se donnaient littéralement pour une chandelle. On a en mémoire le beurre à 18 ou 20 cents la livre, les oeufs à 15 cents la douzaine, le boeuf à 6 cents la livre, et tout le reste à l'avenant.

Durant la guerre, le gouvernement s'est empressé de freiner la hausse des prix des produits agricoles qui ont été "plafonnés" ou maintenus à un niveau très bas, grâce aux subsides versés aux producteurs. Le consommateur ne s'est pas rendu compte qu'il a payé la différence en impôts. Il s'est habitué à ce régime de bas prix, qu'il comptait bien voir se perpétuer. Le réveil s'est produit quand les contrôles et les subsides ont disparu. Il a été d'autant plus rude qu'on ne s'y attendait pas et qu'on n'y était pas préparé.

La tentation est alors forte de s'en prendre au cultivateur et de le tenir responsable de la hausse du prix des vivres. M. Hannam rejette comme non fondée cette prétention. Le cultivateur, affirme-t-il catégoriquement, n'est pas responsable de la hausse du prix des vivres. Même s'il le voulait, il ne pourrait provoquer une hausse des prix et surtout les maintenir à un niveau élevé. Les cultivateurs, en très grande majorité, ne peuvent même pas contrôler le volume de leur production, encore moins exercer une influence quelconque sur les prix de leurs produits. Ils ne peuvent, comme certains autres groupes, conclure des ententes, fixer eux-mêmes leurs prix et user au besoin de la menace d'une grève pour appuyer leurs revendications. Il en résulte une situation d'infériorité qui se traduit par des fluctuations fréquentes et prononcées dans le prix de leurs produits, une situation d'instabilité qui ne manque pas de causer de sérieux embarras.

M. Hannam ne prétend pas que les cultivateurs doivent subir indéfiniment cet état de sujétion. Mais son exposé des lacunes qui rendent la classe agricole dans son ensemble incapable, faute d'organisation, de profiter, comme cela se fait couramment ailleurs, de la rareté des produits pour en augmenter le prix montre qu'on frappe à la mauvaise porte en tenant le cultivateur responsable de la hausse du coût de la vie. Qu'il y ait des cas d'exception, c'est très probable, mais il faut se garder de généraliser. Qu'il y ait également des cas pénibles de pauvres ouvriers chargés de famille qui n'arrivent pas à joindre les deux bouts, c'est certain. Mais le malheur de l'un ne fait pas le bonheur de l'autre...

Tout compte fait, malgré les apparences contraires sur lesquelles le public en général n'est pas suffisamment renseigné et pas toujours apte à porter un jugement sain, le cultivateur est encore celui qui profite le moins de la hausse des prix de tout ce qui s'achète. Il lutte à armes inégales avec les autres groupes qui ont tout un arsenal à leur disposition — et ils en usent abondamment à l'occasion — pour faire prévaloir leurs vues et obtenir des avantages en leur faveur.

Le jour où les cultivateurs seront en mesure de traiter sur un pied d'égalité avec leurs concurrents ou simplement leurs clients, on pourra avec quelque justification, les accuser de profitage. Ce jour-là est encore fort lointain. D'ici là il serait absurde de les charger de tous les péchés d'Israël parce que le coût de la vie a augmenté de plusieurs points en l'espace de quelques semaines.

Bernard BERUBE

En faveur de prix contrôlés

"L'Événement-Journal", de Québec, cite les statistiques animales et les prix de la viande pour conclure, somme toute, en faveur du contrôle des prix. Le journal s'exprime ainsi:

Pendant que les consommateurs se privent de viande de boeuf à cause des prix de vente, les troupeaux augmentent en nombre et en qualité, aux Etats-Unis comme au Canada. Au pays voisin ce cheptel est de 7,600,000 têtes de plus que l'année dernière, à pareille date. On ne dit pas dans quelle proportion les troupeaux de bovins de l'Ouest canadien ont augmenté. De cette statistique il ne faut pas conclure trop vite que les éleveurs affament le public, en limitant les expéditions de ce bétail aux abattoirs. On n'aura pas oublié qu'un mot d'ordre officiel leur recommandait naguère d'augmenter la production, en même temps que l'autorité prêchait l'économie, sinon l'austérité, aux Canadiens et aux Américains. Mais ce régime comporte une injustice pour les classes les moins fortunées de la population. A un dollar la livre pour le bifteck, les pauvres gens sont forcés de s'en priver. Les riches peuvent toujours s'en procurer. Quel serait le moyen de corriger cette condition? C'est au gouvernement de la trouver. En attendant le redressement de son légitime grief, le peuple constate qu'il était mieux pourvu, pendant la dernière guerre, par la régie des prix et le rationnement des vivres. Avec ce système, chacun avait droit à son morceau de boeuf, à un prix raisonnable. La peur du marché noir, paraît-il, prévient ou retarde le rétablissement de ce régime équitable. C'est malheureux.

Responsabilité paternelle

La revue "Auto-Club", éditée par le Club automobile de Québec, attache de l'importance à un jugement qui va quelque peu à l'encontre de la jurisprudence coutumière en ce qui concerne la responsabilité du père de famille. Ce dernier est assez couramment tenu responsable des méfaits de ses enfants mineurs. La Cour suprême vient de rendre un jugement qui bat ce principe en brèche. Voici comment l'affaire est résumée:

La Cour suprême du Canada vient de rendre, dans une cause de Québec, une décision qui semble donner une orientation nouvelle à notre jurisprudence en ce qui concerne la responsabilité du père qui permet à son fils mineur de conduire son automobile.

Jusqu'ici, notre Cour d'appel avait tendance à tenir le père responsable des dommages causés par son fils mineur au volant d'une auto. Elle prenait pour acquis que le père aurait pu empêcher l'accident en refusant de donner son consentement écrit pour permettre à son fils d'obtenir une licence ou en refusant de lui prêter sa voiture.

Mais dans un jugement unanime, la Cour suprême du Canada donne à l'article 1954, le plus important de notre code civil, une interprétation différente en ce qui concerne la responsabilité paternelle. Ce jugement est signé par l'hon. Thibaut Rinfret, uge en chef du Canada, et par les hon. juges Robert Taschereau, Kedwin, Rand et Fauteux.

Le litige a débuté par une action de \$21,287.57 prise en Cour supérieure par M. Emile Hardy qui, à titre de curateur à sa fille Blandine blessée dans un accident de la route le 14 juin 1947, poursuivait conjointement et solidairement M. Honoré Alain et son fils Dorilas. Ce dernier conduisait le camion de son père lorsqu'il heurta une voiture en stationnement sur le bord du chemin et dans laquelle se trouvait Blandine Hardy.

L'hon. juge Roméo Langlais, de la Cour supérieure, maintint l'action contre le fils pour un montant de \$7,287.87, mais libéra le

(suite à la page 18)



La Coopérative Fédérée de Québec

SIÈGE SOCIAL, 130 EST, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

Pour accroître l'influence de votre coopérative

Nous avons donné dans cette page, la semaine dernière, un aperçu des progrès réalisés par le mouvement coopératif canadien au cours de l'année 1950. Il y a lieu de se réjouir de cette montée constante des coopérateurs vers leur propre libération économique.

Il faut reconnaître que les coopératives agricoles de la province figurent parmi celles qui ont enregistré les progrès les plus notables en ces récentes années. En 1950, les quelque six cent trente coopératives agricoles ont réalisé un chiffre d'affaires qui dépasse les 125 millions de dollars. Ces magnifiques résultats sont particulièrement attribuables à un esprit coopératif mieux informé, permettant le respect plus intégral des principes et des méthodes coopératives.

Plusieurs autres secteurs du mouvement coopératif ont aussi connu des développements considérables, tels ceux de l'habitation, de la consommation, des mutuelles d'assurances, des caisses populaires.

L'intérêt même du mouvement coopératif commande une action encore mieux concertée qu'auparavant au sein de chacun des secteurs et entre les secteurs. A cette fin, les coopérateurs ont besoin d'un organisme qui émane de leurs propres entreprises et qui leur permet de réaliser une plus grande unité et une meilleure cohérence, s'ils veulent que le mouvement continue de demeurer un et divers.

Cet organisme, les coopérateurs l'ont mis sur pied en 1939 avec le Conseil Supérieur de la Coopération. Les coopérateurs eux-mêmes ne prétendent pas que le Conseil Supérieur ne soit un organisme perfectible; en effet, depuis deux ans surtout, ils étudient un projet de réorganisation du Conseil Supérieur dans le but de permettre à toutes les coopératives de la province: coopératives locales, régionales et provinciales, associations de secteurs, fédérations et centrales coopératives, de s'associer plus étroitement en vue de la poursuite efficace de leurs tâches communes.

L'adhésion de chaque coopérative locale au Conseil Supérieur, particulièrement d'ici le congrès des coopérateurs, les 12 et 13 octobre, sera une attestation qu'aucune n'entend rester isolée, mais veut bien faire partie d'un mouvement d'ensemble, le mouvement coopératif, et apporter son propre concours à son développement pour le plus grand avantage du peuple.

L'adhésion au Conseil supérieur est la seule façon pratique de démontrer sans équivoque que les coopérateurs veulent un organisme représentatif, bien à eux, au sein duquel ils ont leur mot à dire et qui leur permette de parler avec plus d'autorité au nom de tout le mouvement coopératif.

Les coopérateurs doivent réaliser qu'ils ont une tâche immense à accomplir: celle de transformer graduellement une mentalité capitaliste en une mentalité nettement nettement coopérative.

Il en coûte très peu pour faire partie du Conseil de la Coopération du Québec, soit, pour les coopératives agricoles, un minimum de \$5.00 plus 5c par membre actif de la coopérative et 5c par \$1,000.00 de chiffre d'affaires d'après le bilan du dernier rapport d'exercice de la coopérative.

Nous ne croyons pas qu'une seule coopérative agricole ait quelque chose à perdre en participant directement, par la voix de leurs délégués, à l'élaboration des politiques générales de leur mouvement.

T.-E. BOIVIN, agronome

HOMMAGES AUX LAUREATS DU MERITE AGRICOLE

Comme l'a dit fort justement l'Honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, lors du banquet offert aux lauréats du Mérite Agricole, la fête du Mérite Agricole est aussi celle de l'agriculture et des agriculteurs. C'est aussi la fête de la noblesse agricole.

L'Eglise et l'Etat, représentés respectivement par leur plus haute autorité, Son Excellence Mgr Maurice Roy et l'Honorable Maurice Duplessis, étaient de la fête et sont venus témoigner de l'importance et de l'indispensabilité de l'agriculture dans l'économie de notre province et du pays.

"Il y a dans l'agriculture, a souligné Mgr Roy, une richesse particulière: elle offre une grande variété d'emplois et donne plus de sécurité que toute autre forme d'activité. Nous vivons dans un siècle où la machine permet d'accomplir très vite des oeuvres surprenantes. Dans les usines, les machines vont très vite, mais souvent elles prennent le pas sur l'homme; sur une terre, ça prend plus de temps, ça va moins vite peut-être, mais c'est encore l'homme qui effectue le plus gros de la besogne. Il n'y a rien de comparable à une belle terre où habite une belle famille... comme celle du lauréat!"

L'Honorable Maurice Duplessis a rappelé que les éléments nécessaires au bonheur des individus et des peuples étaient la liberté, la sécurité et la stabilité. Or, rien ne les garantit mieux qu'une agriculture prospère. Le rôle du cultivateur est indispensable à la prospérité d'une province comme la nôtre. Un bon cultivateur est essentiellement un bon citoyen et un excellent patriote puisqu'il contribue à la subsistance de ses semblables — donc à son bien-être — et qu'il apporte son concours à l'augmentation de la richesse de la nation. Le Premier Ministre fait un appel vigoureux en faveur de l'amour du sol et il a prié les jeunes surtout de s'y attacher plus que jamais. "Tout le monde a soif de liberté, de sécurité et de stabilité, de dire monsieur Duplessis. Eh bien! il n'y a que les cultivateurs qui ont tout ça, plus et mieux que quiconque. Il importe donc d'inculquer aux jeunes l'attachement au sol, puisque le sol est la base sur laquelle reposent la sécurité et la stabilité de la province et du pays."

Les lauréats de la médaille d'or, de la médaille d'argent et de la médaille de bronze sont cette année: MM. Ernest Bourgeois, Saint-Ours (Richelieu); Paul-Abel Arès, Saint-Césaire (Rouville) et Miss Ellin Beit-Speyer, Massawippi (Stanstead). Deux communautés religieuses sont également gagnantes de la médaille d'or dans la section qui leur est réservée: la Métairie Saint-Joseph, La Providence (Saint-Hyacinthe) et les Révérends Frères Maristes, Iberville (Saint-Jean).

La fête du Mérite Agricole demeure l'un des événements marquants dans les annales agricoles de l'année. Les heureux gagnants y reçoivent des félicitations et des hommages mérités.

La Coopérative Fédérée de Québec est heureuse d'offrir ses hommages aux lauréats du concours et de les féliciter chaleureusement de leur succès.

T.-E. BOIVIN, agronome.

La Coopération en industrie laitière

(suite)

Par Octave Hénusset, agronome

Nous donnons ci-dessous une autre tranche du travail préparé par M. Octave Hénusset au récent Congrès des Agronomes. Nous tenons à exprimer nos remerciements au rédacteur de la revue "Agriculture", M. Roland Lespérance, qui nous a accordé la permission spéciale de publier cet article inédit. Ce travail comme celui des autres conférenciers au Congrès des Agronomes paraîtra dans la prochaine livraison de la revue "Agriculture"; nos lecteurs pourront donc y référer lors de la parution de la revue "Agriculture".

Nous nous proposons d'ailleurs de revenir sur les sujets portant sur l'industrie laitière qui ont été soumis à l'attention des Agronomes lors de cet important Congrès. (T.E.B.)

VENTE ET MARCHÉ

Les fluctuations de la production laitière nous ont toujours étonnés et inquiétés de même que les variations parfois considérables des prix des produits laitiers. Maintes fois, aussi, nous aurions souhaité que le problème de l'entreposage des produits laitiers fût résolu d'une manière plus avantageuse pour les producteurs.

Personnellement, nous ne voyons pas comment il sera possible de régulariser la production, d'influencer davantage les prix et de régulariser le cours du marché, si les producteurs ne s'organisent pas eux-mêmes de solides entreprises coopératives qui pourront répondre aux besoins du consommateur l'année longue et qui leur permettront de vendre leurs produits laitiers à de justes prix, éliminant la dommageable spéculation qui ne profite ni au producteur ni au consommateur.

Pour arriver à ce but, les producteurs devront souscrire suffisamment de capital, assurer un volume suffisant de lait, utiliser leurs organismes de vente, telle la Coopérative Fédérée, évitant de se faire une concurrence inu-

tile et désastreuse. Nous croyons devoir insister particulièrement sur ce dernier point. Sans doute les coopératives locales ou régionales peuvent-elles écouler un certain volume de leur production sur le marché local, mais elles ne doivent pas oublier que c'est un tout autre problème lorsqu'il s'agit de l'écoulement, à des prix avantageux, sur le marché domestique ou sur les marchés étrangers, d'une production très considérable de beurre, de fromage, de caséine, de poudre de lait, etc. Il n'y a qu'un organisme puissant, telle la Fédération des coopératives agricoles, qui est en mesure de financer, de classer, d'emballer, d'entreposer, de négocier à l'avantage des producteurs l'ensemble des produits dérivés du lait. Inutile d'insister davantage sur la nécessité d'établir un programme bien défini de mise sur le marché des produits laitiers; cette nécessité apparaît aussi évidente que celle de la centralisation sur le plan de la production. L'exemple de la Land O'Lake, aux Etats-Unis, peut être pour nous tous une source d'inspiration pour la réussite d'une grande coopérative laitière qui a comme point de départ le producteur, et, comme point d'arrivée le consommateur. La coopérative, en effet, n'est-elle pas un organisme qui s'interpose entre le producteur et le consommateur à l'avantage de l'un et de l'autre?

Conclusions

Le succès et la prospérité de nos coopératives laitières nous apparaissent donc plus que jamais dépendants:

1. — De l'éducation coopérative à tous les degrés chez les membres, les administrateurs, les gérants et le personnel.

A cette fin, nous avons suggéré l'organisation d'une Ecole de formation coopérative.

2. — D'une mise de fonds suffisante — permettant au moins la finance à long terme des im-

La Fédérée à l'exposition provinciale

La Coopérative Fédérée de Québec a participé encore cette année à l'Exposition provinciale de Québec. Les nombreux visiteurs qui ont fait la tournée des différents exhibits ont pu remarquer l'étalage, dans la bâtisse de l'industrie, des principaux produits agricoles que la Fédérée met sur le

marché, tels le beurre, le fromage, les oeufs, le jambon, les poulets, etc.

L'exhibit qui a sans doute le plus attiré l'attention des visiteurs a été celui préparé par notre Service de la machinerie aratoire. Placé dans un magnifique endroit, en face du palais de l'agriculture, cet étalage était le plus considérable et le plus complet encore jamais offert à la vue du public à l'Exposition provinciale. Il comportait un échantillon de la gamme variée d'instruments aratoires offerts aux cultivateurs par la Fédérée et les coopératives locales: tracteurs Oliver sur roues et à chenilles, épandeurs, faucheuses, charmes, ramasseuses de roches, fourragères Fox, balleuses automotrices, chargeurs à foin, instruments Planet Junior, pompes à eau, trapeuses mécaniques, etc.

Étalé sur un immense tapis de verdure, surplombé d'une enseigne aux proportions gigantesques, cet imposant ensemble était l'un des plus magnifiques réalisés cette année par la Fédérée dans le domaine de la machinerie agricole. Fait digne de mention, plusieurs de ces machines avaient été mises à notre disposition par des cultivateurs de diverses régions de la province; c'est donc dire que ces instruments avaient travaillé toute la saison chez ces derniers. Et pourtant, très peu nombreux sont ceux qui auraient pu deviner qu'il en était ainsi, tant leur état était bon.

La Fédérée était fière de présenter, au nom des coopérateurs et des coopératives affiliées, un exhibit qui leur fit honneur et qui donnait une preuve éclatante que ceux-ci sont capables de s'occuper de leurs affaires avec compétence et succès.

La Fédérée est définitivement lancée dans le domaine de la machinerie aratoire et avec l'aménagement de ses entrepôts de distribution à ses succursales de Montréal, de Québec-Ouest, de Rimouski et de La Sarre, elle est en mesure de satisfaire les demandes croissantes des coopérateurs comme elle peut les assurer qu'elle fournira toutes les pièces de remplacement et les accessoires avec efficacité et rapidité.

Nous remercions les nombreux coopérateurs, officiers, gérants de coopératives et autres personnes qui ont bien voulu nous exprimer leur satisfaction et leur intérêt pour le bon travail de la Fédérée par l'intermédiaire de son Service de la machinerie aratoire.

T.-E. BOIVIN, agronome.

(Exposé fait au récent congrès de la Corporation des Agronomes.)

LES MOULEES FÉDÉRÉE UNE SOURCE DE PROFITS

Votre temps... Votre argent... Vos animaux...
SONT PRÉCIEUX.

SOIGNEZ AVEC LES MOULEES FÉDÉRÉE,
PRÉPARÉES SCIENTIFIQUEMENT POUR
ASSURER LE MAXIMUM DE SUCCÈS.

IL Y A UNE MOULEE FÉDÉRÉE POUR
CHAQUE ESPÈCE ANIMALE
EN CROISSANCE
OU
EN PRODUCTION.

ELLES SONT DE PREMIÈRE QUALITÉ...
ELLES DONNENT DES RÉSULTATS

En sacs de coton — de jute — de papier
Moulées — Granulées (crumble)
Comprimées (pellets)

EXIGEZ LES MOULEES FÉDÉRÉE
DE
VOTRE COOPÉRATIVE LOCALE,
MEMBRE DE

La Coopérative Fédérée de Québec

105 rue St-Paul est,

Montréal

Date des prochains congrès de l'U.C.C.

Il ne reste que quelques congrès diocésains avant la tenue du congrès général, qui a lieu cette année, comme l'on sait, les 17 et 18 octobre aux Trois-Rivières. Cette semaine même, on en compte plusieurs: celui de Sherbrooke aujourd'hui (le 12 septembre) et celui du Témiscamingue, à St-Bruno de Guigues; l'assemblée générale de Québec-ouest a eu lieu hier (11 septembre) à Lotbinière; lundi (10 septembre, Québec-sud tenait un premier congrès à St-Germain et un autre le lendemain, 11 septembre, à East-Broughton. Le 11 également, autre congrès à Montbéliard (Témiscamingue). Voici la liste de ceux qui restent:

JOLIETTE: le 20 septembre à Berthier.

NICOLET: le 25 septembre, à Drummondville.

OUTAOUAIS: le 24 septembre, à Thurso.

QUEBEC-NORD: le 18 septembre, assemblée générale à Ste-Anne-de-Beaupré.

ST-JEAN: le 25 septembre, à St-Edouard.

TROIS-RIVIERES: le 18 septembre, à Ste-Ursule.

FEDERATION DE NICOLET

Congrès à Drummondville le 25 septembre

La Fédération diocésaine de l'U.C.C. de Nicolet tiendra son congrès annuel au théâtre Capitol de Drummondville le 25 septembre prochain sous la présidence de M. Benjamin Manseau, président de la Fédération. Voici le programme de ce congrès:

9h. 30 — Messe en l'église St-Frédéric, célébrant: M. l'abbé Georges Pinard, aumônier diocésain, prédicateur: M. l'abbé Raoul Rheault.

10h. 45 — Défilé et inscription des délégués au Théâtre Capitol, ouverture par le président diocésain, M. Benjamin Manseau, bienvenue par les maires: M. Antoine Biron, de la Cité, M. Cyprien Hébert, de la paroisse, rapport des activités, rapport financier.

12h. — Dîner.

1h. 30 — M. Camille Roy, cultivateur, "L'U.C.C. et ses services pour les cultivateurs pratiquants".

1h. 45 — Election des directeurs diocésains.

2h. — Etude des résolutions, représentants du Bureau central, conclusion: Son Excellence Mgr Albertus Martin. Soirée sociale: "Le Credo du Paysan" en la salle St-Joseph, à 8 h. p.m.

Pas de problème de main-d'oeuvre agricole

Le ministère provincial de l'Agriculture nous communique la mise au point suivante au sujet d'une information publiée par la "Gazette" de Montréal selon laquelle il y aurait dans Québec un grave problème de main-d'oeuvre "pour la récolte du blé".

"Sur la foi de renseignements qui auraient été fournis par le "Bureau du travail agricole", la "Gazette" de Montréal a publié mardi de la semaine dernière une nouvelle au sujet de la difficulté de récolter le blé, dans la province de Québec, par suite du manque de main-d'oeuvre.

Au Ministère de l'Agriculture on nie le bien-fondé de cette information. Il n'y a pas de problème de main-d'oeuvre pour la récolte des céréales dans Québec et encore moins pour celle du blé qui est insignifiante, représentant à peine 1.5% de nos emblavures. Le vrai, le gros problème réside dans la fréquence des pluies qui retardent l'engrangement et menacent de faire pourrir le grain sur le champ. Tout ce tapage au sujet du blé dans Québec, selon le Service de l'Information agricole, est sans doute dû à la fantaisie d'un humoriste.

Il serait plus à propos de signaler que Québec aura, selon toutes probabilités, une récolte d'avoine dépassant les \$50 millions, de grains mêlés valant \$12 millions et d'orge de \$4 à \$5 millions. Mais la valeur réelle de la ré-



Photo prise au cours du banquet qui a marqué la remise des décorations aux nouveaux lauréats du Mérite du Défricheur la semaine dernière à Québec. De gauche à droite, M. Hector Authier, ancien ministre de la Colonisation, créateur de l'Ordre du Défricheur, M. J.D. Bégin, épouse du ministre de la Colonisation, M. Henri Arseneault, lauréat de la médaille d'argent du défricheur, et M. l'abbé F.-X. Jean, président de la Fédération des Sociétés de colonisation.

"L'U.C.C. m'est très chère et je tiens à ce que tous les cultivateurs en fassent partie"

C'est ce que déclare S.E. Mgr Limoges au congrès diocésain de Mont-Laurier—Environ 250 cultivateurs présents — Allocutions du R.P. Lacasse, de MM. Paquin et Mireault

Quelque 160 cultivateurs du diocèse de Mont-Laurier avaient fait plusieurs milles de trajet pour assister à la messe d'actions de grâce dite à la cathédrale de Mont-Laurier par M. le curé Ragot, nouvel aumônier de la J.A.C. de ce diocèse.

Le R. P. Engelbert Lacasse, s.j., aumônier adjoint de l'U.C.C. et des bûcherons, donna le sermon. "Travaillez d'abord pour le royaume des cieux, et le reste vous sera donné par surcroît." Le prédicateur, qui avait pris pour thème de son sermon le texte ci-dessus, exhorta les cultivateurs à imbibir leur vie de spirituel. Il les invita à comprendre la beauté de leur travail, à ne pas vivre pour l'argent et les plaisirs seulement. Le Père Lacasse termina en expliquant aux cultivateurs comment l'association professionnelle peut les aider à vivre chrétiennement, parce qu'elle est une application de la doctrine sociale de l'Eglise, qui est basée sur la justice et la charité.

OUVERTURE DU CONGRES

Après la messe, les congressistes se rendirent à la salle paroissiale de Mont-Laurier où se tinrent les assises. Plus de 200 cultivateurs étaient présents.

Le président, M. Aristide Massé, souhaita la bienvenue aux congressistes et les félicita d'avoir laissé tous leurs travaux et d'être venus, même de très loin pour plusieurs, assister au congrès de l'U.C.C. de la Fédération. Il invita M. le chanoine Villeneuve, curé de Mont-Laurier, à dire quelques mots. Ce dernier invita les cultivateurs à travailler ferme durant la journée et à s'unir davantage pour l'avenir qui ne semble pas rose.

Le secrétaire de la Fédération, M. P.-E. Lavoie, donna le rapport des activités de l'année et le rapport financier. Peu après, on fit la lecture des résolutions qui furent adoptées. Les résolutions soulèveront plusieurs questions de l'assemblée auxquelles M. Léopold Paquin, directeur de la propagande, et M. Mireault, propagandiste de Montréal, se firent un plaisir de répondre.

Et ce fut le dîner, préparé pour les congressistes par les membres de l'U.C.F.

M. GILBERT MIREAULT

Le président invita M. Gilbert Mireault à dire quelques mots. M. Mireault félicita d'abord les directeurs diocésains de leur nomination et démontra aux cultivateurs combien leurs responsabilités sont lourdes. Il invita tous les cultivateurs à faire leur part. Car, dit-il, si les choses ne vont pas comme nous aimerions, si nous sommes aux prises avec les différentes doctrines modernes qui empoisonnent notre vie, si nous sommes rendus à vivre pour l'argent, c'est que peut-être nous som-

colte, à cause des caprices de la température, ne pourra être établie qu'après engrangement et battage. C'est ce que fera connaître en temps et lieu le Bureau des Statistiques."

mes trop indifférents, c'est peut-être parce que nous ne nous occupons pas assez de nos affaires, que nous ne prenons pas assez nos responsabilités. Et M. Mireault invita tous les cultivateurs à faire leur part. C'est à chacun de nous, dit-il, de faire de la propagande, de parler de l'U.C.C., de convaincre nos voisins de la nécessité de l'U.C.C. Voilà le grand mot d'ordre qu'il faudra peut-être avoir pour la prochaine année.

"Mélons-nous de nos affaires, mais mélons-nous-en". M. Mireault, citant cette parole de feu Mgr Courchesne, invita les congressistes qui n'ont pas de syndicats chez eux à se réunir dans leur paroisse et à étudier la possibilité d'en fonder un. Sur 30 paroisses que nous avons visitées, dit-il, au moins 20 bons syndicats pourraient être organisés. Mais pour les organiser, il faudra secouer notre léthargie et faire quelque chose. Aux syndicats déjà existants, dit encore M. Mireault, il faudra, cette année, s'attaquer aux problèmes de la paroisse afin de faire un vrai travail pour que le cultivateur non membre s'aperçoive que l'U.C.C. fait quelque chose et qu'elle est nécessaire dans son milieu.

M. DUFORT

M. Dufort, propagandiste de Rimouski, expliqua aux cultivateurs comment un syndicat peut faire du travail dans une paroisse. Il appuya sur la nécessité de tenir des réunions de rangs et d'étudier des sujets bien précis.

S. E. Mgr LIMOGES

On vint annoncer que Son Excellence Mgr Limoges avait tenu à venir au congrès rencontrer ses cultivateurs. Au milieu des applaudissements, Mgr Limoges fit son entrée dans la salle et dit quelques mots, à la demande du président du congrès.

"Je tenais, dit Son Excellence, à venir vous rencontrer, mes chers cultivateurs, membres de l'U.C.C. Je viens vous féliciter d'être venus de tous les coins de notre diocèse. Evidemment, j'aurais bien aimé que vous fussiez plus nombreux. Car, dit-il, je tiens à vous dire que votre association professionnelle, que l'U.C.C. m'est très chère et que je tiens beaucoup à ce que les cultivateurs en fassent tous partie. C'est elle, et elle seule qui peut vous protéger, vous renseigner et vous organiser des services. J'espère que l'an prochain vous serez encore plus nombreux à la messe et à vos délibérations. Bon succès."

LE R. P. LACASSE

Le R. P. Lacasse remercia, au nom de l'U.C.C., Mgr Limoges d'avoir laissé toutes ses occupations et d'être venu rencontrer ses cultivateurs pour les encourager et les inviter à devenir membres au plus tôt et en plus grand nombre, de leur association professionnelle. Il le remercia de la collaboration qu'il a bien voulu depuis toujours donner à l'U.C.C. Le Père

(Suite à la page 15)

Les demandes de la Fédération du Saguenay

Quelques-unes des principales résolutions adoptées au congrès tenu à N.-D. de la Doré — On demande une école normale pour les garçons de la région

Les cultivateurs de la région réunis lundi, le 3 septembre, à Notre-Dame de la Doré, ont demandé la construction d'une école normale pour les garçons de la région Saguenay-Lac St-Jean.

A cet effet ils ont adopté la résolution suivante: "Que la Fédération de l'U.C.C. demande aux autorités compétentes la construction d'une école normale pour les garçons de la région".

Mgr O. D. Simard et quelques autres conférenciers ont appuyé la demande des cultivateurs en insistant sur l'importance d'une éducation appropriée pour attacher les jeunes ruraux à la terre.

Les autres résolutions votées au congrès peuvent se résumer ainsi: Que la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay intervienne auprès des autorités gouvernementales et leur demande de venir en aide aux familles de St-Charles-Borromée, éprouvées par le vent et la grêle, lors d'une tempête, l'été dernier.

Que la Fédération fasse pression auprès de nos autorités fédérales pour que à l'exemple des autres pays, le Canada ait son ambassadeur au Vatican, et ceci en considérant le nombre important de catholiques de notre pays.

Que l'U.C.C. suggère aux autorités de fixer le prix des engrais chimiques à un taux permettant

(Suite à la page 15)

Cette Medecine

Aide de
3
Façons



1 Le Novoro du Dr. Pierre pourvoit promptement et relâchement confortable de la constipation et des symptômes tels que mal de tête, indigestion, nervosité, perte de sommeil et manque d'appétit, flatulences occasionnées par les éliminations non-chalantes.

2 Le Novoro du Dr. Pierre est un tonique stomacal.

3 Le Novoro du Dr. Pierre d'action carminative aide au relâchement acide, gazeux et indisposé d'un estomac.

Le Novoro est une formule exclusive composée de (pas seulement un ou deux), mais 18 des herbes, racines botaniques qui ont prouvées être efficaces pour plus de 80 ans. Essayez le aujourd'hui et voyez si ce n'est pas juste la médecine dont vous avez besoin. Prenez le Novoro dans votre quartier ou bien envoyez chercher notre offre spéciale pour faire connaissance.

Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

☐ Ci-joint \$1.00. Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.

☐ Envoyez C.O.D. (Plus les frais).

Nom

Adresse

Bureau de Poste

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

Dépt. C-476-438

2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.

258 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

PEINTURE GARANTIE

directement du manufacturier

\$3.00 le gallon

VERNIS — ÉMAIL

Demandez notre liste de prix

Cie de Peinture et Vernis

"ENO"

8614 de l'Épée

MONTREAL 15



CULTIVATEURS !

La chaulage des terres constitue l'un des meilleurs placements que puisse faire un cultivateur, puisqu'en améliorant le sol il en augmente considérablement le rendement, tant en volume qu'en qualité. Cependant, pour obtenir le résultat désiré, il faut nécessairement chauler avec un produit en valant la peine car, autrement, c'est s'exposer à une perte de temps et d'argent.

Par sa grande pureté, sa très fine mouture et son efficacité reconnue partout depuis plus de 35 ans, "Calco" demeure sans égal.

EXIGEZ-LE TOUJOURS !

Prévenez la rareté des wagons encore possible à l'automne. Confiez-nous votre ordre de "Calco" sans délai, soit pour expédition immédiate, soit pour une date fixe ou au fur et à mesure de la fabrication.

Livraison rapide tous les jours aux camions se rendant à notre usine, à St-Marc-des-Carières.

Tout renseignement fourni sur demande à

La Carrière Deschambault, Inc.

56, rue St-Pierre,

QUEBEC

N.B. Nous sommes les créateurs et seuls fabricants de "Calco"; méfiez-vous des imitations, car c'est vous qui payez !

(Suite à la page 15)



Photo prise au cours du congrès de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay tenu le 3 septembre dernier à Notre-Dame de la Dorée sous la présidence de M. Joseph Bouchard. On remarque, entre autres, sur la photo prise devant le portail de l'église paroissiale, Mgr O.-D. Simard, directeur diocésain de l'Action catholique, M. l'abbé Gérard Lévesque, aumônier diocésain, M. Joseph Bouchard, président diocésain, M. C.-E. Couture, le conférencier invité, et M. Samuel Audette, directeur du Service forestier de l'U.C.C., qui représentait le bureau central.

Sept bourses d'étude en sciences agricoles

Le ministre de l'Agriculture, l'hon. Laurent Barré a bien voulu accorder, sur recommandation du Conseil des Recherches, à sept diplômés des Ecoles d'agriculture ou de l'Ecole de Médecine vétérinaire des bourses pour la poursuite d'études supérieures en sciences agricoles.

Ce sont MM. René Couture, qui étudiera l'entomologie à l'Université Laval, Ludger Dufour, se spécialisera à l'Université du Wisconsin, L.-P. Phaneuf, en physiologie animale, à Cornell, Eric Bradford, en zootechnie, à Madison, Wisconsin, Paul Montpetit en industrie laitière, à l'Ecole de laiterie de St-Hyacinthe, M. Jean-Marie Fortin, étudiera le génie rural à Saskatoon, et Jean-Léon Sauvageau, l'entomologie au Collège Macdonald.

L'attribution de ces bourses a fait l'objet d'un concours comportant examen écrit et oral, sous les auspices du Conseil des Recherches. Quatorze candidats se présentèrent et sept ont subi l'épreuve avec succès.

Nouveaux membres au conseil des Recherches

Par décision de l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, et après entente avec les directeurs des institutions concernées, les écoles supérieures d'agriculture seront dorénavant représentées au Conseil des Recherches agricoles.

Le professeur J.-E. Chevrete, membre depuis la fondation du Conseil, représentera la faculté d'Agriculture de l'Université Laval de Ste-Anne-de-la-Pocatière, le professeur Edouard Brochu sera le délégué de l'Institut agricole d'Okla, rattaché à l'Université de Montréal, le porte-parole du Collège Macdonald, affilié à l'Université McGill, sera le professeur Emile Lods.

Avec ces additions le Conseil, que préside M. Georges Maheux, sera formé de sept membres. Le secrétaire permanent du Conseil est M. Leroy Poulin, B.S.A.

La vente de la viande de cheval à Montréal

Un conseiller municipal de Montréal, M. Eugène Gaudry, est le premier membre du conseil à se prononcer ouvertement en faveur de la vente de la viande de cheval à Montréal, pourvu que celle-ci soit acceptée par l'inspection fédérale des viandes. Il a présenté à la séance du conseil, ces jours derniers, un avis de motion priant les autorités municipales de prendre les mesures nécessaires pour faciliter la vente de viande de cheval.

Selon M. Gaudry, l'autorisation de la vente de viande de cheval permettrait aux familles nombreuses de la classe moyenne d'acheter du bœuf plus d'une fois par semaine, alors qu'ils doivent se priver de viande de bœuf à cause de son prix trop élevé. Il explique aussi qu'une boucherie chevaline est ouverte à Montréal-Sud et que la moitié de sa clientèle se recrute à Montréal, de sorte que les établissements commerciaux de la métropole en souffrent préjudice.

"Les membres de l'U.C.C. en retireront cent fois plus que ce qu'ils lui auront donné"

Cette déclaration est de Mgr O.-D. Simard au congrès de l'U.C.C. du Saguenay tenu le 3 septembre à N.-D. de La Dorée — Plus de 800 cultivateurs présents — M. l'abbé Pothier parle de l'Alberta, et M. C.-E. Couture d'établissement — M. Samuel Audette représente le Bureau central

N.D.L.R. — Afin de ne pas retarder indûment la publication du compte-rendu du congrès de l'U.C.C. du Saguenay, tenu le 3 septembre à Notre-Dame de la Dorée, nous tirons du "Progrès du Saguenay" de la semaine dernière le texte suivant portant la signature de M. Georges Fortin.

A cette fête de la famille rurale, on pouvait remarquer de nombreuses personnalités et notamment Mgr Ovide-Dollard Simard, directeur de l'Action Catholique et représentant de Son Excellence Mgr Georges Melançon, M. l'abbé Paul Pothier, de Marie-Reine-des-Coeurs, Alberta, M. Samuel Audette, chef du service forestier de l'U.C.C. provinciale, M. Clovis-Emile Couture, un sociologue éminent, versé dans les questions sociales, Mme Philippe Lapointe, présidente de l'U.C.F., M. Alidor Murray, président du Syndicat de l'U.C.C. de Notre-Dame-de-la-Dorée.

M. JOSEPH BOUCHARD

Les assises de l'après-midi étaient sous la présidence de M. Joseph Bouchard, président de la Fédération. M. Bouchard note la beauté du tableau que présente une assistance enthousiaste, une assistance bien représentative de la richesse du milieu rural saguenéen. Il appuie sur l'importance de jeter un regard sur le passé, dans le but de préparer l'avenir sur des bases vraiment solides.

Mgr O.-D. SIMARD

L'importance de l'U.C.C., tel est le thème du discours de Mgr Simard. Le cultivateur, sur sa terre peut penser aux intérêts de sa ferme, il n'est pas placé pour juger de l'intérêt de tous les cultivateurs. Mgr Simard compare les cultivateurs aux membres d'une armée, dont les mouvements doivent être réglés par l'Etat-Major. Le plan des opérations est établi par l'U.C.C. marque vraiment un tableau de l'avenir qui est très significatif. Mgr Simard appuie ensuite sur la plus importante récolte du cultivateur, les enfants. Il ne faut pas laisser gaspiller cette récolte, la laisser avaler par la ville, mais la conserver pour le sol. Et deux moyens s'offrent au cultivateur pour conserver la récolte: une éducation appropriée qui gardera à l'enfant l'amour du sol et l'établissement qui permettra aux jeunes de ne pas désertir la campagne.

Le mouvement de l'U.C.C. est indispensable pour réaliser ce but. Mgr Simard demande à tous d'aimer le mouvement, de l'encourager et l'appuyer pour faire de l'association quelque chose de fort, de beau, de puissant. Les membres dit-il, en retireront cent fois plus que ce qu'ils lui auront donné.

M. L'ABBE FOTHIER

M. l'abbé Paul Pothier nous présente l'Alberta comme un territoire de colonisation très vaste, qu'il faut conquérir pour le Christ pendant qu'il en est temps. Il faut conquérir le sol de l'Alberta dans un but patriotique et religieux.

Notre race est forte par son

nombre de familles attachées au sol. C'est à cause de cela qu'elle s'est maintenue et elle grandira par ses valeurs rurales. Il faut aussi délaissier cet esprit qui veut que nos efforts se limitent à Québec. L'Alberta peut encore être conquise par les Canadiens-français en y dirigeant le surplus de nos campagnes au lieu de le laisser aller s'évanouir dans les villes.

La conquête de l'Alberta doit se faire aussi pour répondre à l'appel de l'Eglise, à cet appel que les Evêques de l'Ouest lançaient au Québec, il y a des années: "Envoyez-nous des familles, ou nous perdrons l'Ouest". Et c'est à la fois une oeuvre de charité. Il faut développer chez nous l'amour de donner aux autres. Et nous ne nous appauvrirons pas à donner quatre ou cinq familles par paroisse quand le but poursuivi est la conquête d'un pays et l'établissement de l'Eglise.

M. Pothier nous parle ensuite de nouveau plan de paroisse qui veut grouper autour de l'église, des édifices publics, le plus grand nombre de familles, sur des lopins de 24 acres. Chaque famille possède ensuite 320 acres, plus loin du village.

M. SAMUEL AUDETTE

M. Samuel Audette présente la question forestière, en regard de l'agriculture. Il appuie sur la question des conventions collectives que l'U.C.C. a l'intention de passer avec les compagnies forestières.

Enfin, l'après-midi se continue avec le discours de M. l'abbé Gaudiose Tremblay, curé de Notre-Dame de la Dorée, qui encourage l'U.C.C. à cause de son rôle à jouer pour la conservation de la civilisation catholique et française au Canada.

Le rapport des activités de l'U.C.C., pour l'année est présenté par le secrétaire de la Fédération, M. Couet, et accepté à l'unanimité. Enfin, M. l'abbé Gérard Lévesque donne des conseils très précieux pour l'avenir en regard de la collaboration entre les groupes qui poursuivent un but commun et en regard de la prière pour les vocations.

SOIREE SOCIALE

La soirée s'ouvre sous la présidence de M. Raoul Tremblay, vice-président de la fédération qui parle de la charité et de l'amour du prochain qui doivent nous animer.

Madame Philippe Lapointe rappelle le travail que l'U.C.F. a accompli au cours de la dernière année et montre le plan du travail que l'U.C.F. se propose pour l'avenir. Elle parle du rôle que la femme peut jouer dans l'éducation de l'enfant, du côté de l'économie et les résultats de cette éducation dans la vie.

M. Paul-Emile Coulombe représente de la J.A.C. souhaite trois choses à l'U.C.C.: que l'U.C.C. grandisse et se développe, que la J.A.C. seconde toujours l'U.C.C. et que l'U.C.C. aie toujours l'âme ré-

(suite à la page 8)

SPECIAL



PAPIER

Imitation de Brique en rouleau.

Qualité seconde

Couleur Rouge ou Vert
un rouleau couvre 50 pi. carrés

Prix \$1.70 le rouleau
ce Spécial est valable pour
un temps limité seulement.

Conditions 25% avec la commande, Balance sur réception.

A. L. Gonneville Mfg.

Charette

Cité St-Maurice,

P. Qué.

COMMENT SOULAGER LES DOULEURS MUSCULAIRES

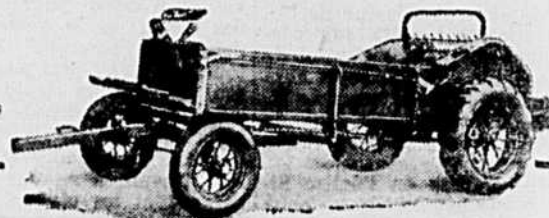
Réchauffer l'endroit qui "fait mal". Frictionner avec de l'huile chaude. Recouvrir d'une flanelle chaude. Dans les pharmacies depuis 85 ans.

L'HUILE ÉLECTRIQUE DU DR THOMAS

EPANDEURS OTACO A FUMIER

FABRIQUES POUR DURER

Modèles à deux et quatre roues disponibles.



Vous pouvez compter sur les épandeurs à fumier OTACO pour endurer le "coup". Fabriqués de bois bien vieilli sur un brancard d'acier, toutes les pièces mobiles sont montées sur coussinets-billes. Vous aimerez l'allure de l'Otaco, il est bas pour être plus facile à charger; il se tourne facilement dans peu d'espace. Voyez votre agent Otaco, il vous démontrera pourquoi l'Otaco est votre meilleur achat — ou écrivez directement pour faire venir les dépliant.

Voyez le OTACO au CONCOURS INTERNATIONAL DE LABOURS

LTS-5

The OTACO LIMITED • 515, AVENUE VIGER, MONTREAL

Le Téléphone Rural



Le savant au service du cultivateur

Les spécialistes en agriculture s'emploient constamment à améliorer et à accroître les récoltes. Les spécialistes en téléphonie consacrent également tous leurs talents au perfectionnement du téléphone; grâce à eux, le nombre des téléphones est sans cesse augmenté et le service constamment amélioré.

Plus de fermes en bénéficient

Depuis 1945, la Compagnie de Téléphone Bell a installé 50,000 téléphones dans les campagnes qu'elle dessert. Près de 60% des habitations rurales possèdent maintenant le téléphone. Ce progrès découle d'un programme de construction sans précédent, qui coûte des millions de dollars chaque année.



Où l'enfant jouit d'une vie saine

L'enfant du cultivateur bénéficie de conditions d'hygiène inconnues de bon nombre de jeunes citadins des villes populeuses. Mais bon nombre d'enfants des villes comme des campagnes profitent des avantages du téléphone.

Partout, depuis quelques années, le téléphone a été l'objet d'une très forte demande. Notre programme d'expansion et d'agrandissement a battu tous les records du passé, bien qu'il reste encore beaucoup à faire.

Nous avons pour but de procurer un service téléphonique efficace à tous ceux qui en ont besoin, au lieu et moment voulus. Nous n'avons pas encore atteint ce but, mais nous nous employons de notre mieux à fournir le téléphone dans les régions rurales, tout en diminuant le nombre des abonnés par ligne.



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



DECORES DE L'ORDRE DU MERITE DU DEFRIQUEUR — Pour la deuxième année consécutive, des personnalités de la province, qui ont rendu d'éminents services à la cause de la colonisation, ont été décorées à titre exceptionnel de l'Ordre du Mérite du Défricheur. Ces personnalités, cette année, sont : MM. Hector Authier, ancien ministre de la Colonisation, J.-D. Bégin, titulaire actuel du même ministère et Mgr Boulet, président honoraire de la Fédération des sociétés de colonisation. M. Authier a reçu sa décoration des mains du ministre, M. Bégin; M. Bégin, lui-même de M. Duplessis, premier ministre, et Mgr Boulet, de l'archevêque de Québec, Mgr Roy. En haut, Mgr Roy décorant Mgr Boulet; assis, le premier ministre de la province, l'hon. Duplessis et l'hon. Bégin; en bas, le ministre de la Colonisation en exercice, l'hon. Bégin, décorant l'un de ses prédécesseurs, l'hon. Hector Authier.

L'Eglise et l'Etat se sont unis pour rendre un hommage bien mérité à l'oeuvre des défricheurs

A l'occasion de la fête du Mérite du défricheur — "La colonisation, placement par excellence" (S.E. Mgr Maurice Roy) — "L'agriculture et la colonisation doivent garder la première place", déclare l'hon. M. Duplessis — Mgr Auguste Boulet, les hon. Hector Authier et J.-D. Bégin décorés d'honneur

La province de Québec, a déclaré l'hon. M. Maurice Duplessis, au banquet offert aux lauréats de l'Ordre du Mérite des Défricheurs, fait des progrès énormes dans tous les domaines, mais la colonisation et l'agriculture doivent continuer à garder la première place.

Faisant allusion à la décoration qui venait d'être remise à l'hon. M. Hector Authier, ancien ministre libéral de la colonisation, le premier ministre a déclaré: "Cela indique bien que nous maintenons la colonisation au-dessus de la politique."

Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, qui assistait également au banquet, a noté que la province connaît des années d'une prospérité extraordinaire et il a ajouté: "Il importe que chez nous la terre garde l'importance qu'elle a toujours eue dans le passé. Les villes s'appuient sur les campagnes. La colonisation est le placement par excellence."

L'Eglise et l'Etat se sont unis pour rendre hommage aux défricheurs et à l'oeuvre de la colonisation, à l'occasion de la fête de l'Ordre du Mérite du Défricheur. Dans l'avant-midi, des décorations furent remises, au parlement, à un groupe de lauréats de la médaille d'or, de la médaille d'argent et de la médaille de bronze. A midi, un banquet avait lieu à l'hôtel Saint-Louis, en l'honneur des vainqueurs. M. l'abbé Arthur Fortier, sous-ministre adjoint de la colonisation, présidait.

Outre S.E. Mgr Maurice Roy, le premier ministre et M. l'abbé Fortier, les orateurs furent les trois nouveaux commandeurs de l'Or-

dre, à titre honorifique, Mgr Auguste Boulet, P.D., président honoraire de la Fédération des sociétés diocésaines de colonisation; l'hon. J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation, et l'hon. Hector Authier, ancien ministre de la Colonisation, ainsi que M. Ludger Paradis, lauréat de la Médaille d'or et premier commandeur de l'Ordre, et M. George C. Marler, chef parlementaire de l'opposition.

Son Exc. Mgr M. Roy

L'archevêque félicite les décorés et déclare qu'il a la plus grande admiration pour ceux qui ont eu le courage d'aller ouvrir des terres neuves. S.E. Mgr Maurice Roy note que notre province connaît des années d'une prospérité extraordinaire et qu'il importe que chez nous la terre garde l'importance qu'elle a toujours eue dans le passé. Les villes, dit-il, s'appuient sur les campagnes. La colonisation est le meilleur placement. C'est le placement par excellence.

Mgr l'archevêque félicite les colons courageux qui ont renouvelé le geste de nos ancêtres. Comme le faisait remarquer tout à l'heure l'épouse d'un lauréat, dit-il, nos colons sont allés aux terres neuves comme s'ils allaient aux noces. Voilà un magnifique exemple de courage.

Mgr Maurice Roy rend un éloquent hommage aux colons de la province, au gouvernement de la province, aux curés de colonisation et aux missionnaires colonisateurs. Il félicite tout particulièrement Mgr Auguste Boulet qui a fait beaucoup, dit-il, pour l'avenir de la colonisation.

L'hon. M. Duplessis

Le premier ministre fait tout d'abord remarquer qu'on vient de décorer une trentaine de lauréats et que cela fait songer à une trinité de facteurs: travail, initiative courageuse et patriotisme.

M. Duplessis note également qu'on a accordé des décorations à trois autres personnages responsables des succès de la colonisation, Mgr Auguste Boulet, l'hon. M. Hector Authier et l'hon. M. J.-D. Bégin.

Sans l'aide du clergé, dit-il, sans l'aide désintéressée apportée par le clergé, sans le dévouement inlassable de notre clergé, l'oeuvre de la colonisation eût été impossible. Et les décorations accordées à un ancien ministre et au ministre actuel de la colonisation, en même temps qu'à Mgr Boulet, prouvent que la colonisation est au-dessus de la politique.

Le premier ministre déclare que la province de Québec fait des progrès énormes dans tous les domaines, mais que la colonisation et l'agriculture doivent continuer à garder la première place. Vous travaillez, dit-il, en s'adressant aux défricheurs, à la stabilité de notre avenir. C'est dans l'agriculture et la colonisation que les traditions religieuses et patriotiques sont le mieux conservées. En partant pour les pays neufs, vous avez écrit une belle page de notre histoire.

Parmi les décorés, il y a l'hon. M. Hector Authier, un ancien ministre. Cela indique bien que nous

(suite à la page 18)

Ce simple essai vous indiquera comment

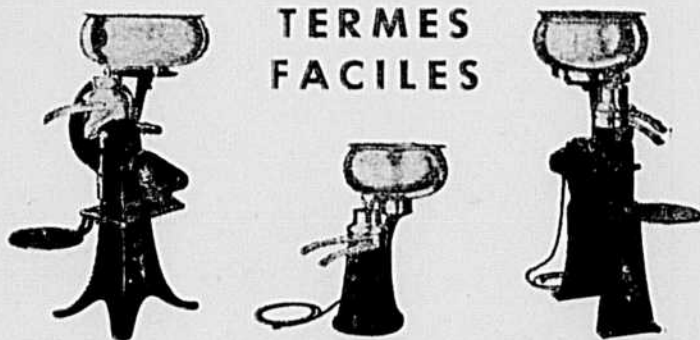
Gagner jusqu'à 25% de plus



Faites la preuve pour vous-même que la crème que vous n'obtenez pas paierait probablement un nouveau séparateur De Laval

En exactement 15 minutes vous pouvez prouver sans laisser aucun doute, ce qu'un nouveau séparateur De Laval vous vaudra en chèques plus gros chaque mois. Vous verrez combien peu de temps il faudra à un nouveau De Laval pour se payer par lui-même dans la plupart des cas.

Faites ce simple essai tel que décrit ci-haut. Demandez à votre agent De Laval le plus rapproché de vous apporter un séparateur De Laval neuf et de faire l'essai. Nous laisserons la démonstration faire la preuve. POURQUOI NE PAS LE FAIRE IMMEDIATEMENT ?



Série De Laval
World Standard

Ecrémage parfait, plus longue durée, le plus facile à nettoyer. 3 modèles, à main ou à moteur.

Nouveau De Laval
No 9, Junior Electro

La plus moderne en fait de lignes et de performance. Pas d'engrenage, pas de courroie, pas d'huile. Capacité 400 lbs de lait à l'heure.

Série
De Laval Junior

Ideal pour petits troupeaux... Qualité De Laval au plus bas prix possible. 4 modèles disponibles: à main ou à moteur.

De Laval

LA CIE DE LAVAL LTÉE

PETERBOROUGH
Quebec - Montréal
Winnipeg - Vancouver - Moncton

La Cie De Laval Ltée, Dépt W-59
135 rue St-Pierre, Montréal
S.V.P. m'envoyer vos imprimés gratuits sur :

- ☐ Séparateur De Laval "World's Standard Series"
- ☐ Séparateur De Laval "Junior Electro Series"
- ☐ Séparateur De Laval "Junior Series"

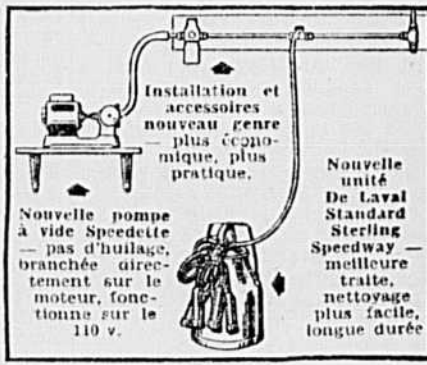
NOM

ADRESSE

PROV

LA NOUVELLE DE LAVAL STERLING SPEEDETTE Spécialement

conçue pour les cultivateurs qui traitent huit vaches ou moins !



La nouvelle trayeuse De Laval Sterling Speedette a été conçue spécialement pour le cultivateur qui traite 8 vaches ou moins. Votre portefeuille peut se la permettre — et vous ne pouvez vous permettre de vous en passer ! Elle épargne jusqu'à 54 pleines journées de travail dans une année sur un troupeau de 8 vaches, vous sauve de nombreux pas, termine la traite en la moitié du temps et vous donne une plus grande quantité de meilleur lait. Allez la voir aujourd'hui !

L'agriculture à l'étranger

Le campagnard des plateaux en Angleterre

Par Sydney Moorhouse, de la Société Royale de Géographie

Qu'on s'imagine une région de bruyères onduleuses et de verts plateaux abrupts entrecroisés d'un réseau fantastique de murs de sables pierres meulières ou de calcaires d'un blanc éclatant. Les plateaux s'étendent sur des kilomètres dans toutes les directions mais soudain ils s'affaissent dans la vallée. C'est là, près de la rivière et protégés par les collines contre les gros vents qui balaient les hauteurs, que se nichent les villages autour de leur église tutélaire.

Plateau, rivière, église et village — ce sont là des termes presque synonymes dans la région de la chaîne Pennine au nord de l'Angleterre, et cette interpénétration, avec les siècles, a créé une étroite parenté entre l'homme et la terre. L'homme des plateaux du nord de l'Angleterre qui habite ces vallées écartées descend d'immigrants scandinaves, danois, ou venus de l'Est-Anglie; lui et ses ancêtres sont paysans depuis d'innombrables générations de sorte qu'il a la sérénité et la confiance qui naissent d'une longue communion avec la Nature.

LIENS AVEC LA TERRE

Il serait naturellement faux de supposer que tous les habitants des villages ou hameaux des plateaux

et les descendants de ces créatures hirsutes mais robustes se retrouvent encore parmi les races modernes améliorées qui paissent aujourd'hui encore sur les pentes de la chaîne Pennine, telles que les Swaledale, les Rough Fell, les Dalesbred, les Lonk et les Gristone du Derbyshire. C'est grâce à la proximité de ces pâturages que la ville de Bradford, dans le Yorkshire, est devenue l'un des principaux centres mondiaux du commerce de la laine.

Problèmes de main-d'œuvre

Pour un pays de dimensions relativement restreintes tel que la Grande-Bretagne, les pâturages de la chaîne Pennine constituent une région assez étendue. De fait, par endroits, on dirait que les moutons sont plutôt rares. De temps en temps, les troupeaux doivent descendre dans les vallées; au printemps et en automne pour le bain, à fin juin ou au début de juillet pour la tonte au début de novembre pour l'accouplement et au printemps pour l'agnelage. Rassembler tout un troupeau n'est pas facile — et c'est ici que l'éleveur se heurte à l'une de ses principales difficultés: le manque de main-d'œuvre.

Garder les moutons sur les collines ne plaît plus guère aux jeu-

par ces murs, où n'entre aucun mortier. Ici encore, l'éleveur est fier de son adresse, et, aux comices agricoles locaux, on organise souvent des concours de construction de murs sans ciment.

L'AVENIR DE L'ELEVAGE

Quel peut être l'avenir de l'élevage dans la région Pennine? L'augmentation du prix des fourrages a contraint les éleveurs à cultiver une plus grande partie de leurs terres. Des centaines d'arpents de terre attendant aux landes ont été ensemencés durant ces dix dernières années, et l'on voit des coins de gazon vert poussant sur les collines, afin de produire du foin et du fourrage pour l'hiver. Des terres où, depuis des générations, on n'avait vu que des jones et des bruyères sont aujourd'hui labourées, et les champs cultivés grimpent des vallées jusque sur les flancs des coteaux. Il faut du courage et de la ténacité pour surmonter les obstacles que rencontrent ceux qui cherchent à cultiver la région des plateaux, mais le campagnard des plateaux n'en a jamais manqué; la prospérité des fermes d'aujourd'hui prouve qu'il n'a rien perdu de ces qualités.

GRAPHOLOGIE

(suite de la page 14)

vus avec une certaine générosité qui fait croire que cela ne vous coûte aucun effort quand au fond vous multipliez de ce côté bien des actes d'abnégation. Vous savez user de diplomatie de temps à autre.

Paqueterie. — Vous êtes une jeune fille très douce extérieurement, très coulante, et ceux qui ne vous connaissent pas ne peuvent deviner la ténacité qui se cache dans cette attitude que vous avez prise dans vos gestes et vos paroles. Vous savez même vous plier aux caprices de ceux qui pourraient se montrer exigeants dans ce qu'ils attendent de votre dévouement, mais vous avez la satisfaction intime de passer en faisant si peu de bruit, que l'on ne s'aperçoit même pas que vous prenez assez souvent votre revanche et qu'au fond, vous faites plus souvent à votre guise qu'à celle de ceux que vous savez convaincre de votre entière soumission.

Gérard. — Jeune homme actif, vigoureux. Vous aimez tout ce qui vous permet de déployer votre activité physique. Vous devez être sportif même en plus de vos heures de travail qui vous occasionnent plus de labeur que de repos corporel. Vous trouvez moyen malgré cela de trouver des heures de répit et devenez dans l'intimité un tout autre homme qui se laisse servir, sait parer ses jours de congé, ses dimanches. C'est probablement cela qui vous permet de mieux reprendre le lundi. Vous savez vous intéresser aux conversations sérieuses, à celles aussi qui traitent de vos affaires en général, mais vous n'aimez pas particulièrement à vous occuper d'affaires intellectuelles pour lesquelles vous avez très peu d'attrait.

Les membres de l'U.C.C...

(Suite de la page 6)

cessaire pour s'alimenter, dans le diocèse même.

M. Joseph-Henri Desbiens vient ensuite parler du Centre Social Rural qui est né d'un besoin, celui-ci, causé par l'agrandissement des oeuvres sociales dans le diocèse, et besoin pour le logement des oeuvres et des hommes qui s'y dévouent.

M. Clovis-Emile Couture termine la soirée sociale par un heureux parallèle entre nos problèmes et ceux des peuples de l'Europe.

Il rappelle que les peuples de l'Europe voudraient l'établissement et ne le peuvent pas, et qu'ici, on pourrait faire de l'établissement et qu'on ne le veut pas assez.

Un mot de remerciement de M. Bouchard aux congressistes et aux conférenciers, puis le chant de l'hymne national termine cette mémorable manifestation rurale.



Le campagnard de la région Pennine, au nord de l'Angleterre, a la sérénité et la franchise qui sont le fruit d'une longue communion avec la Nature. La plupart des habitants de la région travaillent la terre, et l'élevage des moutons en a toujours été la principale ressource. On voit ici Jack Preston qui exploite l'une des fermes les plus reculées du pays. Après son dur travail, il se repose un instant pour regarder les fruits de son labeur. Il y travaille depuis neuf ans, et il est parfaitement content de son sort.

vivent de la terre, mais il serait difficile d'y trouver plus d'un ou deux qui en soient entièrement séparés. Le forgeron, le cordier, le menuisier, le charbon et autres artisans ont avec elle les liens les plus étroits, le maçon local se procure une grande partie de sa pierre dans le pays et assure ainsi une continuité dans le style, l'apparence des maisons.

L'agriculture de la région Pennine consiste surtout en élevage de moutons. Les débuts de cet élevage sont obscurs, mais l'on sait que de profonds changements eurent lieu au Moyen-Âge; c'est à cette époque que les pâturages commencèrent à prendre la forme qu'ils ont encore aujourd'hui. On peut toujours reconnaître la trace des sentiers menant des monastères aux pâturages, et, aujourd'hui encore, on les emploie dans les mouvements saisonniers lorsque au début de l'hiver les agneaux et les agnelles sont conduits des régions exposées aux vallées mieux abritées.

La dissolution des monastères amena des changements dans le régime agricole, mais l'aspect général en demeura le même. Des documents datant de la fin du 17^{ème} et du début du 18^{ème} siècle font allusion à certaines races de moutons élevées sur les flancs des coteaux, telles que la race des moutons de bruyère à face noire,

nes gens, et la tâche d'exploiter un grand élevage de moutons incombe de plus en plus à la seule famille de l'éleveur avec peu ou pas d'aide du dehors. Il est difficile de trouver une solution à ce grave problème, mais il ne faut pas oublier l'aide qu'apportent à l'éleveur les chiens de berger, sans qui l'élevage des moutons serait pratiquement impossible en Grande-Bretagne. Beaucoup de ces chiens connaissent les plateaux mieux que les bergers eux-mêmes; bien des brebis cachées dans les ravins ou couchées sur le dos parmi les fougères seraient perdues durant le rassemblement, n'était la vigilance des chiens.

Les éleveurs et les bergers sont naturellement fiers de l'habileté de leurs chiens, et les concours de dressage des chiens de berger constituent une des réjouissances populaires des vallées pendant les mois d'été.

On ne peut pas aller loin dans la région Pennine sans remarquer les murs de pierre dont je parlais plus haut et qui forment partie intégrante de la topographie du pays. Les éleveurs qui les construisent ne songeaient guère à embellir le paysage, mais, en fait, ce qui était pratique s'est trouvé harmonieux et le résultat est d'un charme indiscutable. Les pâturages, les bornes des fermes, et des champs sont tous marqués

C'est si facile de faire
du thé délicieux avec les
SACS DE THÉ
"SALADA"



Vous serez plus riche quand vous poserez ce toit d'aluminium ROSCO pour protéger votre grange! Pas de réparations, pas de peinture à acheter... voilà de l'argent dans votre poche chaque jour pour des années à venir. Un toit ROSCO est facile à poser... vous épargne du travail. Et voici comment:

a **REFLETE LA CHALEUR** — plus frais en été — chaud en hiver — un toit ROSCO en aluminium reflète les rayons du soleil et l'intérieur de votre grange en bénéficie.

b **PAS DE PEINTURE** — Vous n'aurez jamais à acheter un seul gallon de peinture pour votre toit — l'aluminium ROSCO dure longtemps et a une belle apparence sans peinture.

c **NE ROUILLE JAMAIS** — Un toit d'aluminium ROSCO ne rouille pas, est étanche — ne s'use pas, maintient l'eau de dalle pure.

d **TOIT PLUS LÉGER** — Un toit ROSCO en aluminium pèse environ 1/3 de livre le pied carré. Il a une telle résistance, cependant, qu'il dure plus longtemps que n'importe quel autre matériel.

(Fait en feuilles d'aluminium Alcan Kingstrong)

C'est le bon moment de voir votre marchand à propos d'un toit ROSCO. Exigez la marque ROSCO, votre garantie de tous les points énumérés ci-haut. Informez-vous auprès de votre marchand au sujet des autres produits ROSCO éprouvés sur la ferme.



THE ROOFERS SUPPLY CO. LTD

1605, Chemin de la Canadière, Québec, P.Q. 355, rue Guy, Montréal, P.Q. 9, rue Duke, Ottawa, Ont.

VOTRE AVENIR, JEUNES RURAUX



M. Tremblay n'a pas vendu sa terre

Vers la mi-juillet dernier, M. Joachim Tremblay, un cultivateur d'une belle paroisse agricole du comté de Champlain, se présente à mon bureau pour avoir dans le plus bref délai possible deux bons hommes, capables de lui aider à faire "ses foins" et à travailler sur sa ferme jusqu'à l'automne. Durant l'hiver, M. Tremblay peut arriver à effectuer tous ses travaux.

Alors, il fallait faire vite, car nous étions précisément au temps de la fenaison. Je dis à M. Tremblay que je pourrais lui trouver deux bons employés de ferme immédiatement, à condition qu'il consente à les payer \$100 par mois chacun. Il accepta volontiers. Tout en causant avec mon visiteur, j'appris qu'il opérait de cette façon-là depuis quatre ans et qu'il ne voyait pas le jour où il pourrait se passer de la main-d'œuvre engagée. Il me fit part aussi des difficultés qu'il avait éprouvées en différentes occasions à se trouver des hommes bien qualifiés et responsables.

M. Tremblay doit avoir aux environs de 60 ans; il n'a pas de fils, le seul qui lui soit né est décédé à l'âge de 3 ans; ses quatre filles ne peuvent pas assurer la permanence de la famille sur cette terre. La seule alternative qu'entrevoit M. Tremblay, c'était d'engager de la main-d'œuvre, de la payer et de faire lui-même à 60 ans le plus gros de la besogne.

Mais il y avait un autre moyen de résoudre son problème, et mon interlocuteur n'y avait jamais songé. Je lui fis donc sur-le-champ la proposition suivante:

"Je comprends votre situation, lui dis-je, et je voudrais vous aider à trouver une solution à votre problème de main-d'œuvre. Avez-vous déjà songé à employer un jeune couple sur votre ferme? — Non, me dit-il. — Croyez-vous qu'il vous serait possible de le loger sans vous mettre trop à l'étroit? — Ben, ça dépend, me dit M. Tremblay. J'ai pas une grande maison, à part de ça, ma femme et mes filles n'aimeraient pas beaucoup avoir des étrangers dans la maison."

"Vous avez parfaitement raison, ai-je dit à ce brave cultivateur. Mais vous devez avoir quelques piastres de côté? — En souriant un peu, il me dit: "Eh ben oui, on en a toujours un peu pour les vieux jours!"

Toute la solution du problème de ce cultivateur de 60 ans était contenue dans cette réponse. Je

Comment orienter vraiment sa vie?

A CETTE QUESTION que tous les jeunes se posent, le Cours d'Orientation dans la Vie donne la première et principale réponse. Il est donc un précieux instrument au service des jeunes et des mères. Que contient-il? Vous en aurez certes une idée, en lisant ces témoignages d'élèves qui ont suivi, cette année, le Cours d'Orientation dans la Vie.

"COMME plusieurs de mes compagnes, j'ai suivi le Cours d'Orientation dans la Vie. Réellement, j'en suis très heureuse, car cette étude m'a renseignée et éclairée. Sa valeur et son utilité sont inéprimables. Mais je tiens à souligner que la cinquième leçon intitulée: "Comment découvrir sa vocation divine", m'a surtout intéressée. En définitive, l'ensemble de ce cours ne peut qu'aider les jeunes à découvrir et à réaliser un bel idéal."

* * *

Qu'on s'inscrive sans tarder au Cours par correspondance d'Orientation dans la Vie! Et si l'on désire plus de renseignements au sujet de son organisation par cours orateur, qu'on en profite pour les demander au:

SERVICE D'ORIENTATION DANS LA VIE

Le Centre Catholique de l'Université d'Ottawa, 1 rue Stewart, Ottawa, Ont.
Pour Montréal, 3466, rue St-Denis.

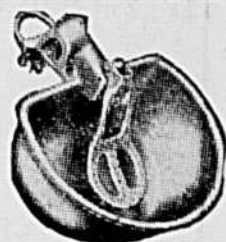
lui suggérai, alors, de construire une petite maison près de la sien-

ne où il pourra loger un jeune couple qui travaillerait sur sa ferme à l'année. Il pourrait, par exemple, passer avec lui un contrat de 10 ans, fixer un salaire raisonnable et ajouter une commission basée sur les revenus de chaque année. En attendant cela, je lui trouvais tout de suite deux bons hommes pour faire "les foins".

M. Tremblay repartit content et me dit en me serrant la main: "J'ai trouvé que vot' idée a ben du bon sens. Ça me coûterait moins cher de même, et j'aurais toujours un homme fiable avec moi. C'est ben, j'irai vous voir après "les foins" pour qu'on discute de ça ensemble".
J. Alphonse Lapointe, secrétaire, Comité d'établissement rural de l'U.C.C.

Les Abreuvoirs OTACO VOUS EPARGNENT DE L'ARGENT

OTACO



Dépt. LT-B3

The OTACO LIMITED

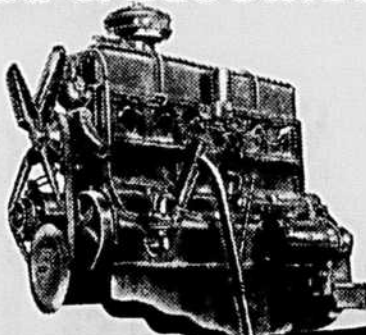
515 ave Viger, Montréal

Faites augmenter la production du lait en donnant à vos vaches de l'eau fraîche quand elles en ont besoin. Installez des abreuvoirs OTACO pour vaches. Ils sont forts — de bonne profondeur — pas de coins — en fonte — finis au chromate de zinc et à l'aluminium, et ILS VOUS COUTENT MOINS CHER!

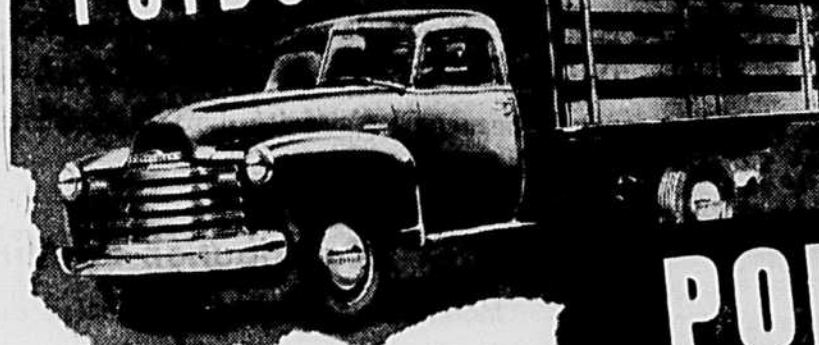
Voyez-les chez votre agent Otaco — faites venir les dépliant.

DANS CHAQUE CATÉGORIE... POIDS LÉGER

La réputation des trois moteurs de camions Chevrolet — le Thriftmaster de 92 CV, le Loadmaster de 105 CV et le massif Torquemaster de 114 CV — est bien établie en matière de remarquable économie d'usage.



POIDS MI-MOYEN



Joignant un nouveau style élégant à l'utilité, les livrables Chevrolet sont des camions robustes et rapides pour tout usage. Comme les camions Chevrolet à panneaux et le sedan de livraison distinctif, chaque véhicule offert dans le vaste assortiment Chevrolet de modèles légers est un chef-d'œuvre de construction pratique et durable et de caractéristiques pour épargner le temps et l'argent.

POIDS LOURD



Dans chaque catégorie de dimension et de poids, les camions Chevrolet possèdent toutes les caractéristiques qui contribuent à améliorer le camionnage à plus bas prix. Cadres solides et durables... freins puissants et rapides à cylindres hermétiques... boîtes de vitesses synchromesh robustes, douces et silencieuses, pour ne mentionner que quelques-unes des nombreuses caractéristiques qui contribuent à faire des camions Chevrolet des vedettes de valeur et de performance. Le camion à ridelles illustré n'est qu'un des nombreux véhicules d'une grande facilité d'adaptation dans la catégorie moyenne des camions Chevrolet.

Pour les charges les plus volumineuses et les plus lourdes, et pour les plus longs voyages, vous pouvez compter sur les camions Chevrolet — avec l'assurance que vous en obtiendrez la meilleure performance et le maximum d'économie d'usage. Dans le domaine du service lourd comme dans toute autre catégorie, les camions Chevrolet sont conçus et construits pour fournir un fonctionnement économique, une distribution équilibrée de la charge et une manœuvre facile. Quels que soient vos besoins de camionnage, vous pouvez avoir l'assurance qu'il y a un camion Chevrolet exactement approprié à votre usage. Voyez votre marchand de camions Chevrolet local!

Les NOUVEAUX et
PUISSANTS

CAMIONS CHEVROLET

...LES GAGNANTS!



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

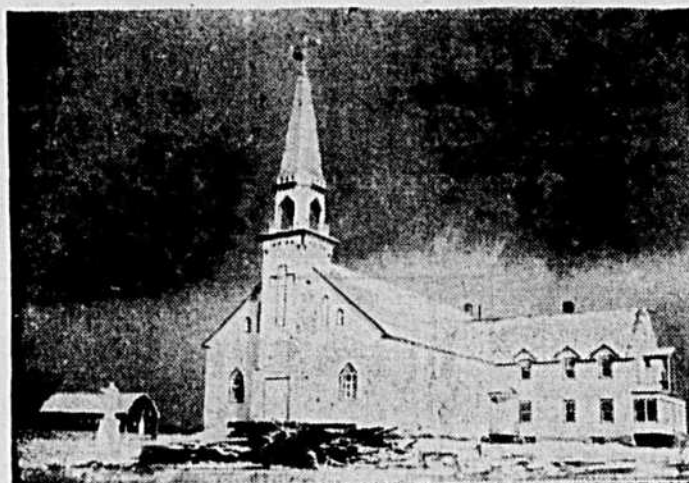
LE MEILLEUR POUR TOUS ET CHACUN EN '51

Canton de Rochebaucourt—Abitibi-Est



1949

L'église de Champsneufs illustrée ci-contre fut construite en 1949. L'érection canonique de la paroisse a eu lieu le 22 juillet de la même année.



● M. l'abbé Benoît Rousseau est le dévoué curé de Champsneufs depuis l'érection canonique de la paroisse.

St - François d'Assise de CHAMPSNEUFS

Les débuts de cette paroisse de l'Abitibi remontent à 1939. Le Ministère de la Colonisation s'emploie présentement à remplir les cadres de cette paroisse et de fait, la population a augmenté sensiblement depuis l'an dernier. De nouvelles familles de défricheurs y arrivent régulièrement et on constate beaucoup d'activité dans la construction de maisons.

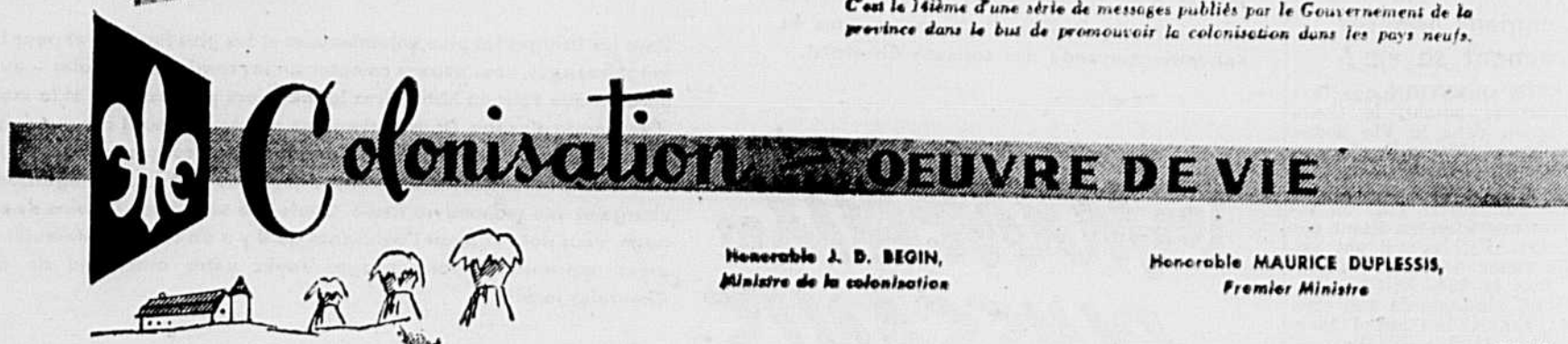
Appel aux futurs défricheurs

Le Gouvernement de la province accorde de généreux octrois aux personnes désirant sincèrement devenir des agriculteurs. Ecrivez au Ministère de la Colonisation, à Québec, et confiez-lui vos projets. On fera en sorte de vous aider à les réaliser.

Contribution du Ministère

Montants versés par le Ministère de la Colonisation:
Service des travaux: (chemins et ponts) \$133,570.48;
Service de l'agronomie: (motocolonisation): \$15,380.00;
(agronomie générale): \$11,843.40; Service de l'établissement: \$91,293.95; Service de la surveillance et de l'aide aux colons: (primes statutaires) \$29,716.25; pour l'église: \$3,500.00. Total: \$285,304.08.

C'est le 14ème d'une série de messages publiés par le Gouvernement de la province dans le but de promouvoir la colonisation dans les pays neufs.



Honorable J. D. BEGIN,
Ministre de la colonisation

Honorable MAURICE DUPLESSIS,
Premier Ministre

MOF-14

Les longues veillées d'automne s'en viennent... Les heures de loisir s'allongeront d'autant... Il ne faut pas que la lampe qui brûle perde son temps... Les heures employées en utiles lectures rapportent au centuple comme le bon grain... Alors que lire? La réponse est toute trouvée: elle se trouve dans la liste des publications du Service de Librairie de l'U.C.C. — Demandez cette liste sans tarder en écrivant au

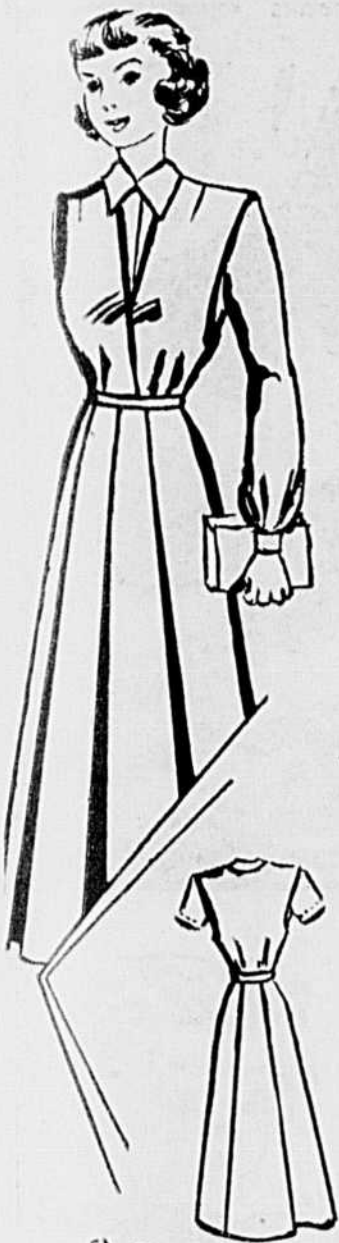
Service de Librairie de l'U. C. C.

515, avenue Viger

Montréal (24), P.Q.

PATRONS

par L'ELEGANTE



31

PATRON no E-81

Nous vous suggérons cet uniforme de travail composé d'une tunique et d'une blouse.

La tunique, avec pinces à l'épaule, un léger plissé à la taille et le croisé du devant fait très joli.

La devant de la jupe est enjolivée de trois plis creux et trois laines garnissent le dos.

La petite blouse à collet tailleur est fort pratique pour toutes les fillettes.

Ce patron offre deux genres de manches: la manche courte et une, puis la manche longue avec poignets.

Les grandeurs offertes sont les suivantes: pour enfants: 8, 10 et 12 ans. Grandeurs "junior": 12, 14, 16 et 18 ans.

Prix: \$0.35 (taxe incluse). Les instructions sont données en français.

A NOTER AVEC SOIN

Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste... PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant la réception du patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS
TOUTES VOS
COMMANDES AU
Service des Patrons
Département EL.
LA TERRE DE CHEZ NOUS
515, avenue VIGER
MONTREAL



Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

Les richesses du jardin d'automne

Pourquoi parler du jardin "d'automne"? C'est qu'un jardin d'automne est bien différent du jardin d'été et encore plus du jardin printanier. Alors, tout était promesses, jeunes pousses, feuilles débutantes, encore toutes plissées au sortir de leur gaine végétale. Les petits plants semblaient perdus dans un désert de terre brune ou d'argile foncée.

Tout l'été le feuillage s'est développé, a vêtu le sol d'opulence et de fécondité. Les multiples feuilles séchées de la carotte, les fortes branches des tomates, les courants du concombre et du melon se sont gorgés de chlorophylle. Ils nous ont préparé des fruits riches de vitamines, de sucre et de sels minéraux.

Avec septembre, l'aspect change encore. C'est la gloire du jardin qui forme une immense corbeille où se confondent toutes les formes et toutes les couleurs.

Les feuilles qui achèvent leur fonction nourricière deviennent coquettes. Elles s'habillent de safran, de pourpre, de cuivre et d'or. Les melons se couvrent d'arabesques argentées. Le rouge vif se pose sur les tomates. Le concombre met sa robe de soleil. Les pois et les fèves font éclater leurs gousses à force d'embonpoint.

Les betteraves, pour se distinguer, ont commandé un rouge spécial, teinté de violet. Le blé d'Inde altier offre des épis laiteux. Les fèves de pommes de terre se couchent sur le sol. Elles disparaissent pour nous inviter à fouiller, à creuser: sous quelques pouces de terre, on trouvera la provision hivernale.

Et, en avant donc les conserves pour capter dans les jarres transparentes l'arôme et la substance nutritive! La tâche longue et pénible est tout allégée par la contemplation des richesses du jardin d'automne.

Marie-Ange BOUCHARD

Le lait est l'aliment le plus complet

Les personnes adultes se rappellent les jours où la famille entière — papa, maman, garçons et filles avait l'habitude de prendre le "pot à lait" et de se verser une tasse de ce délicieux breuvage. Dans ce temps-là, on se servait rarement de verres ou tasses, un humble pot de grès ou un gobelet était satisfaisant. Tout de même, on buvait beaucoup de lait et tout le monde en aimait la saveur.

Le lait était bon, il éteignait la soif et donnait à tous l'énergie dont ils ressentaient le besoin.

Peu de gens, alors, connaissaient à fond les éléments contenus dans le lait, tels que le calcium et le phosphore. Ils ne savaient pas quelles vitamines contenait ce breuvage, non plus qu'il fallait de tels éléments pour une bonne santé. Ils ignoraient complètement la pasteurisation comme mesure de protection. Le simple bon sens et l'observation leur disaient que le lait était un breuvage nutritif, parce que les bébés, tous les animaux — veaux, cochons et chats — croissaient et se développaient grâce à une diète au lait. On buvait du lait tout simplement parce que c'était bon et qu'on aimait ça.

Comme breuvage, le lait est meilleur aujourd'hui qu'autrefois. Certes, il est aussi soutenant, il étanche encore la soif, il donne toujours de l'énergie, mais il est amélioré et sa saveur est encore plus alléchante, grâce aux divers procédés auxquels on le soumet. Aujourd'hui la plupart des gens sont convaincus que le lait est bon pour la santé parce qu'ils savent "que le lait est l'aliment le plus parfait" que la nature leur fournit. Ils en connaissent les éléments nutritifs et croient que les humains, les enfants surtout, en ont grand besoin pour une croissance normale.

Actuellement, il existe une grande variété dans la préparation de breuvage lactés, ce qu'on ignorait complètement et qu'on était loin de soupçonner dans le temps "du pot à lait". A des besoins nouveaux, des créations nouvelles et à tous les goûts, toujours changeants du reste, un breuvage au lait différent. A la maison ou au restaurant on aromatise le lait avec des essences multiples aux

fruits. Celui qui le désire peut toujours avoir son "lait de poule", qui était l'unique breuvage lacté connu jadis. Bien que les variétés de breuvages qu'on prépare avec le lait soient nombreuses, il n'en demeure pas moins que cet aliment reste toujours le breuvage le plus délicieux qu'on puisse trouver.

Oeuvre de charité qui date de 13 siècles

C'est en effet vers l'an 850, CLOVIS II étant Roi, que SAINT LANDRY, Evêque de Paris, se conformant aux Conciles qui faisaient à l'Evêque "une obligation de recueillir les malades indigents de son Diocèse" fit construire près de sa maison ce qu'on appela la Maison-Dieu, ce qu'on nomme aujourd'hui l'Hôtel-Dieu. Depuis 13 siècles c'est le même Ordre Religieux les "Soeurs Augustines" qui ont la charge de cette grande oeuvre de charité. Elles suivent encore les règlements qui leur furent dictés par le Saint Fondateur et dont un manuscrit, datant de l'an 1217, nous a gardé l'esprit.

Ce qui ne les empêche pas de s'adapter heureusement, voire audacieusement, à toutes les techniques modernes. Elles ont d'ailleurs récemment fondé une école d'infirmières pour l'obtention du diplôme de l'Etat.

Depuis 1300 ans, sans y manquer un seul jour, elles soignent, pansent et consolent...

Imagine-t-on ce que cela représente de dévouement, d'abnégation, de sacrifices?

Depuis 1300 ans, les guerres, les révolutions, les famines, ont dévasté le monde. Mais la haine et l'égoïsme n'ont jamais pu entrer dans la Maison-Dieu.

De telles oeuvres sont les paratonnerres spirituels du monde.

Elles sont aussi la fierté de la France.

Raoul FOLLEREAU
(Paroles de France)

Un appel aux associations féminines

A propos des persécutions dont ont été victimes en Chine les Soeurs canadiennes de l'Immaculée-Conception (orphelinat de Canton) et les Soeurs franciscaines de Marie (orphelinat de Ankin) le P. André Rétif, S.J., de Paris écrit: "Les allégations d'assassinats portées et qui ne trompent personne, veulent ternir ce qu'il y a de plus beau et de plus noble dans l'apostolat chrétien. Elles veulent humilier la femme chrétienne dans ce qui honore le plus son sexe et magnifie sa capacité de dévouement. A ces mesures brutales les petites orphelines n'ont eu qu'une réponse: "rendez-nous les Soeurs", et elles ont commencé la grève de la faim. Sera-t-il dit qu'un pareil défi à la conscience humaine ne sera pas relevé par l'opinion mondiale? Ne verra-t-on pas les associations féminines du monde entier et les organisations internationales de charité protester unanimement contre des procédés mensongers et indignes? Les religieuses réveillées la nuit par leurs jeunes gardiens pour "méditer sur leurs crimes", accusées, vilipendées, incarcérées, expulsées, sont le symbole de l'innocence et de la charité. Elles sont non seulement privées de la liberté, mais de l'honneur et du respect auxquels tout homme a droit. Le bon sens et la noblesse des humains feront justice d'un tel attentat au droit et à la vérité."

La semaine des missions

C'est du 14 au 21 octobre qu'a lieu, cette année, la Semaine des Missions. Elle sera célébrée au Canada par diverses cérémonies auxquelles prendront part plusieurs personnalités ecclésiastiques, et clôturée par le Dimanche des Missions, 21 octobre. Le Pape demande que tous les catholiques profitent de cette semaine pour renouveler leur zèle envers les missions. Un des meilleurs moyens sera de lire et de répandre l'encyclique "EVANGELII PRAECONNES" (Hérauts de l'Evangile) que Sa Sainteté vient de publier. On peut se la procurer à l'Institut Social Populaire, 25 rue Jarry ouest, Montréal.

A VOTRE SANTÉ



"Légère et court vêtue, elle allait à grands pas."
Mais pour exagérer de son pied la finesse,
Exigeait des souliers qui ne lui allaient pas,
Et marche maintenant sans grâce et sans jeunesse.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

La semaine sociale de Sherbrooke

La deuxième journée de la Semaine sociale de Sherbrooke, le samedi 6 octobre, s'ouvrira par un cours sur l'éducation de la charité. Sa place normale était à la fin du premier jour. On l'a remis au lendemain, afin de permettre à un plus grand nombre d'éducateurs et d'éducatrices d'y assister. Il sera donné par M. Roland Vinette, professeur à l'Institut de Psychologie de l'Université de Montréal. Le deuxième cours traitera de la charité dans le monde du travail, (relations entre patrons et employés). Il a été confié au président général de la Société des Artisans, M. René Paré. Au dernier cours, Me Albert Lemieux, ancien député provincial de Valleyfield, parlera de la charité dans la vie publique.

PARESSEUX? PAS DE SOMMEIL? VOICI LE SOULAGEMENT

Combattre la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

IL EST NOUVEAU ENTIEREMENT PUR Meilleur que Jamais



LE NOUVEAU SUNLIGHT
REND LA VAISSELLE,
LES POÊLES, TOUT,
ÉCLATANT



Extra-Savonneux. Il donne
plus de mousse, plus vite!
VOS MAINS L'APPRECIERONT!

L'Union Catholique des Fermières

Congrès de l'U.C.F. à St-Frédéric

Messe dite par M. l'abbé R. Parent. — Allocution de M. le curé Morissette. — Causerie de Mlle Dupuis sur le rôle de la femme.

Le 24 juillet, avait lieu à St-Frédéric de Beauce le congrès régional de l'Union Catholique des Fermières. Une messe à leur intention fut dite par M. l'abbé R. Parent. Les membres de l'U.C.F. firent les frais du chant. Après la messe M. le curé C. Morissette dit combien il était heureux que cette réunion se fasse dans sa paroisse. Il énuméra les avantages que nous apporte l'association professionnelle. Il exprima le désir de voir toutes les fermières faire partie de cette association qui est née des encycliques. Il faut tenir compte de l'enseignement de l'Eglise, que le Christ assiste visiblement dans sa tâche de salut.

La journée continua au couvent, où la bienvenue fut souhaitée par Mme Georges Lessard. Mlle Du-

pui donna une intéressante causerie sur le rôle de la femme rurale dans la société. La fermière doit aimer son métier et en être fière. Il ne faut pas croire que l'ouvrier qui habite la ville, dans une maison qui ne lui appartient même pas, est plus heureux que le cultivateur. Celui-ci, aussi loin qu'il peut voir autour de lui, regarde "sa" terre et peut dire: c'est mon bien. La femme donne la vie et la terre l'entretient. La femme donne des fils à la patrie, mais aussi et avant tout, elle doit donner des élus pour le ciel, elle doit introduire le Christ dans les cœurs et dans les foyers par son esprit de sacrifice, de charité, d'apostolat. On dit que toute femme qui s'élève, élève le monde; donc, plus elle sera grande, plus elle sera noble, plus sa famille s'enrichira. La famille, c'est l'indispensable cellule de la société.

La fermière doit être fière de sa vocation, fière de son métier, de sa paroisse, de son église, de son pays.

La séance de l'après-midi fut tenue sous la présidence de notre aumônier, M. le curé. Ce fut une séance d'étude en commissions sur le but que poursuit notre association, sur les maux qui menacent la famille rurale, sur les devoirs de la femme. Cette étude avait été préparée par Mme Dolan qui donna des explications fort intéressantes.

Nous avons retiré de cette journée une meilleure compréhension de nos responsabilités, le désir de faire connaître notre union et d'y faire entrer le plus grand nombre de femmes possible afin d'atteindre son but qui est l'avancement de la classe agricole.

Mme Adrien NADEAU, secrétaire

Une lettre de l'Ontario-Nord

Une fermière du diocèse de Chicoutimi, dont la famille est depuis trois mois installée en Ontario-Nord, raconte ses impressions aux femmes de cultivateurs du diocèse de Chicoutimi. Cette lettre, très significative, intéressera aussi sans doute toutes les fermières de la province.

Permettez-moi de vous dire, par la voix de La Terre de Chez Nous, mes impressions sur la vie rurale en terre ontarienne.

Il y a déjà trois mois que nous sommes arrivés, et nous aimons déjà beaucoup notre établissement. Les gens d'ici sont très gentils et se disent heureux de voir arriver des Canadiens français. Ils nous ont fait un accueil admirable. Dans notre rang, c'est presque tous des gens du Saguenay, quelques-uns sont ici depuis trente ans. Plusieurs femmes me disaient leur enthousiasme de vivre sur des terres, et nous encouragent. Notre terre était à vendre, mais elle n'est plus à vendre, parce que nous avons espéré de voir augmenter le nombre des terriens.

Quand nous sommes partis, les gens de Québec nous disaient que nous allions vivre parmi des gens de diverses races et de diverses religions. Mais, chères amies, nous nous sommes trouvés parmi d'excellents Canadiens français qui tiennent beaucoup à conserver leur langue et leur religion.

Le climat ressemble à celui de chez nous. D'après les statistiques de la ferme de Kapuskasing et de la ferme expérimentale de Normandin, le foin est venu en abondance et la récolte est très belle.

Pour garder nos fils à la terre, il faut en conquérir. On ne peut les blâmer si on les laisse partir pour le petit village en attendant d'aller à la ville. Ici, les possibilités sont immenses. La J.A.C., en collaboration avec l'association professionnelle, nous a fait saisir la mission providentielle que nous avons à remplir, tant au point de vue spirituel que moral, et nous a fait envisager la vie sous l'angle chrétien. Nous les remercions de tout cœur.

Dès, maintenant, le soir, nous songeons à l'avenir de nos enfants. Dans un avenir assez rapproché nous espérons faire des réunions d'étude, afin que nos enfants aient, dans 15 ans d'ici, des organisations solides, pour qu'ils comprennent leurs responsabilités sociales et soient plus heureux.

Nous comptons sur tous les gens de bonne volonté pour multiplier des foyers autonomes pour que dans 25, 50 ans et même cent ans, nos familles fécondes aient essayé par milliers sur des terres neuves.

Depuis notre arrivée, déjà dix autres familles sont venues se joindre à nous. C'est vraiment admirable de voir l'enthousiasme et le courage de ces gens-là, à laisser leur pays, leurs parents. Une seule chose compte dans la vie, et c'est ce qui nous fait oublier les ennuis d'une installation nouvelle: garder nos fils à la terre pour pouvoir vivre plus facilement la vie familiale et chrétienne. Pour cela, il nous faut conquérir.

Je transmets un cordial bonjour au bureau diocésain de Chicoutimi avec lequel j'ai eu le bonheur de travailler, à toutes les membres du cercle de Normandin, à tout mon secteur et à toutes mes sœurs de l'U.C.F. dont je garde un éternel souvenir. Il me fera toujours plaisir de lire de vos nouvelles.

Mme Eugène Lévesque,
Grégoire Mill,
Ontario Nord.

Plans communistes déjoués en Chine

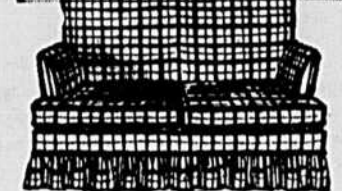
Le courage et l'héroïsme du clergé chinois ont une fois de plus, déjoué la fourberie du parti communiste chinois qui faussait des déclarations et signatures pour lui faire admettre le fameux principe de Triple Autonomie. Comme on le sait, c'est sous le couvert du patriotisme que le Parti communiste voulait contraindre les prêtres chinois à signer ce principe de triple autonomie. A part quelques faiblesses, le clergé de Chine a refusé de signer ce document parce qu'il considère que le lien avec Rome est indivisible et que l'Eglise catholique ne peut être une église nationale.

PATRONS

par ALICE BROOKS



C7168



7339

Patron no C-7168 — Votre appartement a-t-il besoin d'être rénové? Confectionnez ces jolies housses en utilisant du tissu aux riches couleurs. Il sera facile pour vous de réussir en suivant bien les instructions de ce patron qui sont données pour les fauteuils et le divan.

Prix: \$0.30 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

Patron no 7339 — Vous désirez, comme nous le supposons bien, enjoliver vos taies d'oreillers, vos mouchoirs, enfin toute votre fine lingerie de cette dentelle délicate que vous crochetez avec plaisir.

Prix: \$0.30 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

Patron no C-7118 — La meilleure amie de la toute petite, c'est sa poupée. Cette jolie poupée de 30 pouces de longueur a de beaux cheveux ondulés, des membres qui se meuvent. Le patron donne aussi les instructions pour des robes de grandeur 2 ans.



C7118

Prix: \$0.30 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des patrons
LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal. (24)

N'A PLUS BESOIN DE PILULES!

"J'ai souffert de constipation pendant des années avant de commencer à manger régulièrement du ALL-BRAN. J'ai cessé de prendre des pilules ou autres remèdes — je me sens de nouveau moi-même, grâce à ALL-BRAN." J. Hoyland, 34 Albany Ave., Orillia, Ont. Si vous voulez être soulagé de la constipation due au manque de volume dans votre régime, mangez une once d'ALL-BRAN chaque jour et buvez beaucoup d'eau. Si vous n'êtes pas satisfait après 10 jours, retournez la boîte vide à Kellogg's, London, Ont. qui vous REMBOURSE LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT!



Un autre grand succès 'MAGIC'

SHORTCAKES RENVERSÉS À LA CONFITURE

Combinez ensemble 1 c. à soupe beurre mou, 1/4 tasse confiture épaisse, 1 c. à soupe jus de citron et, si désiré, 1/2 tasse amandes brisées, puis partagez entre 6 moules graissés. Mélangez et tamisez deux fois, puis tamisez de nouveau dans un bol 1 1/2 tasse farine à pâtisserie tamisée une fois (ou 1 1/2 tasse farine de blé dur tamisée une fois), 3 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', 1/2 c. à thé sel, 1/4 c. à thé muscade râpée et 1/4 tasse sucre granulé fin. Incorporez 5 c. à soupe shortening froid haché. Combinez 1 oeuf bien battu, 1/2 tasse lait et 1/2 c. à thé vanille. Faites un creux dans les ingrédients secs, versez-y les liquides et mélangez légèrement. Remplissez de pâte aux deux tiers les moules déjà préparés. Cuisez à four modéré (375°F.) environ 20 minutes. Renversez et servez chaud avec sauce ou crème. Recette pour 6 portions.



Il ne l'a pas fait!



Un grand nombre d'automobilistes, comme celui-ci qui n'a pas fait l'arrêt réglementaire, ignorent les indications de la route. Si vous voulez conduire votre auto une autre journée, apprenez ce que signifient ces indications avant qu'il ne soit trop tard.

Soyez prudent! C'est peut-être votre vie que vous sauvez!

Les Sociétés d'Assurance de l'U.C.C.

Vie — Incendie — Automobile

515 avenue Viger,

Montréal 24

PATRONS

par ANNE ADAMS

4811
12-20
30-42Only
One
Yard of
54"

4651 WAIST 24"-32"



4835

Prix: \$0.40 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

Patron no 4811 — Voici la plus belle robe que vous puissiez rêver. Elle est élégante, propre et de goût parfait. La ligne princesse est toujours aimée des élégantes. Vous pouvez utiliser du tissu quadrillé et garnir d'un col et le bas des petites manches de tissu uni qui ferait un joli contraste.

Grandeurs offertes: 12, 14, 16, 18 et 20 ans; aussi tailles 30, 32, 34, 36, 38, 40 et 42.

Prix: \$0.40 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Veuillez commander avant un mois.

Patron no 4651 — Peu coûteuse, de style parfait, voilà les qualités de cette jupe qui ne requiert qu'une verge de tissu de 54 pouces de largeur.

Grandeurs offertes: tailles 24, 26, 28, 30 et 32.

Prix: \$0.40 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

Patron no 4835 — Le jumper que voici est le rêve des petites. Elles aimeront beaucoup la poche en forme de tulipe qui fait très original. La blouse n'est pas moins jolie avec ses manches bouffantes.

Grandeurs offertes: 2, 4, 6, 8 et 10 ans.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Les timbres-poste, les timbres d'accès et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des Patrons
LA TERRE DE CHEZ NOUS

815, avenue VIGER

MONTREAL



Un large plat de crème glacée, entourée de délicieux petits gâteaux au "fudge", constitue un dessert des plus succulents que tout le monde aimera.

Nos bonnes recettes

Au dessert: crème glacée et gâteaux

Tout le monde aime les gâteaux servis avec la crème glacée

Voilà un dessert qui est à la page tous les jours de l'année. Avec ce plat, vous ferez aisément d'une pierre deux coups, car vos invités dégusteront un mets exquis et y trouveront, en même temps, une excellente suggestion pour préparer leurs propres glaces avec sauces, confitures ou gélées; et ces glaces sont tout indiquées pour manger avec de petits gâteaux au fudge, recouverts de chocolat.

Au centre d'un large plateau, garni de petits gâteaux au fudge, placez un plat rempli de crème glacée, à votre essence préférée, et laissez vos invités se servir eux-mêmes. Tous seront enchantés de goûter à ce dessert aussi riche que délicieux. En effet, la crème glacée est un produit laitier des plus nutritifs: source d'énergie, elle renferme beaucoup de calcium et de phosphore, et vous ne pouvez faire meilleur choix pour terminer votre repas.

La préparation d'un dessert qui plaira à tout le monde ne vous causera plus d'ennuis. Soyez assurée que chacun de vos invités saura apprécier et la crème glacée, et les gâteaux au fudge qui l'accompagnent!

PETITS GATEAUX AU FUDGE

- 1-1/2 tasse de farine tamisée.
- 1/4 tasse de sucre.
- 1/2 tasse de lait.
- 1/2 tasse de beurre mou.
- 2 c. à thé de poudre à pâte.
- 1 c. à thé de vanille.
- 1/2 c. à thé de sel.
- 1 morceau de chocolat pur fondu.
- 2 oeufs battus.

Tamiser la farine, la poudre à pâte et le sel. Défaire le beurre en crème, y ajouter le sucre graduellement. Incorporer les oeufs et battre. Verser dans le chocolat fondu. Ajouter les ingrédients secs en alternant avec le lait. Ajouter la vanille. Remplir aux 2/3 de petits moules à gâteaux beurrés (ou moules en papier). Cuire 20 minutes dans un four à T° modérée (350°F).

CREMAGE AU CHOCOLAT

- 1-1/2 tasse de sucre en poudre.
- 2 c. à table de lait chaud.
- 1 c. à thé de vanille.
- 2 cubes de chocolat pur.
- Noix pecan.

Faire fondre le chocolat au-dessus de l'eau chaude. Ajouter le lait chaud, le sucre et la vanille. Battre pour que la sauce épaississe en crème. Ajouter plus de sucre si nécessaire pour que le crémeage refroidisse rapidement sans couler. Placer une noix sur le dessus de chaque gâteau.

SAUCE AU CAFE

- 1 tasse de cassonade.
- 1/2 tasse de crème à café.
- 2 c. à table de beurre.
- 1 c. à table de café instant (en poudre).
- 1 c. à thé de vanille.
- 1 c. à thé de fécule de maïs.
- 1/4 c. à thé de sel.

Mélanger le sucre, le café en poudre, le sel et la fécule de maïs. Ajouter le beurre, la crème, et brasser lentement au-dessus d'un feu bas jusqu'à ce que le mélange bouille. Laisser bouillir une minute, retirer du feu, et refroidir légèrement. Ajouter la vanille. Servir froid avec la crème glacée.

PETITS PAINS CHAUDS en vitesse!

avec la merveilleuse LEVURE SÈCHE qui lève vite!

PETITS PAINS PARKER HOUSE

Mesurez dans un grand bol 1/2 tasse eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé; brassez jusqu'à dissolution du sucre. Saupoudrez-y le contenu d'une enveloppe de Levure Fleischmann qui lève vite. Laissez reposer 10 minutes, PUIS brassez bien.

Portez au point d'ébullition 1 tasse lait et incorporez-y en brassant 5 c. à soupe sucre granulé, 2 1/2 c. à thé sel et laissez tiédir. Ajoutez au mélange de levure 1/2 tasse eau tiède, puis brassez. Incorporez en battant bien 3 tasses farine à pain tamisée une fois, puis 4 c. à soupe shortening fondu et encore 3 tasses farine à pain tamisée une fois. Pétrissez jusqu'à ce que la pâte soit lisse et élastique; déposez dans un bol graissé et badigeonnez le dessus avec beurre ou shortening fondu. Couvrez et placez au chaud, à l'abri des courants d'air. Laissez lever au double du volume, applatissez-la dans le bol, graissez et laissez lever de nouveau. Abaissez encore une fois la pâte, puis roulez-la à 1/8" d'épaisseur. Découpez en rondelles avec un coupe-pâte de 3"; badigeonnez avec beurre ou shortening fondu. Faites un pli profond dans les rondelles, un peu à côté du centre, avec le dos d'un couteau. Repliez la grande partie sur la petite et pressez le long du pli. Placez les petits pains se touchant les uns les autres dans des léche-frites graissées, et graissez-en le dessus. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez à four vif (400°F) environ 15 minutes.

● Finis les anciens gâteaux de levure qui se gâtent! Cette nouvelle Levure SÈCHE Fleischmann se conserve fraîche dans votre garde-manger. Son action est très rapide. Une enveloppe égale un gâteau de Levure fraîche dans toute recette.

Faites-en provision pour un mois!

POUR TUE L'ODEUR



IL SUFFIT DE 10 SECONDES,
UNE FOIS PAR SEMAINE,
AVEC LA LESSIVE GILLET!

Le contenu s'en va! L'odeur part! Vos privés sont frais, propres, sains. Voilà ce qui se produit quand vous y saupoudrez une demi-tasse de lessive Gillett. Faites-le une fois par semaine — ça ne prend que 10 secondes et coûte moins de 5 sous! La lessive Gillett débouche aussi les conduites obstruées, dissout la graisse, et allège les travaux du ménage et l'entretien de la ferme.

Ménagez votre argent, votre temps, vos forces — procurez-vous la lessive Gillett.

Avec Gillett, on fait du savon qui revient à moins de 1c la briquette. Se vend en format régulier, et en format économique de 5 lb.



Souffrez-vous D'ASTHME?

Voici un moyen facile et éprouvé de combattre les symptômes de l'asthme. Les vapeurs aromatiques de l'ASTHMADOR de Schiffmann apportent un soulagement surprenant à la congestion. D'emploi facile et très économique. Se vend sous forme de poudre ou cigarette dans toutes les pharmacies au Canada et aux États-Unis.

employez **ASTHMADOR**



**La qualité
du vinaigre
fait la qualité
des marinades**

**ACHETEZ LA GROSSE
CRUCHE ÉCONOMIQUE
D'UN GALLON DE
VINAIGRE
HEINZ
et économisez
2½ par
tasse**



Il est plus
économique en
cruche d'un
gallon qu'en
bouteille.

V-117

Vous pouvez communiquer avec
l'U.C.F. en adressant: L'Union Ca-
tholique des Fermières, 6420, rue
des Ecoles, Montréal. Le numéro
de téléphone, TA. 1940.

LE COURRIER DE LA "TERRE DE CHEZ NOUS"

**RENSEIGNEMENTS
CONSEILS et SOLUTIONS
CONFIDENCES**

Directrice: Marie-Luce

"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressés par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. La discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

Q. — J'ai 14 ans et je sors en cachette avec un garçon de mon âge; mes parents me trouvent trop jeune pour sortir. Que faire?

Amoureuse

R. — Vous ne faites probablement aucun mal avec votre petit ami, mais vous vous faites du mal à vous-même en vous habituant à vivre dans un climat d'où la franchise et la loyauté sont exclues. De là à en prendre à votre aise avec les lois morales quand la tentation viendra, il n'y aura pas une grande distance... Chère amie, la jeunesse dont vous souffrez est un mal qui se guérit sitôt. Les années s'ajoutent si rapidement aux années. Pourquoi vouloir aller plus vite que le temps? Dans deux ou trois ans, les permissions refusées aujourd'hui vous seront accordées, et vous pourrez jouir librement de votre jeunesse, à l'aise, à ciel ouvert. En attendant, cultivez-vous, physiquement, intellectuellement, manuellement, moralement. Dites à votre ami que sa compagnie vous plaît, mais qu'elle vous plairait davantage si vous aviez l'approbation de vos parents; que vous serez heureuse de le rencontrer

dans des groupes et dans des circonstances approuvées, mais que vous n'avez rien à gagner, ni l'un ni l'autre à ces sorties clandestines.

Une amie du courrier. — Pour votre toilette de mariée, choisissez le tissu que vous préférez: satin et dentelle, nylon, mousseline de soie. Vous faites au livre d'heure une couverture de même tissu que la robe, de longs rubans s'en échappent, qui retiennent des fleurs ici et là.

Q. — Que doit faire une jeune fille invitée à faire montre de ses talents dans une réunion? — Quels sont les devoirs d'un jeune homme de bonne compagnie, à table? — Les mots au revoir peuvent-ils être pris pour une invitation?

Doll du Lac St-Jean

R. — Elle doit s'exécuter de bonne grâce et sans se faire prier, car la bonne marche d'une soirée exige un rythme soutenu, et on se montre désagréable en la brisant sans raison valable. — D'abord, le jeune homme aide sa compagne à s'asseoir en tirant sa chaise et en la replaçant, puis il voit à ce qu'elle ne manque de rien durant le repas. — Non, ces mots ne sont pas une invitation. — Pour écrire dans un autographe, il vaut mieux exprimer une idée personnelle. Si vous êtes en peine, recueillez des pensées dans quelques bons auteurs. — La distinction fait éviter les fautes de goût, les manières vulgaires, les mots déplacés. Elle porte à agir avec tact, politesse et aménité. — Dans une soirée, vous dansez avec les partenaires qui vous en demandent la faveur, et s'ils reviennent, pourquoi pas?



par Marie de L'Épée

Une analyse sommaire de votre caractère par votre écriture sera publiée dans ce journal si vous joignez un montant de CINQUANTE SOUS à une page de votre composition sur papier non rayé, à Marie de L'Épée, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal, 24, P.Q.

Ceux qui désireraient une analyse personnelle et plus détaillée n'auront qu'à inclure la somme d'UN DOLLAR à leur lettre: dans ce cas la graphologie répondra directement à l'adresse de l'expéditeur.

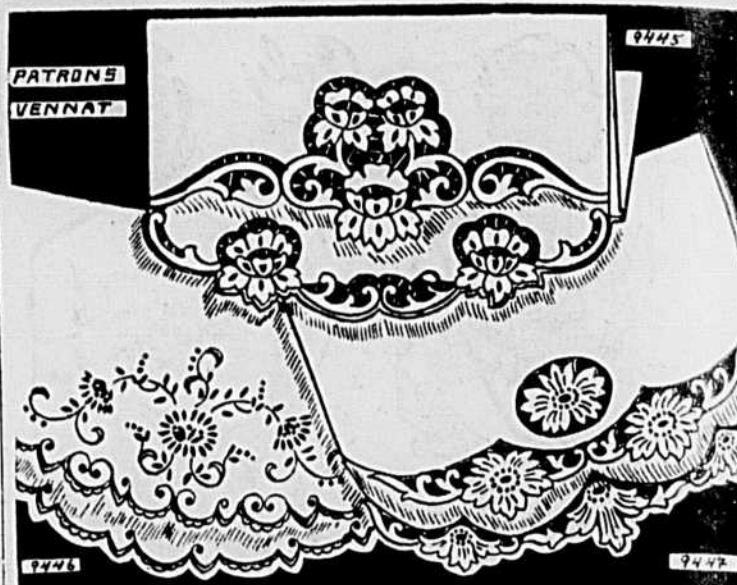
Jean de B. — Ce jeune homme est très ambitieux et cherche à attirer à lui le plus d'éléments et de personnes capables de l'aider à monter chaque jour de plus en plus dans son estime et dans celle des autres. Il est ingénieux dans ses manières de faire pour améliorer sa situation. Son activité intellectuelle ne connaît pas plus de limites que son activité physique. Un désir né dans son esprit peut quasi être compté pour réalisé. Cependant, tout cela ne tient qu'à la condition qu'il sente l'approbation de son entourage. Il ne sera persévérant qu'à ce prix. Va sans dire, que pour arriver à ses fins, il considère ses intérêts personnels avant tout.

Sentimentale. — Vous possédez beaucoup d'esprit de décision, d'initiative. Vous êtes soucieuse du devoir accompli à la lettre. Votre constance vous est précieuse. Une promesse faite par vous est toujours sérieuse et doit être considérée comme telle. Votre culture générale vous permet de continuer de développer votre personnalité. Vous vous adaptez facilement à toute nouvelle situation et vous acceptez les impré-

(suite à la page 8)

P A T R O N S

de la "Terre de Chez Nous"



Patrons Nos 9445-9446-9447: TAIES D'OREILLERS pour tous les goûts, broderie pleine, richelieu avec brides, Colbert, richelieu sans bride. A broder au point de feston. Le blanc est toujours classique, mais le fil de couleur est la grande mode sur tissu blanc cette année. Au choix rose, bleu, jaune ou vert pâle. Même le mauve est très en vogue. Sur tissu de couleur on brode plutôt en blanc ou crème, l'effet est ravissant. Nous avons les draps assortis à chacun de ces 3 oreillers.

PATRONS à tracer avec un crayon: taie, 45c; drap, 65c. Au fer chaud: taie, 55c; drap, 80c.

ETAMPES sur coton blanc fini toile: taies, la paire, \$3.00; faux-drap, de 36 x 81 pouces, \$3.25. Drap complet de 81 x 100 pouces, \$7.00. Fil à broder, \$1.00.

Sur broadcloth de soie bleu pâle rose pâle, ou jaune pâle, la paire de taies, \$3.25; dessus de drap, \$3.50. Fil à broder, \$1.00.

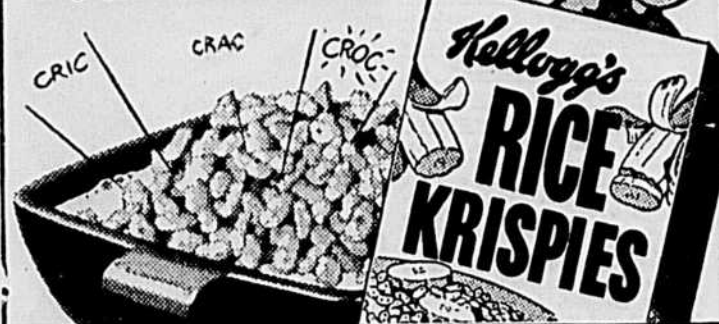
TAXE de 5% pour Montréal, de 2% pour le Québec à ajouter.

**Quel goût
savoureux!**



Elle chante joyusement

elle est si croustillante!



PLUS "JOYEUSE" CEREAL AU CANADA—CHOIX DE 2 FORMATS:
NOUVEAU format économique de 9½ oz.—Format ordinaire et commode de 5½ oz.

**POUR UN TEMPS LIMITE!
BULBES DE TULIPES
IMPORTÉES DES FAMEUX
JARDINS D'EUROPE**

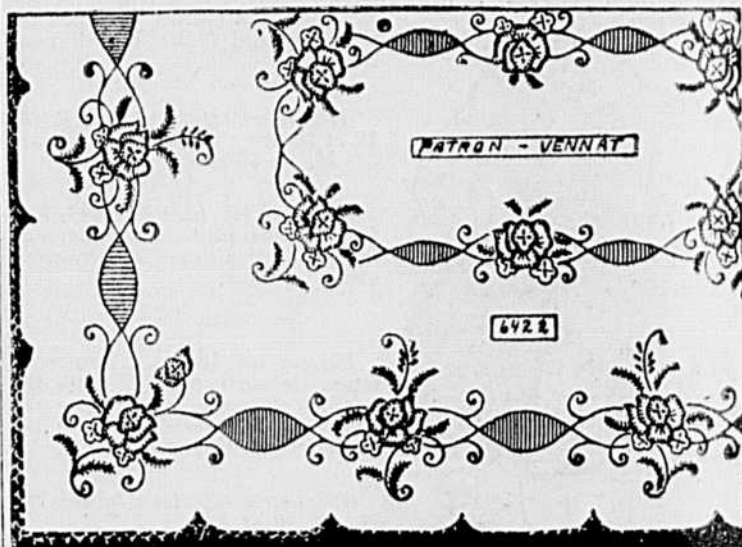
100 BULBS Now Only \$1.98

Voici des bulbes vigoureux, en santé — soigneusement sélectionnés des meilleurs jardins d'Europe — déjà de 1½" à 2¼" de circonférence. Les meilleurs choisis parmi des jeunes bulbes de 1ère et 2ème années. Offertes pour la première fois à ce prix d'automne parce que notre représentant est allé les acheter durant la baisse du marché — nous vous passons l'économie! Mais vous devez commander immédiatement pour profiter de cette aubaine — les bulbes vous seront expédiés à temps pour les planter cet automne.

EXTRA!...

12 bulbes d'iris
superbes impor-
tées d'Hollande
vous arriveront
en plus si vous
commandez IM-
MÉDIATEMENT.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. Commandes immé-
diatement — payez
plus tard. N'envoyez que votre nom et adresse et quand
votre paquet de 100 bulbes plus 12 iris importées d'Hol-
lande vous sera livré par le postillon, payez-lui \$1.98 plus
les frais de C.O.D. Ou économisez davantage et envoyez
votre argent et les bulbes vous parviendront payés
d'avance. Ne manquez pas cette aubaine. Commandes de
MICHIGAN BULB CO. OF CANADA LTD
3 TRINITY SQUARE, DEPT. ME 520, TORONTO 1, ONT.



Patron no 6422: NAPPE DE TABLE motif très décoratif avec courants
gros bleu, rayures intérieures jaunes-or. Fleurs en 3 tons de rose, le plus
foncé au centre. Feuillage vert.

PATRONS à tracer au crayon avec serviettes, 75c. Grand carbon bleu,
jaune ou rouge, 30c.

ETAMPEE sur meilleur coton blanc fini toile, 54 x 81 pouces, \$1.75.
6 serviettes, 85c. Fil à broder, garanti au lessivage, \$1.10.

TAXE de 2% pour Québec, de 5% pour Montréal à ajouter.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échan-
geables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les
retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'ex-
ception. Les timbres-postes, les timbres d'accise et autres effets non
négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière
d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres BONS-DE-
POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE
C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un
certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal, (24)

Miracle et mévente

Par Madeleine Jean MARIAT

Un conte des Charentes dans le langage local.

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France.

— O va mal, dit l'Eugène, o va de pin en pin mal !

— Tu peux zou dire, répliqua la femme, en essuyant ses yeux pleins de larmes.

Une scène pénible venait de se dérouler. Le marchand d'oeufs auquel elle représentait pour la troisième fois les mêmes oeufs couvés (il les avait reconnus pour de vieilles connaissances grâce à une petite marque qu'il leur avait faite, après mirage, quinze jours auparavant) lui avait dit sévèrement :

— C'est la troisième fois que vous me les présentez, ces oeufs-là. Avez-vous espoir, qu'à force, avec le temps, ils reprennent leur fraîcheur ?

— Mais i zéions tous bons, ces oeufs. I venions juste de sortir du derrière de la poule.

— Ah, vous les y aviez donc fait rentrer, répliqua le marchand. Eh bien, ils ne voyageront plus !

Et il les écrasa sur le sol, tandis qu'il s'en échappait une odeur atroce, et que le chien venait gémir avec satisfaction, les embryons bien formés, mais bien pourris qui s'y trouvaient...

— Grand lâche, cria la Méline exaspérée, vous z'auriez point osé son faire du temps des Boches !

Et, de dépit, elle se mit à pleurer.

— Où voulez-vous que je prenne des oeufs ? se lamentait-elle. I en ai point d'autres que ceux-ci, mes poules veulent point pondre ! Son mari l'Eugène se lamentait, lui aussi.

Il n'y avait point de cochons, ils avaient crevé de pleurésie, la vache avait avorté, les ruches étaient vides, les céréales brûlées par le soleil, les épis sans grain, la paille sans consistance, le foin ne valait rien, les betteraves n'avaient pas poussé.

Et l'Aristide, le Népomucène, et l'Albertine qui passaient par là, se joignirent à lui, tous en choeur.

— C'est comme les lapins, renchérisait l'Albertine, voulions point profiter comme les autres années. Cette dame de la ville qui venait là tié temps, voulait m'en acheter un, point trop gros mais joli. Elle disait... en parlant pointu comme tié gens de la ville : "Ce lapin pèse trois livres à peine, à 70 francs la livre..." M'occupe point d'o ce que pèse, qu'il disit. I vend mon lapin pour acheter du gigot. Ma tranche de gigot me coutions trois cent cinquante francs, I (1) vous donnerai point mon lapin à moins. Eh bien, tielle dame, étions partie, sans rin me donner...

Tous reprirent à l'unisson : — O l'est bien sûr qu'i travaillions not pienne peau pour point gros de récompense... et guère d'agrément. O va mal... mal... de pin en pin mal !

Ils n'étaient pas les seuls, en Charente, à déplorer ainsi un sort contraire, et si funeste.

Le bruit de leurs plaintes gagnait le Ciel.

— Ne les Entendez-Vous point ? dit saint Pierre, à la fois respectueux et familier, en s'adressant au Père Eternel. On fait dépit de voir tant de misère tomber sur du si bon monde. Il faudrait bien un coeur de pierre pour résister à tout ça.

Le Père Eternel ne répondit pas tout de suite.

— Ne Ferez-Vous point quelque chose ? reprit saint Pierre, au bout d'un moment. M'est d'avis que, dans le temps, Vous z'étiez plus allant pour les miracles. Du temps des "Zébreux" ne leur aviez-Vous point distribué tout plein de "manne", dans un pays qu'était pourtant pas bien intéressant ? Et... o n'envallait la peine, vraiment, pour le remerciement que Vous z'en avez eu, exor ! Etou point ces Zébreux, qui sont devenus les Juifs et qu'avons crucifié Votre Fils Unique par la suite ?

"Pour ce qui est de Votre Justice, me permettrai point d'en douter. M'est d'avis pourtant que Vous zou donnez tout, toujours aux mêmes... Ces pauvres Charentais, là en bas, qu'aurions jamais fait de mal à une mouche, et qui se contentions tout juste de chasser les cagouilles (2) le long des chemins... Les voilà rendus à un point qu'i z'avaient même pu assez d'habillage pour accommoder leurs lumeaux (2)... Z'avons plus rin, rin, pu rin d'autre à manger. Ne les entendez-Vous point ?

A travers les nuages, on percevait, en effet, de toutes les vieilles fermes grises, recuites au soleil, de tous les champs blonds que liaient la moissonneuse, de toutes les prairies où les vaches indolentes rêvaient sous les ombrages, à un paradis de trains...

— O va mal ! O comme o va mal !

Le Père Eternel sortit légèrement de sa Sérénité sans limites, et fit un simple geste de sa Main.

Alors, en bas, les arbres plièrent sous les fruits, les pommes de terre se reprirent à pousser. Sur les chaumes moissonnés, grandit une deuxième récolte aux épis gonflés, les vaches donnèrent deux veaux. Les abeilles firent déborder de miel le couvercle de leurs ruches. Les porcs eurent six jambons. Les poules faisaient la

(2) Cagouilles, lumeaux : escargots, plat national charentais.

L'opinion rurale

(suite de la page 19)

toujours ménagée et sagement exploitée de père en fils.)

Le pilleur rase tout, bois dur et mou ; il ne laisse que les balises.

LE RESTE... de la ferme est vendu à un acheteur étranger qui n'y trouvera plus aucune réserve, pas même de bois de chauffage et d'entretien pour les bâtiments ! Comme les "petits messieurs" qui n'ont pas un sou à la Caisse populaire, lorsque arrive une dépense imprévue.

Quoique ces ventes soient légalement faites, ces PILLEURS méritent une leçon.

Une année de prison par ferme ruinée ne serait pas trop.

Le cultivateur, membre de l'U.C.C., ne se laisse pas prendre par ces exploités de pauvres gens, car il connaît la richesse de son boisé, grâce aux articles écrits par des bûcherons, toutes les semaines, dans SON journal.

Comme ce sont les cultivateurs endettés, éprouvés et les veuves qui se font tromper par ces intrus, porteurs de serviettes, c'est le temps de faire de la COOPERATION, et TOUJOURS ! Surtout dans les régions où l'agriculture doit compter sur la forêt ou la sucrerie.

SUS aux pilleurs !...

Edouard DU SOL.

Les demandes de la...

(Suite à la page 5)

un plus grand emploi par les cultivateurs.

Que demande soit faite au gouvernement provincial d'accorder des subsides sur les produits laitiers afin de faire réaliser un profit convenable aux cultivateurs, tout en faisant une grande consommation de ces produits.

Que demande soit faite au gouvernement fédéral d'établir des prix de plancher, pour le porc et le boeuf, qui permettraient un meilleur revenu au producteur.

Quelques autres résolutions ont aussi été passées, et entre autres, une visant la prohibition de la vente des boissons alcooliques et une autre demandant à la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, de faire pression sur le gouvernement fédéral, afin que celui-ci hâte l'acceptation d'un drapeau canadien bien représentatif.

Vente à l'encan de...

(Suite de la page 23)

classifiés mardi matin par un officier du ministère fédéral de l'Agriculture et seront éligibles pour l'octroi du gouvernement.

On demande à tous ceux qui veulent consigner des moutons pour la vente, de bien vouloir les transporter sur le terrain de l'exposition pour lundi après-midi le 17 septembre, si possible et pas plus tard que mardi matin à 10 heures.

L'U.C.C. m'est très chère...

(suite de la page 5)

Lacasse passa ensuite en revue quelques problèmes de la Fédération. Il félicita la Fédération de s'être unie à d'autres influences pour obtenir une école d'agriculture à Mont-Laurier. Il invita les parents à comprendre la nécessité d'envoyer leurs gars à cette école. Profitant de la présence de deux anciens élèves de cette école, il en montra aux jeunes la valeur.

M. L'ABBE LEONARD

L'aumônier diocésain, M. l'abbé Léonard, attira l'attention des cultivateurs sur une certaine union de bûcherons qui n'est pas des plus recommandables. Il parla des chantiers coopératifs, de leur valeur morale, et demanda aux gens de s'intéresser, durant l'hiver, à ceux qui sont dans les bois et de penser à eux d'une façon spéciale.

M. LEOPOLD PAQUIN

Le directeur du Service de la Propagande, M. Léopold Paquin, félicita la Fédération d'avoir doublé le nombre de ses membres par rapport à l'an dernier. Six cents membres, ce n'est pas beaucoup, mais c'est beaucoup mieux que 300. Nous, du bureau central, nous avons fait tout notre possible pour vous aider, et nous serons toujours prêts à vous aider si tous sont prêts à faire votre part. M. Paquin énuméra ce que l'U.C.C. a obtenu pour les cultivateurs au cours de l'année. Il montra comment on aurait pu obtenir davantage si l'on avait eu plus de membres. M. Paquin parla enfin de l'école professionnelle de l'U.C.C. et invita les gens à souscrire pour la fondation de cette école. La Fédération s'est fixée un objectif de \$500.

RIEN à DEBOURSER, 30% de COMMISSION en vendant nos SUPERBES CARTES de Noël et de Bonne Année..

Gratuit!



Choix parmi 60 BELLES PRIMES: Montre-bracelet, coutellerie, gant de baseball, set de plumes, camera, porte-billets, etc.
COMMANDEZ IMMEDIATEMENT un assortiment de \$7.50 payable après la vente.

Dépt. F.

L'UNION DES JARDINIERS ENREG.
5 rue VICTORIA LEVIS, PQ.

"Les épargnes jouent un rôle vital dans la lutte contre l'inflation"



... dit Emerson Creed, rédacteur financier, The London Free Press

"Est-il possible de mettre un frein à l'inflation ?

Voilà une question vitale qui concerne chacun de nous. La présente hausse sans précédent du coût des marchandises et des services affecte le mode de vie de tous les citoyens, quelle que soit leur position sociale; et les personnes qui vivent de revenus fixes sont particulièrement affectées.

En plus d'affaiblir notre économie, l'inflation menace notre programme de défense.

Il faut donc faire une vigoureuse application de toutes les méthodes connues pour enrayer la hausse des prix.

Les mesures gouvernementales, comme les impôts accrus, les restrictions du crédit et la réduction des dépenses étrangères à la défense sont nécessaires, bien qu'elles ne soient pas populaires. Il va sans dire que les affaires et l'industrie doivent coopérer — tout particulièrement en accroissant la productivité. La moyenne des hommes doivent se dire que tout contrôle qu'ils peuvent exercer personnellement n'a pas d'importance. Mais le particulier peut et doit aider en s'efforçant d'épargner le plus possible.

Chaque dollar qu'il épargne — sous forme de dépôts en banque, obligations d'épargne ou assurance-vie — contribue à mettre un frein à l'inflation. Et cela procure en même temps d'importants avantages à celui qui épargne.

Point n'est besoin de faire la revue de ces avantages. Mais l'on pourrait faire remarquer que rien n'a changé leur importance, alors même que les occasions et les tentations de les affecter à d'autres fins sont si nombreuses. Rien n'a encore remplacé l'épargne comme moyen qu'ont la plupart des gens d'obtenir beaucoup de choses qu'ils veulent et dont ils ont le plus besoin.

A tout considérer, il y a aujourd'hui plus de raisons que jamais de faire des épargnes personnelles.

Emerson Creed



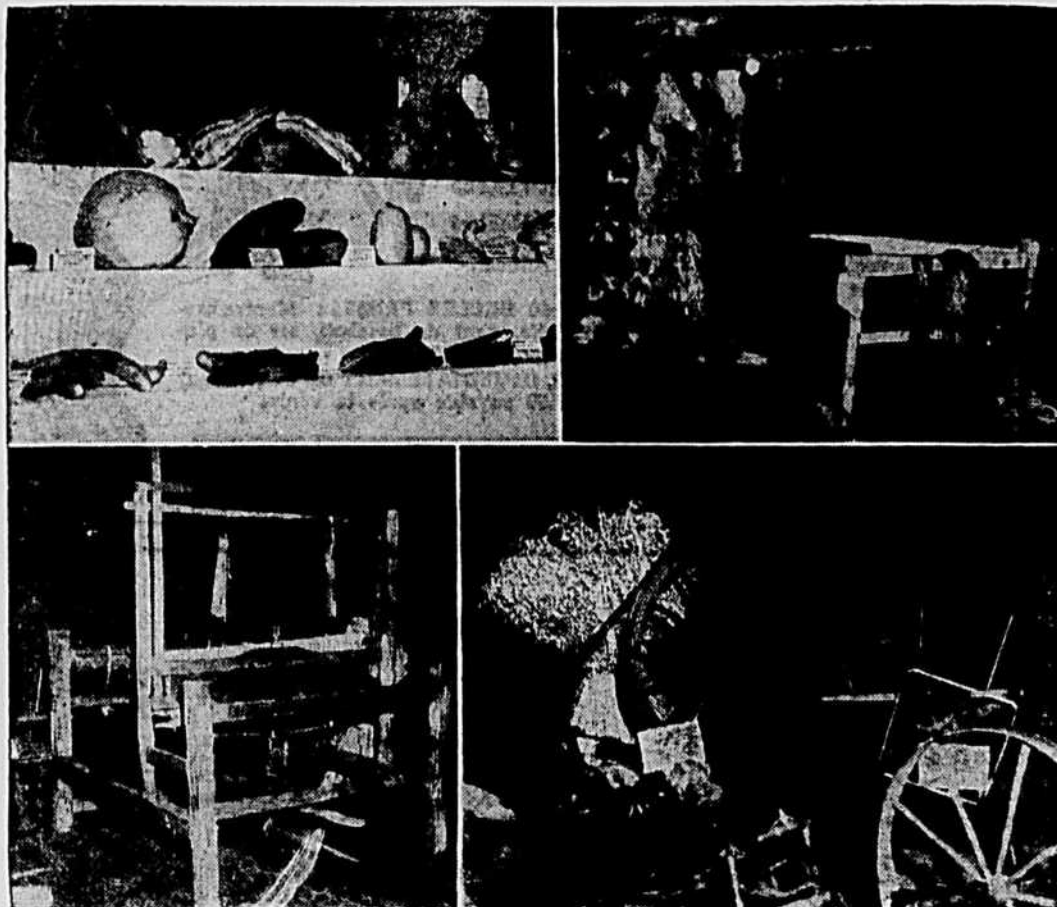
Rappelez-vous — dans vos plans d'épargne, que l'assurance-vie répond à un besoin particulier. Vous n'avez pas d'autre moyen de joindre l'épargne à la protection financière de ceux qui vous sont chers.

Les Compagnies d'Assurance-vie au Canada et leurs représentants

Contribuant au progrès national... édifiaient la sécurité personnelle

L-451CF

(1) En Charente, le je ou patois est remplacé par le j. Certains prétendent que cette forme est un reste de l'occupation anglaise durant la guerre de Cent ans.



EXPOSITION DE LEGUMES AU JARDIN BOTANIQUE — Depuis plusieurs années, le Jardin botanique de Montréal offre à ses visiteurs une exposition de légumes qui résume en quelque sorte l'effort de la saison d'été. L'exposition durera tout le mois de septembre. Sur la photo de gauche, en haut, on voit une grande variété de légumes: citrouilles, courges, melons, concombres, oignons, tomates et maïs. Comme attraction supplémentaire à cette exposition, on a rassemblé tous les outils qui servaient autrefois au Canada à traiter le lin. Les trois autres photos montrent, en haut à droite, le séchage et le broyage du lin; en bas, à gauche, un vieux métier pour le tissage du lin; et à droite, de vieux rouets.

Parmi les récentes activités agricoles

Syndicat avicole du Lac Etchemin

Le Syndicat avicole du Lac Etchemin, qui exploite à Ste-Germaine-Station, comté de Dorchester, au bénéfice des aviculteurs de la région, un couvoir et un poste de mirage d'œufs, terminait, le 30 juin dernier, son exercice fiscal. Réunis récemment en assemblée générale annuelle, les membres ont été mis au courant des résultats de cette coopérative qui groupe 68 sociétaires. En l'absence du président M. E. Nadeau, le vice-président, M. E. L'Heureux a dirigé les délibérations.

Le compte des opérations consolidées pour les douze mois d'activités indique un chiffre d'affaires de \$50,000, reparti comme suit entre les deux départements: poste de mirage \$26,000; couvoir \$24,000. Le trop-perçu net de l'exercice a été de \$530. Le nombre de poussins vendus s'élève à 69,230, soit une augmentation de près de 9,000 sur l'an passé. Par contre il y a eu diminution dans les réceptions d'œufs commerciaux. Le pourcentage d'éclosion fut de 73. Le Syndicat a aussi vendu quelques milliers de dindonneaux.

Par décision unanime de l'assemblée, les trop-perçus de l'année ont été versés à la réserve générale et MM. N. Fournier, Jos Bizer et A. Rancourt furent élus officiers.

A la Coopérative de Nominique

La Coopérative agricole de Nominique a tenu récemment son assemblée annuelle, sous la présidence de M. le curé A. Perreault.

M. Gérard Tessier, inspecteur provincial des coopératives, a donné lecture du bilan. Cette société, fondée en 1941, compte maintenant 68 membres. Elle a réalisé un chiffre d'affaires de près de \$60,000 au cours du dernier exercice. Son actif atteint presque \$18,600. Cette coopérative s'occupe de l'achat d'utilités professionnelles: grain, moulées, engrais chimiques, foin; elle vend des œufs et des animaux.

Le bureau de direction pour 1951 se compose comme suit: M. Grégoire Charbonneau, président; M. Henri Nantel, vice-président. Directeurs: MM. Carolus Lalande, Raymond Croissettière et Léopold Nantel. M. Lionel Dumais, secrétaire-gérant.

Exposition horticole à St-Jovite et Mont-Tremblant

La Société d'horticulture de Mont-Tremblant vient de tenir son exposition annuelle à St-Jovite. Celle-ci compte 278 membres et groupait, cette année, tout près de 600 exhibits: fleurs et légumes.

Comme par le passé, il y a eu, au cours de la saison, divers concours de jardins de légumes, d'entretien de propriétés, de pelouses, de boîtes à fleurs, de fleurs coupées et en pots. Pour la quatrième année consécutive, le Dr S. McEuen a donné la somme de \$200 qui a été répartie entre les quatre premiers d'un concours ouvert seulement aux cultivateurs "pour jardins à légumes essentiels au soutien de leurs familles."

Chaque année ce concours est le grand événement de la saison. Cette fois, la liste des vainqueurs est la suivante: 1er, M. Zoltique Richer (prix de \$100); 2e, M. Gérard Charbonneau (\$50); 3e, M. Armand Miron (\$35); 4e, Mme Charles Giroux (\$15); mentions honorables: 5e, M. Adélard Richer; 6e, M. Evangéliste Patry; 7e, M. Léo Perreault; 8e, M. Jules Labonté; 9e, M. Achille Paquette.

A l'exposition, parmi les premiers prix, mentionnons: M. Gérard Charbonneau, pour collection de légumes; Mme Edouard Boivin, classe juvénile; Mlle Charlotte Ryan, classe amateur; M. André Saindon, boîte à fleurs; Mmes J. L. Bédard et Achille Paquette, centres de table; M. Rosaire Dubois, trio de glaçons; MM. René Giroux, C. Lekx, T. Watchorn, Armand Miron, Hermine Labelle, et autres.

Réunion d'éleveurs des Bois-Francis

"Le revenu du cultivateur a triplé depuis la dernière décennie. Toutefois, cette augmentation est surtout attribuable à la hausse du prix des denrées agricoles plutôt qu'à l'accroissement de la production de nos fermes. Ce niveau élevé des prix ne saurait durer; aussi nos cultivateurs doivent, de toute nécessité, voir à produire plus par unité, améliorer les productions de leur ferme afin d'être en mesure de répondre aux besoins alimentaires de la nation." Voilà ce que déclarait M. S.-J. Chagnon, directeur de l'Office du maintien des prix agricoles à Ottawa, lors du ralliement annuel du Club des Éleveurs de bétail Ayrshire

des Bois-Francis, tenu à Lyster le 21 août.

Cette réunion groupait plus de 500 personnes, éleveurs et leur famille, à la ferme de l'Hospice des Sts-Angeles dirigée par les RR. SS. du Bon Pasteur. Le Rév. Frère Léon, F.E.C., régisseur de la ferme Mont-Villeneuve, de St-Ferdinand d'Halifax, présidait l'assemblée. Au cours de la journée, une démonstration sur l'appréciation du bétail, fut donnée par M. Chagnon.

Le succès de cette journée revient à l'organisateur, M. Wellie Timmermans, agronome en industrie animale de Plessisville, aux religieuses du Bon Pasteur et aux Frères Jean et Gustave Moisan, étudiants de Lyster, responsables du succès obtenu au concours des jeux tenus au cours de l'après-midi.

Championnats à l'Expo de St-Hyacinthe

L'exposition régionale de St-Hyacinthe s'est terminée par une magnifique parade de tous les animaux primés. L'événement était remarquable, car plus de 120 Ayrshires et 110 Holsteins ont été exhibés, sans parler des nombreux autres animaux domestiques. En effet, il y avait là plus de 235 exposants.

Voici la liste des principaux championnats:

Chevaux Belges: Etalons junior — M. Lucien Charron, St-Antoine; senior — M. Alfred Meunier, St-Liboire; grand championnat — M. Alfred Meunier; pouliches — Albani Nichols, La Présentation; juments — Germain Chagnon, St-Basile; grand championnat — M. Gustave Fontaine, St-Hugues.

Chevaux Percherons: Etalons senior — M. Hector Bazinet, St-Jude; grand championnat, idem; juments senior — M. Gérard Lemay, St-Hyacinthe; grande championne — M. J.-M. Berthiaume, Contrecoeur.

Chevaux Canadiens: Etalons senior et grand champion — M. Marcel Sylvestre, St-Hyacinthe; juments junior — M. Osias Rodier, St-Liboire; juments senior et grande championne — M. Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe.

Chevaux Clydes: Grand championnat — M. Maurice Desautels, St-Charles; vice-grand championnat — M. Richard Desautels, St-Charles.

Bovins Canadiens: Mâles junior — M. Albany Sylvestre, St-Simon; mâles senior et grand champion — M. Albany Nichols, La Présentation; femelles junior — M. Albany Sylvestre, St-Simon; femelles senior et grande championne — M. Albany Nichols; troupeaux senior — M. Albany Nichols.

Bovins Holsteins: Mâles junior — M. Armand Jalbert, St-Denis; mâles senior et grand champion — M. Roland Gaudet, Richelieu; femelles junior — M. Laurent Gauthier, St-Thomas (avec "Gauthier Colette"); femelles senior et grande championne, M. Donat Girard, Sainte-Rosalie (avec "Gardi Oramelle Chiffain"); troupeaux senior — M. Donat Girard.

Bovins Ayrshires: Mâles junior — M. Gérard Bonin, St-Bernard; mâles senior et grand champion — M. Roland

Pigeon Verchères: femelles junior — M. Jean-Paul Lagacé, St-Hyacinthe; femelle senior et grande championne — M. Gérard Bonin; troupeaux senior — M. Roland Pigeon.

Bovins Jersey: Mâles junior — M. Emile St-Pierre, St-Hyacinthe; mâles senior et grand champion — M. J.-P. Dubuc, St-Hyacinthe; femelles junior — M. Gérard Clair, St-Hugues; femelles senior et grande championne — M. Esdras Hébert, Douville; troupeaux senior — M. J.-P. Dubuc.

Bovins croisés: Femelles senior et grande championne — M. Emile Blenvenue, St-Thomas d'Aquin.

Porcs: Yorkshire: Mâles — M. Hector Charpentier, St-Simon; femelles — M. Albany Sylvestre; troupeaux junior — idem. Concours de porc à bacon — M. Jean-Paul Lagacé et Armand Jalbert, St-Hyacinthe.

Moutons Oxford: Troupeaux — M. Ernest Bourgeois, St-Ours, et Armand Jalbert, St-Denis. Leicester: M. Hector Charpentier, St-Simon et Roger Charbonneau, St-Césaire. Shropshire: M. Albany Nichols, La Présentation, et Roger Charbonneau. Hampshire: M.

(suite à la page 17)

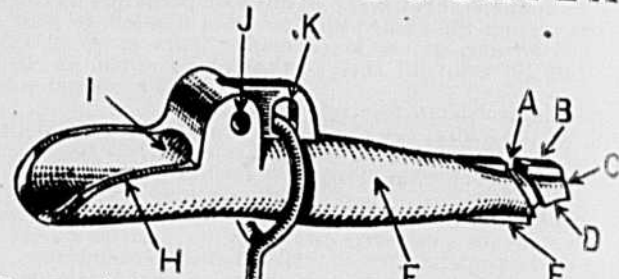
TÔLE GAUFREE

Galvanisée ou Aluminium

Feuilles de 6 à 13 pieds de longueur, 36 pouces de largeur couvrant 22 pouces. Estimés fournis gratuitement en nous envoyant la grandeur de la toiture, soit du faite et des chevrons. Aussi papier à couverture et à lambris. Livraison immédiate.

A. L. GONNEVILLE Mfg.
CHARENTE,
Comté Saint-Maurice, Qué.

ATTENTION SUCRIERS



DU au rationnement des métaux, nous conseillons à ceux qui auront besoin de chaudières, de placer leur commande au plus tôt.

Le chaudière DOMINION coulé de métal blanc est le plus perfectionné sur le marché.

Nous avons le plus grand assortiment de chaudières au CANADA. Intéressés demandez la circulaire spéciale. Vous pouvez aussi vous procurer tout l'outillage pour la Mise en Conserve, Accessoires avicoles et de Porcheries, ainsi que ventilateurs électriques pour étables.

EVAPORATEUR DOMINION

1630 Delorimier

Montréal



Moins de chauffage - plus de confort GRÂCE AUX REVÊTEMENTS B.P. INSUL-ATED

C'est une économie sur toute la ligne: prix d'achat raisonnable, pose facile, entretien nul, frais de chauffage diminués. Les revêtements "B.P. Insul-Ated" isolent autant qu'un mur de briques épais de 8 pouces. De ce fait, ils sauront tenir votre maison plus uniformément chaude en hiver, et vous constateriez qu'il vous faudra moins de combustible.

Le fini de granules de roche de ces revêtements résiste au feu; il est inaltérable, permanent et très beau. Que vous choisissiez l'"Insul-Bric", l'"Insul-Tex" ou l'"Insul-Stone", vous serez fier de l'apparence extérieure de votre habitation. Renseignez-vous auprès de votre marchand de produits "B.P.", ou écrivez-nous à case postale 6063, Montréal.

Les revêtements "B.P. Insul-Ated" sont faits par les mêmes manufacturiers que les bardes d'asphalte "B.P.", la planche isolante "B.P. Insul-Board", la toiture en rouleaux "B.P." et le carrelage "B.P. Florite".



BUILDING PRODUCTS LIMITED
Marchands par tout le Canada



Premiers résultats du concours des Caisses acadiennes

Le 1er juin dernier, la Fédération des Caisses populaires acadiennes lançait un grand concours par toute la province dans le but de stimuler l'épargne régulière parmi les sociétaires de nos caisses populaires.

Les résultats du premier mois de travail viennent d'être compilés et indiquent qu'un très grand nombre de caisses ont profité de cette campagne d'épargne pour faire revivre l'esprit d'économie chez leurs sociétaires.

Ce concours a pour but primordial d'encourager l'épargne régulière, mais il encourage également l'entrée de nouveaux sociétaires dans nos caisses, ainsi que l'épargne sous toutes ses formes.

Les points sont accordés d'après le pourcentage de sociétaires qui effectuent au moins un dépôt sur leurs parts durant le mois. On accorde aussi des points pour chaque nouveau sociétaire et pour l'augmentation de l'actif.

C'est donc dire que tous les moyens sont bons pour gagner des points dans ce concours et que chaque sociétaire peut aider sa caisse à se bien classer dans cette campagne.

Le mois de juin a apporté de grandes surprises. La plus grande vient certainement de la caisse de la paroisse d'Aboujagane, comté de Westmoreland. Cette Caisse a accompli un tour de force presque incroyable, puisque 96% de ses sociétaires ont fait au moins un dépôt sur leurs parts au cours du mois accumulant ainsi 960 points. De plus, on a obtenu 72 nouveaux sociétaires atteignant ainsi 5,400 points, puis 121 points pour l'augmentation de l'actif, soit un total de 6,481 points.

C'est là un exploit vraiment remarquable, puisque cette paroisse est une des plus petites de l'Acadie ne comptant que 122 familles.

Il est vrai que les paroissiens d'Aboujagane possèdent un bel esprit de coopération et que toutes les organisations paroissiales fonctionnent à merveille. Cette caisse populaire a été fondée le 15 juin 1941 et s'est développée lentement, mais sûrement. A date, elle compte 366 sociétaires et possède un actif de \$18,825.92. Le gérant de cette organisation est M. Jacob Drisdelle, qui est également gérant de la coopérative.

Il est certain qu'une grande partie du succès de cette caisse est due à M. Drisdelle, qui a travaillé inlassablement pour atteindre la première place.

La paroisse d'Aboujagane est également privilégiée dans le do-

main religieux. Elle a à sa tête M. l'abbé Calixte Richard, dont le dévouement est sans borne lorsqu'il s'agit du bien spirituel et du bien temporel de sa paroisse. Depuis le début de la campagne, ce brave curé n'a pas manqué une occasion de rappeler à ses fidèles la nécessité de l'épargne et le besoin de bâtir dans la paroisse une caisse populaire florissante.

Les officiers de cette caisse ont travaillé ferme pour arriver au succès et il est évident qu'ils furent puissamment secondés par tous les sociétaires.

En un mot, il est assez difficile de déterminer la personne qui a le plus de mérite dans ce triomphe, mais on peut dire en toute justice que tous les paroissiens d'Aboujagane se sont mis à l'œuvre pour gagner et ont merveilleusement réussi.

ST-ANTOINE EN 2e PLACE

La caisse de St-Antoine, qui a gagné le dernier concours est encore en deuxième place dans la présente campagne. Inutile d'ajouter que les sociétaires de cette caisse sont encore déterminés à se classer au premier rang cette année.

Le travail de propagande ne fait que commencer, nous disaient ces jours derniers le gérant, M. Euclide Léger, et le curé, M. l'abbé Camille Vautour, ajoutait que la caisse de St-Antoine pourrait encore nous surprendre au cours des prochains mois.

Pour le mois de juin, cette caisse a réussi à obtenir que 18% de ses sociétaires fassent un dépôt, ce qui n'est pas si mal, étant donné le grand nombre de sociétaires que possède cette organisation.

C'est surtout en augmentant son actif qu'elle a obtenu 3,045 points. Elle compte en outre quatre nouveaux sociétaires.

BERTRAND EN 3e PLACE

La caisse de Bertrand s'est classée troisième. Une moyenne de 78% des membres ont fait des dépôts au cours du mois. C'est là une magnifique réalisation et il est évident que cette caisse pourrait surprendre encore d'ici la fin du Concours.

Depuis plusieurs mois déjà, il se fait un gros travail dans cette paroisse sous la direction de Mme Gabrielle Thériault, gérante de la caisse, qui est très bien secondée par M. le curé Ola Léger et son vicaire, M. l'abbé G.-A. Gautreau.

Au cours du mois de juin, le nombre de ses actionnaires a augmenté de 38. Son actif a également subi une hausse atteignant le total de 3,882 points.

CHARLO EN 4e PLACE

Dans le comté de Restigouche, c'est la caisse de Charlo qui s'est classée première. 36% des sociétaires ont effectué des dépôts au cours du mois. Une augmentation de l'actif ainsi que sept nouveaux sociétaires ont porté ses points à 992.

Il se fait un excellent travail dans cette paroisse, grâce au dévouement inlassable de la gérante, Mlle Louise Poirier, et de l'encouragement de M. le curé E. Sivret.

ST-FRANÇOIS EN 5e PLACE

Au Madawaska, c'est la caisse de St-François qui est à l'honneur. Elle obtient un total de 744 points.

Le gérant de cette Caisse, M. Camille Michaud, est bien déterminé à voir sa caisse atteindre les premières places et il est évident que le travail si bien commencé se continuera.

DIRECTIVES

Le premier mois du concours a déjà donné des résultats plus que satisfaisants, mais il est certain que ces résultats auraient encore

pu être meilleurs si toutes les caisses avaient travaillé plus arduement.

On demande aux gérants de ne pas oublier de toujours mentionner le nombre d'épargnants au bas de leur rapport financier, afin qu'on sache à quoi s'en tenir.

La lutte pour la victoire s'annonce dure et toutes les Caisses devront travailler sans relâche pour gagner le trophée.

Les résultats du mois de juillet seront publiés prochainement. A l'avenir, les résultats seront connus beaucoup plus tôt après la fin de chaque mois.

Parmi les récentes...

(Suite de la page 16)

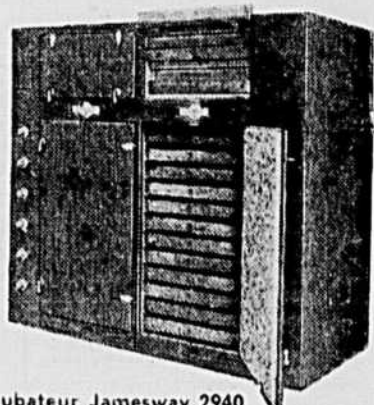
Edouard Laliberté, Ste-Rosalie, Cheviot; M. Hector Charpentier et Roger Charpentier, St-Simon.

Basse-cour: Plymouth Rock Barrés — Troupeaux: M. Gérard D'Assigny, St-Damase; Leghorn blanches: M. Raoul Gauthier, St-Thomas; New Hampshire: M. Roger Larivière, La Présentation; Light Sussex: M. Joseph Larivière, La Présentation.

M. Évangéliste Bousquet, St-Denis a remporté la coupe Gladu et le championnat du sirop d'érable; il prendra part au concours provincial du Roi du sirop d'érable. De même pour M. Jules Nichols, de La Présentation, au sujet du miel blanc.

Dans le domaine des fleurs, les exposants à se signaler ont été le Dr Laurent Bouthillier, Auldyor Chartier et mesdames Alphonse Deschênes et Bernard Cossette. Huit Cerises de dames fermières avaient envoyé des exhibits au concours intercoïc; les deux premiers furent ceux de St-Charles et de St-Hugues.

"Jugez un incubateur par les poussins qu'il donne"



Incubateur Jamesway 2940

Seul le meilleur incubateur conserve et développe la vigueur que le poussin reçoit de la lignée et le protège contre les maladies...

Les incubateurs Jamesway offrent cette garantie.

Eastern Steel vend trois types d'incubateurs.

JAMESWAY — machine multi-stage, capacité 2940 oeufs.

JAMESWAY — 252 — machine uni-stage, capacité 2520 oeufs.

JAMESWAY 1080 — machine uni-stage, capacité 10,800 oeufs.

Nouveau dépliant gratis
Nouveau dépliant sur la série complète des véritables appareils avicoles Jamesway présentement disponible sur demande. Ecrivez à :

EASTERN STEEL PRODUCTS

LIMITED

1335 avenue Delorimier,

Montréal

DISTRIBUTION

DANS TOUTES LES PROVINCES DU CANADA

of **10,000** COUTELLERIES EN PLAQUÉ ARGENT



AU PRIX EXCEPTIONNEL

DE **\$9.95**



A CHAQUE LECTEUR QUI NOUS ENVERRA LA SOLUTION AU PROBLEME CI-DESSOUS

Toute personne qui nous enverra la solution au problème ci-contre recevra une coutellerie de 26 morceaux en plaqué argent (6 cuillers à soupe, 6 cuillers à thé, 6 fourchettes, 6 couteaux, 1 petite cuiller à sucre et 1 couteau à beurre) au prix exceptionnel de \$9.95 plus les frais d'expédition. Les colis seront expédiés à domicile, vous payez sur réception. Si vous n'avez pas entière satisfaction, nous vous remboursons aussitôt la somme déboursée.

Problème:

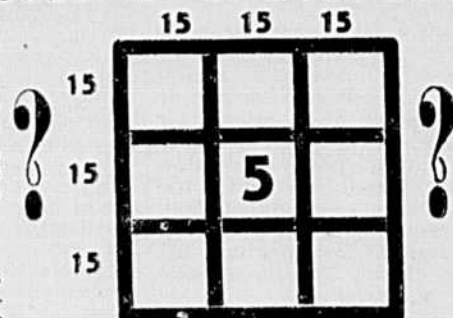
Placer les chiffres 1, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 9 dans les carreaux vides de telle façon qu'en additionnant les chiffres dans les 3 sens horizontaux et verticaux on obtienne pour somme 15.

Envoyez immédiatement votre solution avec cette annonce à: "QUINPOOL JEWELLERY", 178 Quinpool Road, Halifax, N. S.

INDIQUEZ ICI VOTRE ADRESSE:

Nom

Adresse



M. Hubert Dansereau dont on vient d'annoncer la nomination au poste de représentant du service des ventes d'Air-Canada à Montréal. M. Dansereau compte près de 20 ans d'expérience dans le domaine du transport. Il a débuté au chemin de fer Pacifique Canadien en 1931 et a été à l'emploi des lignes aériennes Trans-Canada.

Convocations

DIMANCHE, le 16 SEPTEMBRE

Armagh (Bellechasse),
Chartierville,
Lac Saint-Paul (Rimouski),
L'Esprit-Saint,
Mauseau,
Rivière Davy,
Rochebancourt (Abitibi),
Sainte-Blandine,
Saint-Mathias,
Sainte-Rose de Poularies,
Wotton.

LUNDI, le 17 SEPTEMBRE

Notre-Dame de la Paix,
Sainte-Irène de Laferté (Abitibi),
Saint-Mathieu (Rimouski),
Sainte-Ursule,

MARDI, le 18 SEPTEMBRE

Saint-Camille (Wolfe),
Saint-Honoré (Chicoutimi),
Saint-Marcel (Richelieu),
Saint-Romain,
Saint-Stanislas de Kostka.

MERCREDI, le 19 SEPTEMBRE

Ancienne Lorette,
Arthabaska,
Danville,
Saint-Augustin (Portneuf),
Saint-Charles (Bellechasse),
Saint-Isidore (Compton).

JEUDI, le 20 SEPTEMBRE

Saint-Eluthère (Kamouraska).



"Par la croix et la charrue"

Saint-Romain

(Frontenac)

Le 20 août dernier, l'assemblée régulière de notre cercle était tenue sous la présidence de M. H. Louis Hallé. Vingt-cinq personnes étaient réunies. Notre réunion a eu lieu en même temps que celle de l'U.C.C., dans notre salle paroissiale.

Notre aumônier assiste régulièrement à nos réunions, ce qui encourage beaucoup les membres, et il nous donne de bons conseils. Le secrétaire donna lecture des règlements concernant l'assemblée annuelle qui sera tenue la troisième semaine de septembre.

Les membres nommèrent deux délégués au congrès de Sherbrooke. Ce sont MM. Régis Fortin et Irénée Jacques. Ceux-ci soumettront quatre résolutions adoptées au cours de notre réunion.

M. l'aumônier donna lecture d'un texte de Monseigneur Léger paru dans la "Terre de Chez Nous".

Ovila BELLAVANCE,
secrétaire.

Quelques-uns des avantages de l'U.C.C.

— Elle permet de mettre sur pied des services nécessaires à la profession: services d'information, d'éducation, de protection et de défense. Seule une association forte peut offrir de tels services à ses membres: un individu ou un petit groupe en sont incapables.

— Elle rehausse le prestige de la profession — Il est facile de se rendre compte qu'une association forte et nombreuse s'impose par elle-même à l'attention du public et au respect des autres classes de la société.

— Elle facilite l'assistance de l'Etat lorsque les intérêts de la profession l'exigent — Un gouvernement est toujours attentif aux demandes qui lui viennent d'un groupe de citoyens, même s'il est dans le besoin.

Les rois du miel et du sirop d'érable

MM. Hector Béland, de Louiseville, et Albert Dumas, de St-Michel de Bellechasse — Trophées du ministère du Commerce et de l'Industrie

M. Hector Béland, apiculteur professionnel de Louiseville, a été proclamé roi du miel et M. Albert Dumas, fils de M. Eugène Dumas, de St-Michel de Bellechasse, roi du sirop d'érable. Les champions d'un concours provincial mettant en vedette les meilleurs producteurs de nos diverses régions ont reçu un trophée présenté par le ministère du Commerce et de l'Industrie.

La proclamation des vainqueurs a eu lieu au cours d'une réception au pavillon de l'Agriculture, à l'Exposition provinciale, sous la présidence de M. Jules R. Méthot, chef des divisions acéricole et apicole du ministère de l'Agriculture, en présence du sénateur Cyrille Vaillancourt, de M. J.-H. Lavoie, directeur du Service de l'Horticulture, de M. Georges Maheux, directeur de l'Information et des Recherches, et de plusieurs invités.

Après avoir félicité les heureux concurrents, M. Méthot a rappelé que ce concours provincial est organisé par le Service de l'Horticulture et le ministère du Commerce et de l'Industrie afin de créer une saine émulation entre les producteurs et de stimuler le perfectionnement des méthodes de production.

Les deux "rois", M. J.-H. Lavoie, le sénateur Cyrille Vaillancourt, M. Georges Maheux et quelques autres invités ont prononcé de brèves allocutions.

En faveur de l'Ecole professionnelle

La grande campagne de souscription en faveur de l'Ecole professionnelle de l'U.C.C. a été lancée dans la Fédération diocésaine de Montréal-St-Jérôme lors du récent congrès tenu à St-Thérèse. La Fédération s'est fixé un objectif de \$1,000. Elle veut aider les jeunes ruraux à suivre les cours spécialisés qui se donneront à cette école.

Déjà quelques syndicats ont souscrit des montants appréciables. En voici une liste qui n'est, espérons-le, que provisoire: le Syndicat de St-Augustin a souscrit \$75; celui de St-Thérèse \$60; St-Vincent \$50; Ste-Monique \$25; St-Elzéar \$15, et St-Gérard-Magella \$50.

Nous invitons tous les syndicats de cette Fédération à envoyer au plus tôt le montant de leur souscription à M. L. Bédard, trésorier, St-Elzéar de Laval.

G. MIREAULT,
propagandiste.

L'Exécutif de l'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT GENERAL: M. Abel MARION, Sainte-Edwige, Compton.
AUMONIER GENERAL: le Rév. Père Léon LEBEL, S.J., 515, avenue Viger, Montréal.

AUMONIER ADJOINT: le Rév. Père Engelbert LACASSE, S.J., 14, rue Dauphine, Québec.

VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu.

VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuël AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P.Q.

DIRECTEURS GENERAUX: M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet;
M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm.

M. Joseph BOUCHARD, St-Basile, Lac-St-Jean;
M. Napoléon MATHIEU, St-Ephrem, Beauce.

SECRETAIRE GENERAL: M. Thérèse BELZILE, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Remerciements à saint Isidore

M. Robert Germain, d'Albanel, comté de Roberval, M. Willy Martel, de Saint-Pic de Guire, comté d'Yamaska, ainsi qu'une abonnée de Beaumont désirent remercier publiquement saint Isidore pour avoir obtenu, par son intercession, des guérisons d'animaux.

Premier wagon d'orge de la saison

Le premier wagon d'orge de la récolte de cette année a été chargé sur la voie du Canadien National au Manitoba le 22 août. Cette orge a été cultivée dans le district de Sainte-Anne et classée 3 C.W. six R. Le wagon était adressé à un marchand de grain de Port-Arthur.

Brevets d'invention

MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays.

MARION & MARION
Raym.-A. Robic - J.-Alf. Bastien
1510, rue Drummond
MONTREAL

Tél. Harbour 2144

Jean-Paul VERSCHOLDEN
Maurice-D. GODBOUT

VERSCHELDEN & GODBOUT,
AVOCATS,
conseillers juridiques de l'U.C.C.

132 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal, P.Q.

AUX SECRETAIRES DE SYNDICATS

En nous envoyant des listes de noms et adresses de membres et d'abonnés, il est très important d'indiquer aussi les ROUTES RURALES avec leurs numéros.

Le Bureau Central de l'U.C.C.
515 avenue Viger, Montréal

L'Eglise et l'Etat se sont...

(Suite de la page 7)

maintenons la colonisation au-dessus de la politique.

Parlant du ministre actuel de la colonisation, l'hon. M. J.-D. Bégin, le premier ministre déclare qu'il est le digne fils de son père, un des pionniers de l'Abitibi, et que cela est un des plus beaux compliments qu'on puisse lui faire.

M. Duplessis insiste ensuite sur le fait qu'on met aujourd'hui certaines vérités de côté, pour chercher des idées nouvelles et qu'on oublie que la vérité donnée au monde il y a 2,000 ans est immuable. Je voudrais, poursuit le premier ministre, mettre en relief la nécessité du travail. Je vous félicite de donner l'exemple du travail.

M. Duplessis parle encore du sens de la responsabilité, qui est à la base de l'intérêt public bien compris, et note que ce sens de la responsabilité est bien conservé chez les colons.

Nous sommes à une époque de progrès, conclut-il. La colonisation est en plein essor. Je vous félicite chaleureusement. Nous admirons votre oeuvre. Nous reconnaissons l'indispensabilité de votre travail. Nous serons toujours prêts à vous faciliter la tâche.

L'hon. J.-D. Bégin

Le ministre de la colonisation déclare qu'en lui remettant la cravate de commandeur de l'Ordre du Mérite du défricheur, fondé par l'Union nationale, le premier ministre a voulu honorer tout particulièrement les colons qui n'ont pas craint, il y a environ 25 ou 30 ans, d'aller ouvrir des terres neuves dans des conditions particulièrement pénibles. Ce n'est qu'en 1934, dit-il, qu'un ministère de la colonisation a été créé. Pas surprenant, dit-il, que la colonisation ait eu des débuts assez modestes.

M. Bégin fait remarquer qu'en 1944, lorsqu'il a été chargé du ministère de la colonisation, il s'est occupé de développer l'oeuvre de la colonisation, en la plaçant sur une base d'affaires, en lui assurant un budget plus considérable, en encourageant les colons à travailler sur leurs lots. Aujourd'hui, dit le ministre, le colon est certain d'avoir \$3,200 en primes, s'il veut les gagner. C'est un encouragement au travail.

Le ministre parle ensuite de l'essor donné à la mécanisation de la colonisation et du nombreux et puissant outillage mis à la disposition du colon. L'an dernier, dit-il, nous sommes allés plus vite que les colons. Nous allons continuer à préparer la voie à la colonisation, à agrandir le domaine colonisable.

Ste-Claire de Colombourg

(Abitibi)

Lors de notre dernière réunion, il fut proposé par M. Wilfrid Lamontagne, secondé par M. Bernard Limoges que M. Armand Morin soit nommé secrétaire du Cercle pour remplacer M. René Vezeau, démissionnaire.

René VEZEAU,
ancien secrétaire.

Journaux...

(suite de la page 3)

père de toute responsabilité, jugeant que ce dernier n'avait commis aucune faute en prêtant son véhicule à son fils, reconnu comme un chauffeur prudent et expérimenté.

Le demandeur porta la cause devant la Cour d'appel qui, par un jugement unanime, décida que que le père et le fils devaient être tenus conjointement et solidairement responsables des dommages causés dans l'accident. M. Honoré Alain, qui représentait Me Wilfrid Desjardins, C.R., en appela alors à la Cour suprême du Canada. Celle-ci confirme le jugement de l'hon. Roméo Langlais en dégageant le père de toute responsabilité.

"Le jugement de la Cour d'appel, comme quelques autres rendus dans l'aprovence de Québec, semble faire reposer la responsabilité du père sur le fait que, tout en laissant la possession physique de sa voiture à son fils mineur, il en a tout de même conservé la garde juridique", dit l'hon. juge Robert Taschereau dans ses notes.

Nouvelle école de médecine vétérinaire

L'hon. Maurice Duplessis a annoncé vendredi dernier, que le gouvernement de Québec va construire incessamment à St-Hyacinthe une école moderne de médecine vétérinaire.

Le nouvel immeuble coûtera \$750,000 et il sera situé tout près de l'école de laiterie.

M. Duplessis a rappelé que la médecine vétérinaire est absolument nécessaire pour le succès de l'agriculture en général et de l'élevage en particulier. Avant 1944, il n'y avait pas de facilités adéquates pour ce service. Une école fonctionnait à Oka, mais les Pères Trappistes demandèrent au gouvernement de loger l'école de médecine vétérinaire ailleurs, parce qu'ils avaient besoin de l'immeuble. L'école dut alors se loger temporairement dans l'édifice où elle se trouve actuellement.

Cette année, la ville de St-Hyacinthe a demandé au gouvernement de lui céder les terrains nécessaires à l'ouverture de rues nouvelles et à l'établissement d'un parc. Le conseil des ministres a accepté de coopérer et l'hon. Laurent Barré est autorisé à conclure les ententes nécessaires.

St-Alphonse de Winslow

(Frontenac)

Notre assemblée, tenue sous la présidence de M. Emile Lessard, réunissait cinquante membres. Les directeurs, MM. Edgar Hallé, Henri Rousseau, Cyrille Dostie, Roland Bolduc et Armand Bolduc, formaient quorum. MM. Corriveau, agronome, et M. Mercier, directeur diocésain, ont participé à cette réunion. Ils ont parlé de l'Union professionnelle des cultivateurs expliqué plusieurs points importants concernant l'U.C.C. et ont exprimé l'espoir que tous les cultivateurs deviendront membres de leur union professionnelle.

Sylvio FAUCHER, secrétaire

CRIBLURES...

(Suite de la page 3)

éternelle pour solder le dernier compte! C'est leur métier, o code vénéré! Dans l'exemple qui est ici soumis, il est évident que le vendeur ne remplissait pas la clause qui avait motivé l'achat. Un homme honnête, pourtant, membre de la Ligue du Sacré-Coeur et marié à une dame de Ste-Anne! Malgré tout, il se refusait à rembourser l'argent reçu, en somme, contre de fausses représentations. Mais il avait la légalité pour lui et tant pis pour la justice. Or, les cas identiques quant à leurs effets moraux sont assez fréquents pour qu'il vaille d'en parler. Quand un homme s'est emparé d'un bien ou d'un peu d'argent à l'abri de la légalité, la justice réelle ne réussit pas toujours à lui faire lâcher poigne. Il triomphe, mais sa conscience est faussée. En supprimant les termes polis, c'est un voleur qui se couvre de la loi ou du contrat mal fait. Concluons par l'anecdote: Une dame fort pieuse avait pour mari un homme qui avait le petit travers de dormir pendant le prône de M. le curé. Aussi lui arrivait-elle, quand elle ne l'accompagnait pas à la messe, de l'interroger à l'improviste sur le sermon. Tel dimanche qu'elle avait gardé la maison, elle posa brusquement à son mari la question surnoise: "De quoi M. le curé a-t-il parlé?" L'homme répondit sans broncher, mais en peu de mots: "Du péché". — Et la dame de reprendre: "Oui, mais qu'est-ce qu'il en a dit?" — L'homme répliqua: "Il a dit qu'il était CONTRE". ... Et nous aussi, nous sommes CONTRE le vol à l'abri de la légalité et nous pensons que les tribunaux et leurs aides devraient chercher la justice réelle plus que la justice codifiée et variable selon la position des accents et des virgules.

D. B.

A remplir au bon moment

Secrétariat général de l'U.C.C.,
515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de six dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous" pour l'année courante.

Nom

Paroisse

Bureau de Poste.....

Comté

L'abonnement à LA TERRE DE CHEZ NOUS seulement est de \$2.00 par année ou de \$5.00 pour trois ans.

RADIO

Voici quelques programmes radio-phoniques susceptibles d'intéresser la classe rurale pour la semaine commençant le 16 septembre.

LE REVEIL RURAL

Dimanche, le 16 septembre — 12 h. 30 — "Jardins plantureux, jardins fleuris", M. Stephen Vincent, agronome spécialiste en horticulture sera le conférencier.
Mardi, le 17 septembre — Cause-rie de M. Georges Maheux, agronome.
Mercredi, le 18 septembre — Muriel Hall et ses chansons.
Vendredi, le 19 septembre — Jean-Claude Garneau, du Jardin botanique, de Montréal.
Samedi, le 20 septembre — Un invité ou un représentant du ministère provincial de l'Agriculture.
Dimanche, le 21 septembre — Dorothy Boisvert et ses chansons.
Mardi, le 22 septembre — M. J. Baptist Roy, secrétaire de la Coopérative avicole de Québec.

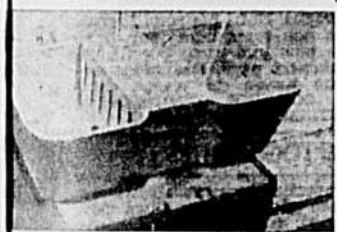
PRODUITS LAITIERS

A compter du 4 octobre prochain, émission radiophonique hebdomadaire commanditée par le Comité de Publicité des Produits laitiers, sur les réseaux français et anglais de Radio-Canada.

AUTRES EMISSIONS

Poste CKRS, Jonquières, mardi, 18 septembre, à 11 h. 30 A.M., "Petit d'industrie animale".
Poste CKAC, Montréal, 6 h. 45 A.M., tous les jours, le dimanche excepté, "Le Réveil Provincial", sous auspices de l'U.C.C., directeur technique: M. J. Alphonse Lapointe, agronome.
CHRC, Québec, 6.30 à 7.00 A.M. de 12.20 à 12.25 P.M.: "L'Information agricole" — tous les jours.

ABREUVOIR A COCHONS



L'abreuvoir le plus moderne sur le marché. Fonctionne aussi bien sur système à pression que par gravité. Vendu avec garantie de satisfaction ou remboursement.

Ecrivez pour renseignements supplémentaires. AGENTS DEMANDES.

G.-E. SAINT-PIERRE
St-Germain de Grantham,
Co. Drummond, Qué.
Distributeur pour la province.



Le résumé des nouvelles de la journée à l'horaire du réseau français de Radio-Canada à 10 heures tous les soirs (sauf le samedi, à 9 heures), est le bulletin de nouvelles de la voix qui lui apporte à heure fixe son Journal parlé. Depuis trois ans, le lecteur attitré du Résumé est Gérard Berthiaume, photographié ici dans le studio pendant une émission.

L'OPINION RURALE

Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIEVEMENT leurs vues.

Bel exemple de charité

Warwick, le 25 août 1951.
Le 20 juin 1951, le syndicat de l'U.C.C. de Warwick organisait un comité ou service de secours contre le "feu et le vent".
Ce service consiste en un certain nombre de journées dont pourra bénéficier le propriétaire d'un ou plusieurs bâtiments principaux incendiés ou démolis par le vent. Pour bénéficier de ce service, il faut être membre en règle de l'U.C.C.
Ce comité n'a pas tardé à être obligé de se faire valoir. En effet, le 25 juillet, le feu consumait la maison de M. Raoul Gauthier avec tout son contenu. Un fort vent de l'ouest emporta des bardeaux enflammés sur les toitures de M. Ibrahim Boutin, qui en très peu de temps, furent réduites en cendres.
Immédiatement, les directeurs du comité se sont réunis pour déterminer ce qui devait être fait. Il fut décidé que chaque directeur ferait une collecte dans son

excepté le dimanche.
CHLN, Trois-Rivières, tous les jours excepté le dimanche, de 7.05 à 7.25 A.M. "La Part de la Terre".
CKCH, Hull, tous les jours, dimanche excepté, à 7 h. A.M., programme préparé et réalisé par les agronomes de la région.

rang.
La campagne a donné en argent: \$1,193.50. Le village a donné en argent: \$532.00. Ce qui fait un total de: \$1,725.50.
(A remarquer la générosité des gens du village, bien que le chômage s'y fasse un peu sentir.)
Il fut aussi donné ou promis, en effets, lingerie, outillage, meubles et foin, pour une valeur d'au moins \$800.00. De plus, 700 journées d'hommes ont aussi été promises et sont déjà en partie données.
La Croix-Rouge a donné pour \$200.00 en marchandises. Ce qui fait au bas mot une aumône d'environ \$6,000 à être répartie aux deux sinistrés.
Félicitations à tous les généreux donateurs. On ne tend jamais en vain la main aux gens de Warwick pour les oeuvres de charité, car ils savent par expérience et depuis longtemps que l'aumône n'appauvrit pas. Pour être remboursés, ils comptent sur la Providence. N'est-il pas écrit dans l'Evangile: "Donnez et l'on vous donnera. On versera dans votre sein une mesure entassée et débordante. Car on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servi envers les autres."
J. Jean KIROUAC,
Secrétaire du Comité.

Attention aux pilliers!

L'autre jour, une bonne vieille dame de St-Cyrille (L'Islet) demandait ce que deviendront toutes les terres dépourvues de leur meilleure réserve d'argent: la terre à bois.
— Dans notre paroisse, c'est la ruine de nombre de fermes semi-forestières, disait-elle.
Il n'y a pourtant pas de construction dans les villes et les journaux ont très difficilement leur papier. NOS journaux devraient avoir leur réserve forestière comme les cultivateurs ont leur forêt qu'ils exploitent rationnellement.
Les fils de cultivateurs ignorent que les lots donnés aux familles nombreuses par le grand patriote Mercier donnèrent assez d'argent pour payer les cours à de nombreux séminaristes.

Voici: le pillier se présente pour acheter ferme et roulant non annoncés A vendre, sans jamais oublier les précieux lots boisés, puisqu'il s'est renseigné à ce sujet surtout, et il offre du comptant, autant qu'il en faut pour bâcler l'affaire.
Une fois les papiers signés, les animaux se vendent le gros prix. L'outillage est sacrifié s'il le faut.
C'est de la terre à bois d'où viendra le magot.
(Réserve de richesse ignorée, (Suite à la page 15))



TROP DE FLUIE NUIT!

Et comment? Seuls ceux qui ont eu à engranger de l'avoine germée dans les gerbes, du foin bruni par la moisissure, qui n'ont pu faire de leurs tomates, blé d'Inde, carottes et autres légumes une seule boîte de conserves, le savent avec exactitude. Il s'est perdu et il se perd encore à l'heure qu'il est des tonnes de tomates et de patates. La cause: trop de pluie. Car si trop de soleil cuit, il est non moins vrai que trop de pluie nuit — et parfois fort gravement — aux récoltes. L'automne approche à grands pas et l'on se demande franchement si on a eu cette année ce que l'on est convenu d'appeler la "belle saison". L'été, on ne le sait que trop, a débuté sous de froids auspices. Les semailles ont été retardées plus qu'à l'ordinaire. La chaleur, si l'on peut appeler de ce nom les courtes périodes de tiède température du dernier été, a été constamment de courte durée, entrecoupée de pluies et de temps plus frais qu'il ne sied l'été à la zone dite tempérée. Le mois d'août, pour ne citer que celui-là, s'est particulièrement distingué par sa "fraicheur". Voici en deux mots le bilan des trois derniers mois au cours

desquels le soleil a "brillé" plus souvent par son absence que par sa présence. Juin: sur 30 jours, 17 jours de pluie; juillet, sur 31 jours, 18 jours d'averses et d'orages; août, sur 31 jours également, 16 jours où les nuages ont éclipsé le soleil. Pas surprenant alors que la récolte soit plus magnifique en quantité qu'en qualité!

"Les jades disparaissent rapidement avec L'ABSORBINE"

dit C. W. Pace, de Longmont, Colorado



"Dès que j'aperçois des signes de jades, de boiterie ou de sensibilité chez un de mes chevaux, je me sers de l'Absorbine. C'est le traitement que recommande notre vétérinaire et je l'emploie avec succès depuis plus de 16 ans."

Oui, les cultivateurs savent qu'il n'y a rien comme l'Absorbine. L'Absorbine a fait ses preuves pour soulager molettes, sensibilité aux épaules et autres troubles congestifs semblables. Réputée depuis 50 ans, l'Absorbine ne cause pas d'ampoules ni ne fait tomber le poil. \$2.50 seulement dans toutes les pharmacies.
W. F. Young, Inc., Lyman House, Montréal.

"On peut se passer de l'union", dit-on. Mais l'expérience a démontré partout que ceux qui ne s'en passent pas en retirent d'incontestables avantages.

GRATIS

Gagnez de l'argent ou de superbes primes en vendant nos belles cartes de Noël et Bonne Année.

C'est facile pour tous. Nos cartes sont si jolies et attrayantes qu'il suffit de les montrer à vos amis et connaissances pour les vendre. RIEN A DEBOURSER. Postez le coupon pour recevoir un assortiment SPECIAL de \$7.90 de cartes et catalogue de cadeaux. Vous payez seulement après la vente et nous retournons alors la prime que vous choisissez.

POSTEZ CE COUPON

Veuillez m'expédier un assortiment de \$7.90 de cartes de Noël et catalogue de cadeaux. Je retournerai l'argent une fois la vente terminée afin de recevoir la prime que je choisirai. (T)

NOM _____

ADRESSE _____

Adressez à PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE, P. QUE.

POURQUOI DES REPRODUCTEURS DE RACE?

Parce que ce sont les meilleurs:

1. Ils possèdent des caractères bien fixés;
2. Leur valeur héréditaire est bien établie;
3. Ils font les bons troupeaux.

Informez-vous auprès des éleveurs que vous connaissez ou écrivez à:

La Société des Eleveurs d'animaux de race du Québec

Donat Giard,
Président
Ste-Rosalie, P.Q.

Armand Ouellet,
agronome secrétaire
Ministère de l'Agriculture,
Québec, P.Q.

PLUS DE 50 ANS
D'EXPERIENCE
A VOTRE
SERVICE



LA MAISON
DE CONFIANCE

INSTALLATIONS D'ETABLE

Une installation Jutras donnera de la valeur à votre ferme. En améliorant les conditions d'élevage et d'opération elle vous permet de retirer plus de profit avec moins de frais d'opération. Les nouvelles installations comportent les améliorations les plus nouvelles. Consultez notre personnel d'experts en employant le coupon ci-dessous.



Chariot à foin



Evaporateur



Pour renseignements et prix faites un X sur les articles qui vous intéressent



Abreuvoir Automatique



Chariot à Litière



Epancheur d'Engrais

La Compagnie Jutras Limitée

Victoriaville, P.Q.

Prière de m'envoyer votre catalogue avec renseignements et prix sur les articles que j'ai marqués d'un X.

Nom _____ Comté _____

R. de Poste _____

AIGUISAGE

AIGUISONS LAMES de tondeuses "Chippewa" toutes sortes. Notre spécialité. Ouvrage garanti. Service rapide. 75c. net. **REAL BEAUDOIN**, La Baie, R.R. No 2, Co. Yamaska.

AIGUISONS lames, clippeurs, vaches, moutons, barbers, 35c. net. Ouvrage garanti. L'USINE AIGUISAGE STEWART, 234 Prince, Sorel.

AIGUISONS lames tondeuses toutes marques. Coupant comme neuves. A l'huile. 75c. Ouvrage garanti, service rapide. S'adresser à L'USINE AIGUISAGE STEWART, Dépt. 191, Pierreville, Yamaska, P.Q.

AGENTS DEMANDES

ETRE SON PROPRE patron est le rêve de tout homme ambitieux. Vous pouvez le réaliser en vendant nos 250 nécessaires domestiques. Ouvertures dans comté Vaudreuil, Gaspé, Bonaventure. Écrivez pour détails gratuits à: **FAMILEX**, 6600 Delorimier, Montréal.

DEMANDE: Homme compétent comme détaillant. Expérience pas nécessaire. Excellente occasion de s'assurer un vieux commerce profitable ou les produits Rawleigh ont été vendus pendant des années. Gros profits. Produits fournis à crédit. Écrivez: Rawleigh's, Dépt. ML-1-LTN-163, Montréal.

AGENT-VEUNDEUR de chaussures pour maison de réputation. Bon revenu permanent dans vente de chaussures de style et de travail pour toute la famille. Commission et bonus. **CHAUSSEURES STETSON**, Dépt. T, 6462, 1ère Ave Rosemont, Montréal.

REPRESENTANTS pour notre ligne de vêtements sur mesures, de la manufacture directement au consommateur. Commissions intéressantes, marchandises à bas prix. Temps partiel ou autrement. Proposition intéressante. Échantillons et instructions fournis sur demande. **RODNEY TAILORING COMPANY**, Dépt. T, B.P. 63, Montréal.

ANIMAUX A VENDRE

VERRATS YORKSHIRE enregistrés, classés de choix, âgés de 6 et 7 mois à un prix raisonnable. Bon premier arrivé, premier servi. **PAUL-E. GILARD**, 2e rang, Ste-Rosalie, Co. Bagot, P.Q.

VERRATS ET TRUIES Yorkshire, enregistrés, classés XXX, âgés de 5 mois et plus. Taureaux canadiens nés au mars. Élevés par **JULES NICHOLS** La Présentation, Co. St-Hyacinthe.

RIVARD & FILS, commerçant — Vaches laitières Holstein, provenant meilleurs éleveurs d'Ontario Ouest. Un client servi par nous est un client satisfait. Un achat Rivard & Fils est un placement pour votre troupeau. Rendez-vous seulement. **St-Vincent-de-Paul**, Normandie 1-7320.

VERRATS ET TRUIES Yorkshire enregistrés, âgés de 5 mois, classés XXX, même lignée des porcs champions à la foire de Sherbrooke l'automne 1950. **GEORGES RICARD**, St-Michel, Co. Napierville.

VEAU MALE, génisse, pur sang, de choix éhorion, type laitier. Achetés, voulez-vous faire l'élevage du pur sang? Venez voir, c'est bon sujet: \$150-\$175. **THOMAS TREPANIER**, St-Ludger, Co. Frontenac.

VACHES et **TAURES** "Holstein" de choix à vendre en tout temps, fraîches vélées ou devant vêler sous peu. S'adresser à **PAUL ADAM**, Beloeil, P.Q. Tél. 4305.

AIME RACICOT, MARCHAND d'animaux, peut offrir en tout temps, très bonnes vaches laitières Holstein fraîches vélées ou à la veille de vêler. Pour informations, téléphonez, soir: Boucherie 613.

A VENDRE

A VENDRE: 40 livres de laine prête à broder à \$2 la livre **ALBERT PERRON**, St-Mathias, Co. Rouville, Québec.

POUR VENTE DE LA POMPE CARTIER

SYSTEME POUR EAU FRAICHE, représentants pour chaque comté du Québec, agents visitant consommateurs seront considérés, l'avantage principal est que la pompe CARTIER fonctionne aussi bien sans réservoir qu'avec réservoir. Bonnes références nécessaires. Maisons d'affaires ou vendeurs de 30 à 40 ans solvables. Prix au détail \$115.00 l'unité comptant (chèque accepté) ou par paiements différés. Expédierons dans n'importe quelle partie de la province. Garantie pour un an. Escompte intéressant aux marchands. Écrivez à: **CHAMBERLAND DISTRIBUTION**, St-Martin, Co. Laval, P.Q.

SACS — BARILS ET DRUMS SACS de sucre non lavés, 28c. chacun, lavés, 30c. chacun. **TONNES** de mélasse, \$2.75 chacune. **DRUMS** propres, \$5.50 chacun. C.O.D. acceptés. Toutes sortes de sacs, poches et barils. S'adresser à **JOE LEBEL**, 540, rue Villieray, Montréal.

MAGASIN DES COUPONS AVONS un grand assortiment de coupons de toute première qualité en mains à des prix excessivement bas. Venez nous voir ou écrivez-nous pour avoir notre liste de prix gratuits. **ASSOCIATED CONVERTERS, INC.** 3103, boulevard St-Laurent, Montréal, Qué.

COUPONS-CORDEROI FLANELLETTE-LAINE 500,000 livres coupons toujours en main. Écrivez pour catalogue illustré No 26 de fils à tisser, fils à coudre, et mille autres choses, ou venez nous voir. **Mme I. SCHAEFER ENR.**, Drummondville, Box 174, P.Q.

RECOLTE DE POMMES à vendre. Douze à quinze cents minots. Fumées et mûres. S'adresser à **EMIL BOUCHARD**, 1-1000, P.Q.



Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger? Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut...

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot. Prix minimum: \$1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES, LA TERRE DE CHEZ NOUS,
515, AVENUE VIGER, MONTREAL, P.Q.

LE TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 84,000 COPIES

A VENDRE

20 COLONIES D'ABEILLES italiennes, ruches modernes, 10 cadres, très bon ordre, cause: incapacité. **WILFRID VARRY**, St-Marc, Co. Verchères, P.Q.

JOLIS COUPLES faisant "Ring Necked", \$5 le couple. Aussi pigeons voyageurs \$2, et pigeons croisés, \$1 le couple. **ALEXANDRE THEBERGE**, St-Eugène, Co. de L'Islet, P.Q.

TOITURE METALLIQUE

TOITURE en tôle galvanisée côtelée en mains pour livraison immédiate. Les commandes seront acceptées à la manufacture seulement. Pas de commandes postales. **NATIONAL METAL ROOFING**, 1104 Plessis, Montréal.

ECOULEMENT DE MANUFACTURE

A MOITIE PRIX — Vêtements sur mesures, neufs non réclamés, consistant en complets "worsted", pardessus d'automne et d'hiver. Choix varié. \$25.75. Habits en tissu anglais "worsted" \$31.75 et \$34.75. Complets en gabardine et worsted de haute qualité \$39.75. Pantalons de choix \$9.00, \$9.75 et \$11.75. Etroffes garanties tout laine. Mentionner mesures de la poitrine, siège, taille, longueur de jambe, grandeur, pesant, teinte préférée, devant simple ou devant croisé pour le modèle. Expéditions C.O.D. frais d'envoi payés. Satisfaction garantie ou remboursement. **ESCORT CLOTHES**, Dépt "E", 7240 St-Hubert, Montréal.

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE: COUVRE-LITS EN CHENILLE \$4.99 CHACUN

PREMIERE QUALITE grandeur 90 x 100 dans les plus nouveaux dessins soulavés bien tissés dans toutes les couleurs pastels, \$4.99 chacun. Grandeur 90 x 100 complètement recouvert de chenille avec dessin de fleurs \$7.50 chacun. Envoyé C.O.D. avec frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfait. **HANDICRAFT DISTRIBUTORS** 2095 rue Beaurivage, Montréal.

FLANELLETTE \$1.25 LA LIVRE

COUPONS BALLON 3 LBS \$2.85 LE BALLON de coton jaune, crêpe, rayonné, broadcloth, 1 1/2 - 2 verges, 3 lbs \$2.85; le même ballon 5 livres \$4.35. **RAYONNE** pour robes d'été, une main, rose, vert pâle, blanche, 50" large, 59c la verge. **FLANELLETTE** couleurs unies et fleuries, 39c la verge, en ballon, morceaux de 1 1/2 à 1 1/2 verge, \$1.25 la livre (27c la verge). **COTON JAUNE POUR DRAPS DE LIT**, \$1.20 la livre. **Morceaux pour COUVRE-PIEDS** en coton, frippé ou flanellette, 2 livres pour 90c, en laine, 2 livres pour \$1.20. **COUVRE-PIEDS** de laine grise \$1.00 la livre. **ROBES D'INTERIEUR** points 16, 18, 20, \$2.49. **BLAUSES** de broadcloth, manches longues, grandeur 14, 16, \$1.39 chacune. Pour commandes payées d'avance minimum \$4.00 pas de frais de poste. **ROSE TEXTILES**, 62 est, rue Mont-Royal, Montréal.

20 VERGES DE COUPONS SEULEMENT \$2.75

3 LBS, longueurs de 1 1/2 à 3 yds. Un excellent assortiment comprenant beau Jersey de Rayon pour lingerie, Crêpes Spuns, Soies, Cotons, etc., qui vous émerveilleront. Un paquet d'élastique gratuit. Commande d'échantillon d'une lb, \$1.00. Livraison immédiate. Envoyez votre remise aujourd'hui à **SEARS**, Dépt T, 5486, rue St-Urbain, Montréal, P.Q.

POMPES ELECTRIQUES 250 A 3,000 gallons à l'heure. Pompes de surface et à puits profonds, jusqu'à 150 pieds. Escompte spéciale aux membres de l'U.C.C. L.-I. **ROBITAILLE**, Ste-Dorothée, Qué. Tél.: L'Abord-à-Plouffe 723.

FRAMBOISIERS très gros fruits, \$1 la douzaine, \$50 la mille. Pivoines, lis blancs, rouges, jaunes, iris, phlox, 35c, 3 pour \$1. **ADRIEN GRAVEL**, Ste-Genève, Pierrefonds, Qué.

MORCEAUX POUR COUVRE-PIEDS \$1.

BOITE contenant beaux coupons pour travaux piqués. Équivalant à 12 yds x 36 po. de largeur. Morceaux de coton fleuri lavable, larges, suffisant pour 2 couvre-pieds, 50 patrons. Cadeau utile gratuit. Envoyez \$1.00 pour chaque boîte à **SEARS**, Dépt T, 5486 St-Urbain, Montréal.

COMMERCE A VENDRE

MAGASIN GENERAL avec logis. Même propriétaire depuis 41 ans. Bonnes conditions. Vente cause âge avancé et maladie. **LUIGER THEORET**, Saint-Eugène, 641 14.

A VENDRE

FERNAND LABBE, marchand de bois, charbon, huile à chauffage. Spécial pour cultivateurs, charbon toutes sortes, livraison partout, gros et détail. **ACHETERAIS** vieux chevaux, avoine, orge, sarazin, sacs vides. Tél. Frontenac 7570. Solr: Falkirk 8291, 3828 Lafontaine. **PONEY**, 7 ans, 650 livres, garanti partout, attelage, boggie, tombereau Ste-Catherine.

COUPLE DEMANDE

AIDE-FERMIER expérimenté désirant "s'établir". Logement meublé, chauffé, éclairé, fourni dans village. Écrivez tous détails à: Case 3, Contrecoeur.

DIVERS

SURPLUS DE GUERRE. SPECIAL: PEINTURE \$1.50 le gallon: carabine Enfield modèle Sport, 6 et 10 coups, \$35. Un chevreuil par jour garanti. SECRET absolument gratuit sur demande. **L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS**, La Baie, Yamaska, P.Q.

CUIR ET TANAGE

CULTIVATEURS, confiez-nous vos tanages; nous en ferons un cuir de choix pour gants, chaussures, lacets, harnais. **EPARGNEZ** beaucoup en fabricant ou en réparant vous-mêmes vos articles en cuir. Nos prix sont modérés. **ARTHUR MARCOTTE & FILS**, tanneurs, Pointe-du-Lac, P.Q.

FUMEURS! FUMEUSES! Ne fumez plus de cigarettes, grâce aux Capsules "ANTI-NIVO", éprouvées inoffensives. Traitement complet avec instructions, \$2.10 port payé, ou C.O.D. \$2.34. **RAL-CO'S**, Case 183, St-Hyacinthe, Qué.

SOUDURES — "ARC A SOUDER", 110-120 volts CA, soude, ramolit, coupe les métaux, facile à employer, renseignements fournis. Complet avec transformateur, les accessoires de l'arc métallique et la flamme, les carbones, flux, tiges, masque. Seulement \$28.50. Garantie d'un an. IDEAL pour la ferme. Aussi autres modèles. **WELDING MANUFACTURING CO.**, 239 CR Canal St., New York City, N.Y.

CHASSEURS! Un chevreuil par jour garanti. Secret gratuit. **L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS**, La Baie, Co. Yamaska, P.Q.

PAROLES POUR CALLER les danses, 15c. 35 devinettes comiques, 15c. Chansons à 10c et 15c chacune. Demandez nos listes. **ANTOINETTE FORTIER**, St-Zacharie, Québec.

SACS de sucre en coton non lavés, 28c. chacun. **SACS** de sucre et de farine lavés, 30c. chacun. Envoyez mandats poste. C.O.D. acceptés. Transport au frais de l'acheteur. **LES AGENCES BELMONT ENR.**, Casier Postal 21, Station R., Montréal 10.

NOUS ACHETONS DES POCHE

AVEZ-VOUS DES POCHE DE JUTE OU COTON A VENDRE? DEMANDEZ NOS PRIX.

PROVINCIAL BAG CO.

4376 St-Dominique, Montréal

PROTEGEZ VOTRE TOIT

LES VIEUX TOITS percés se remettent à neuf avec la peinture d'amianté liquide Elastik Roof Kote. Facile à appliquer. Vous épargnez de l'argent. Tous renseignements gratuits. **DOMINION CEMENT PAINT COMPANY**, Dépt F., 454 King West, Toronto.

FOURRURE

COLLET blanc ou gris de lapin, chacun 98c. Garniture fourrure 2 pouces largeur, "Parka", chacune 15c. Chacun, 59c. **SCHAEFER**, Boite 174, Drumpeaux d'hiver, fillette et garçon, Chamondville, P.Q.

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE deux ou plusieurs hommes pour bûcher du bois à \$5.00 la corde, logé dans maison près bois. **F. RENNE VENNE**, Lachenaie 220, Co. L'Assomption.

INSTITUTRICE DEMANDEE

SALAIRE PAYE \$800 A \$1000, diplôme exigé S.V.P. vous adresser à **ALONZO POULIN**, sec., Commission Scolaire de St-Zacharie, Co. Dorchester.

DIVERS

"A vous qui avez l'eau dure" à pression "badgerisez" votre eau"

Une installation facile et très économique vous garantit de l'eau plus douce que l'eau de pluie. Pour renseignements, écrivez à:

LA COMPAGNIE BADGER,

Dépt 9
432 ouest, rue Ontario, Montréal
ou
251, rue St-Joseph, Chambre 505, Québec, P.Q.

BRACELET, pendentif, boucles d'oreilles, bagues. Pierres du Rhin, ensemble: \$1.69. Bagues diamants 50c. Garantie remboursement. **BIJOUTIER MONDOU**, 230 Prince, Sorel.

MIEL BLANC, \$15 en 70 livres, \$8 en 35 livres, tout autre emballage 22 1/2 c. la livre. Rucher de 40 colonies avec matériel pour 125, au complet \$450. Escompte de 15% sur les accessoires de mise en conserve d'ici la fin de saison. **J.-B. MONTAMBAULT**, Batiscan, Qué. Tél.: 49.

INSTRUCTION

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE — Demandes notre PROSPECTUS envoyés gratuits sur demande. Adresses: **COURS MODERNES PRATIQUES ENR.**, Casier 5, Saint-Hyacinthe, Qué.

MACHINES AGRICOLES

TRACTEUR FORD avec charrue, herse à disques, poulie, prise de force. **ROSAIRE GRAVEL**, Côte Outmet, Ste-Rose. Tél. 2867.

CAMION FORD 1940, 2 tonnes avec pompe en bon ordre, bons pneus, idéal pour ceux qui pratiquent l'ensilage sur le champ. **PAUL-EMILE OSTIGNY**, Ste-Angele, Co. Rouville.

TRACTEUR 44 Massey-Harris tout neuf à vendre. S'adresser à **FRANÇOIS GAUTHIER**, St-Joachim-de-La-Plaine, Co. L'Assomption, Québec.

BATTEUSE DION à vendre: trapeuse, bidons à lait, caisses à lait, laveuse automatique, embouteilleuse, bouilloire, frigidaire. 343 Bois-Franc, St-Laurent, BY. 2287.

DEUX PRESSES à foins, à engin, marque International et Doré. **GUSTAVE AUGER**, St-Léon, Maskinongé, P.Q.

J'AI TOUJOURS en main pour livraison immédiate des wagons modèles 215, en bois et 507 en fer. **ROMEO MAGNE**, St-Adolphe, Co. Champlain.

TRACTEUR MASSEY-HARRIS Pacemaker avec herse à disques et charrue à deux roues, lieuse à grain McCormick, terre à vendre. S'adresser à 12406, rue Chevalier, Cartierville. Tél. BY. 6415.

A VENDRE STRICTEMENT au prix coûtant, 2 tracteurs neufs Fordson-Major avec charrues trois orielles — 6 sets herse à roulettes allant avec petits tracteurs Ford, un camion anglais Pickup. **GARAGE SCOTTE**, Valleyfield.

TRACTEUR FORD

TRACTEURS neufs et usagés pour livraison immédiate. S'adresser au **GARAGE MAUGER**, Contrecoeur, Co. Verchères, P.Q.

TRACTEUR MASSEY-HARRIS, 102 Senior, sur pneus. Tracteur Massey-Harris, 102 Junior sur pneus. Tracteur Every sur pneus. Tracteur International 10 x 20 avec crampons. Tracteur Cockshutt 70 sur pneus. Tracteur Fordson sur crampons. Ces tracteurs sont tous en parfait ordre, remis à neuf. **ROGER BERTRAND**, distributeur Massey-Harris, 4 Blvd Martin, Pont-Viau, Tél. Zone 4397.

TRACTEUR MASSEY-HARRIS 102 Senior et Cockshutt 70. Coupe-ensileur McCormick Deering. Batteuse Forano 22 x 38. Toutes ces machines sont en parfait ordre. **ARMAND ALLARD**, St-Rock-de-L'Acadian, Co. L'Assomption. Tél. 611-5-2 L'Epiphanie.

UN TRACTEUR FORD avec charrue et cultivateur à vendre. S'adresser à **WILFRIED LAVOIE**, St-Martin, Rang du bord de l'eau.

ON DEMANDE

ON DEMANDE A acheter fer, fonte, ouivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleures prix payées. Nous avons en mains du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. **QUEBEC ENTREPOUR ENR.**, 215, rue Dorchest, Québec, P.Q.

POULES et POULETS, prix spécial pour des gros poulets et chapons bien engraisés. Poste de classement. **J.-D. ARSENAULT**, 1061, rue Church, Verdun, P.Q.

BOIS ECORCE, bois blanc et peuplier, 4 pouces de grosseur et plus, 4 pieds de long. Ecrite mentionnant quantité et prix. 5290 RUE ST-PATRICK, MONTREAL.

POUSSINS - POULETTES

NOUS PRODUISONS chaque semaine à l'année longue. Toutes les races populaires, non-sèches, poulettes, cochettes. Poussins en croissance de deux, trois et quatre semaines. Aussi, poulettes plus âgées. Catalogue. **DINDONNEUX TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED**, Fergus, Ontario.

AVEZ-VOUS DEJA songé aux poussins d'automne? Si vous avez l'espace et l'équipement nécessaire pour les élever convenablement, un groupe de poussins nés à l'automne pourraient vous rapporter de gros profits. Les poules pourraient donner des œufs d'une bonne grosseur à l'époque où les prix sont élevés et continueraient à pondre jusqu'à l'automne. Nous produisons régulièrement — grand choix de races pures ou hybrides — pour prompts renseignements complets en français, écrire à: **FRED W. BRAY LIMITED**, 122, John Street North, Hamilton, Ontario.

NOUS AVONS A VOUS offrir un très beau choix de poulettes provenant de troupeaux A certifiés. 1,000 Plymouth-Rock Barrées, sélectionnées pour la ponte, de 5 mois moins une semaine le 18 septembre, 5 mois le 25 septembre et 300 Plymouth-Rock Barrées commençant à pondre. 2,500 Plymouth-Rock Barrées de 2 mois moins une semaine le 18 septembre, 2 mois le 25 septembre. 300 Plymouth-Rock Barrées X New-Hampshire de 2 mois et demi le 17 septembre, 2 mois et 3 semaines le 24 septembre. Nous prenons les commandes pour poussins A certifiés. Tél.: 602-r-11. **FERME AVICOLE**, Yamachiche, P. Q.

100 POULETTES, 4 mois, de choix New-Hampshire rouges: \$2.20, 100 poules Leghorn, pur sang, un an, en pleine ponte, livres en moyenne, chacune \$2.10. **MUNK**, Clarenceville, Québec.

POUSSINS DE QUALITE A L'ANNEE

AUGMENTEZ vos profits en aviculture avec des poussins de la meilleure qualité du Couvoir Coopératif de Marieville. Poussins de qualité soutenus depuis 20 ans, approuvés et certifiés par le Gouvernement. Nous pouvons fournir des poules non-sèches d'un jour, dans un choix de plusieurs races populaires, expédition transport payé. Demandez notre catalogue avant de placer votre commande. **COUVIR COOPÉRATIF DE MARIEVILLE**, Marieville, P.Q.

PHOTOGRAPHIES:

GRATIS, superbe agrandissement en couleurs avec finition de films 35c. Service prompt, ouvrage garanti meilleur. **STUDIO LAVOIE ENR.** Hébertville, Qué.

AMATEURS

FILMS DEVELOPES, **GRATIS** agrandissement 8 x 10 avec \$2.00 de factures impressions toutes grandeurs. 3c. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais d'expédition. **JEAN ST-JACQUES**, Case 145, Station Delorimier, Montréal.

PHOTOGRAPHIES

PHOTOS FINIES PARCHEMIN. SERVICE DU MEME JOUR. Films développés, imprimés, 25c. IMPRESSION 3c. AGRANDISSEMENT GRATUIT. Ajoutez 5c frais d'expédition. **LA BELLE PHOTO ENR.**, Station Hochelaga, Dépt. D., Montréal.

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 35c. chacun. Impressions n'importe quelle grandeur, 4c. chacune. Agrandissement gratuit avec chaque commande de 40c. **STUDIO RAPIDE**, Dépt. "C.N." Station E., Montréal.

REMEDES

PRISKS PIDARD — Nouvelles et merveilleuses préparations contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste \$1.00. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à **Thos-La GIRARD**, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, Co. Roberval, P.Q. Agents demandés.

SOUFFREZ-VOUS DE HERNIE? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'opération, ni bandage et ni lames d'acier. Écrivez à **SMITH MANUFACTURING CO.**, Dépt 200, Preston, Ont.

ETES-VOUS CREVES? Nouveaux légers poids patentés tiennent comme la main humaine. Écrivez-nous pour plus de renseignements. **HANDLOCK PRODUCTS**, 146 King Street East, Kitchener, Ontario.

AVEC VOS PORCS

CESSEZ d'avoir des troubles et des pertes inutiles à la naissance, au serrage et durant la croissance de vos porcs. Obtenez un engraissement plus rapide. METHODE qui donne les résultats attendus. Écrivez pour renseignements gratuits sur **PORC-LINE** — Tri-Tonik. **ANIMAL MEDICINE DES DRS MOFFET**, 651, rue Villieray, Montréal.

(Suite à la page 21)

Le cultivateur à...

(Suite de la page 1)

Son Exc. Mgr Maurice Roy à la Rev. Mère Saint-Simon, supérieure de l'institution. Cette dernière a dit quelques mots de remerciements et a déclaré que la Métairie Saint-Joseph continuerait à collaborer au succès de l'agriculture.

Le lauréat de la médaille d'argent, M. Paul-Abel Arès, de Saint-Césaire de Rouville, a été décoré par l'hon. M. Barré. Je continuerai, dit-il, à faire mon devoir, en servant Dieu et la patrie.

Mlle Ellin Beit-Speyer, de Masawippi, de Stanstead, s'est classée en tête des concurrents pour la médaille de bronze, mais n'assistait pas à la fête.

Notons que dans les lauréats qui ont pris la parole, l'agriculture avait de très dignes représentants. Tous se sont exprimés avec aisance, assurance et élégance. La plupart ont parlé d'abondance.

Mgr Maurice Roy

C'est un plaisir nouveau pour moi chaque année de venir féliciter ceux qui ont si bien mérité de l'Eglise et de la patrie, déclare tout d'abord Son Excellence. A notre époque, la machine permet d'accomplir un travail surprenant. Dans l'industrie, l'homme a évidemment besoin de son intelligence, mais la machine fait une bonne partie du travail. Sur la terre, malgré la mécanisation de plus en plus grande, l'homme fait encore la plus grande partie de l'ouvrage et cet ouvrage lui prend beaucoup de temps.

Mgr Roy fait remarquer que dans le domaine agricole les oeuvres représentent souvent le travail de toute une vie. Il note aussi que ce sont des oeuvres qui ont exigé de l'intelligence, de la méthode et de la persévérance.

Voilà pourquoi, dit Son Excellence, il faut attacher beaucoup d'importance à l'agriculture. L'agriculture donne à l'homme une stabilité que l'on ne trouve pas au même degré dans les autres professions.

Mgr Roy insiste également sur le fait qu'il faut beaucoup de temps pour préparer un bon cultivateur. Alors que l'avocat ou le médecin n'ont pas nécessairement appris leur profession de leur père, le cultivateur l'apprend de son père. Il faut, dit Son Excellence, que le fils et la fille de cultivateur commencent très tôt à prendre des responsabilités.

En terminant, Son Excellence a noté que les campagnes jouissent aujourd'hui d'un confort qu'elles ne connaissent pas autrefois. En plus, dit-il, de bénéficier des avantages jadis réservés aux citoyens des villes, le cultivateur est roi et maître chez lui. Il peut se payer le luxe d'un parc autour de sa maison, ce que les gens riches des villes ont beaucoup de difficultés à obtenir. Nos cultivateurs sont de grands seigneurs. Ils organisent leur vie comme ils l'entendent. Ils possèdent là une richesse exceptionnelle. Tâchez de faire comprendre cela à vos fils et à vos filles, afin qu'ils n'abandonnent pas la terre pour de petits avantages qui peuvent briller à leurs yeux.

Les petites annonces

(Suite de la page 20)

TERRES A VENDRE :

LE CERCLE DE L'U.C.C. offre en vente une belle terre située sur la route nationale, service d'autobus, 4 arpents et demi large x 28 longueur. Toute en culture, grosse récolte de grain et foin. Bien bâtie, électricité, eau courante partout, réfrigérateur à lait, trépan, chauffe-eau, 2 milles et demi village. 7 de Drummondville, près école, chemins entretenus à l'année: \$9,500 — \$3500 comptant, balance facile. C'est une offre avantageuse. Veuillez vous présenter à ROBERT VERRIER, sec. de l'U.C.C. Inutile d'écrire.

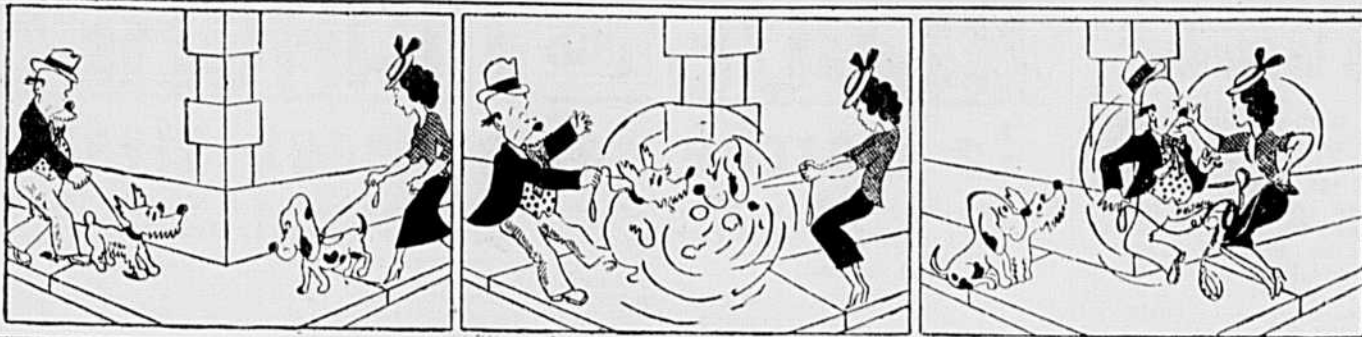
110 ARPENTS terre, 60 arpents prêts à cultiver et 50 en bois chauffage. Maison finie plâtre, grande étable, 2 granges, un poulailler, garage. WILFRID ASSE-LIN, St-Germain, Grantham, Co. Drummond, Village, P.Q.

TERRE 235 arpents, 85 bois chauffage, construction, 150 cultivables, bien bâtie, 1 1/2 mille du village, 1/2 mille l'école, située St-Antoine Abbé, Co. Châteauguay, WILFRID FAFILLE, 67 Collin, St-Jean, P.Q.

TERRE 100 acres, 55 en culture. Bâtiments neufs, grange-étable à toit français, bonne maison, eau courante, électricité, à 1 mille du village. Très bon centre agricole. ROGER BOISCLAIR, C.P. 127 Macamic, P.Q.

TERRE A VENDRE à St-Edouard, 55 arpents, bien bâtie, sur route 36, chemins ouverts, 1 1/2 mille du village. BE-NOIT COTE.

LES TRIBULATIONS DU PERE LAFRAISE



L'honorable M. Duplessis

Il y a bientôt vingt ans, dit le premier ministre, que je profite tous les ans du privilège d'assister au banquet qui célèbre les mérites de l'agriculteur. Cette fête n'est pas seulement celle des lauréats. C'est un salut au passé. Ce sont des regards admiratifs sur le présent. C'est une lueur justifiée d'espérance sur l'avenir.

Nous avons toujours, poursuit M. Duplessis, considéré l'agriculture comme l'industrie fondamentale. C'est pour cela que nous avons placé à la tête du ministère de l'agriculture un homme qui aime l'agriculture, un homme qui aime l'agriculture de tout son cœur, un véritable cultivateur. Et nous lui avons donné, pour l'assister, deux cultivateurs authentiques. Cela montre l'importance vitale que nous attachons à l'agriculture.

M. Duplessis félicite le lauréat, M. Ernest Bourgeois, et par lui, tous ceux qui ont été décorés et même ceux qui ne l'ont pas été. S'il y a des décorés, dit le premier ministre, c'est qu'un concours a été tenu et tous ceux qui y ont participé ont leur part de mérite.

Le premier ministre fait l'éloge de M. Bourgeois et déclare qu'il est le prototype du cultivateur de chez nous. M. Duplessis présente aussi ses hommages à Mme Bourgeois. Nous avons là, dit-il, l'exemple d'une belle famille canadienne-française de cultivateurs, d'une famille essentiellement catholique. M. et Mme Bourgeois ont eu 13 enfants. Dans quelques jours, un de leurs fils sera ordonné prêtre. Il sera aussi cultivateur, mais cultivateur de l'âme pour préparer les moissons éternelles.

A l'heure actuelle, dit encore le premier ministre, tout le monde parle de sécurité, de stabilité et de liberté. Cultivateurs, vous avez tout cela à un degré incomparable. Contrairement à un grand nombre de cultivateurs européens, vous êtes propriétaires de vos fermes, vous êtes libres de vos mouvements, vous avez la véritable liberté. Aucune profession ne peut offrir de pareils avantages. Les fluctuations de la bourse ne peuvent vous atteindre autant que les autres.

M. Duplessis fait ensuite remarquer que les cultivateurs ont des occupations très variées, et que tout en travaillant, ils ont la satisfaction de produire non seulement pour leurs familles, mais pour leur province et leur pays.

Le premier ministre parle également de la nécessité de maintenir le cultivateur sur sa terre et de l'enraciner au sol. Le cultivateur de la province, dit-il, accomplit un rôle indispensable. Sans l'agriculture, nous ne serions pas ce que nous sommes. Sans elle, l'horizon serait sombre et les perspectives lugubres.

En terminant, M. Duplessis demande aux cultivateurs d'être fiers de leur profession, comme la province est fière d'eux. Continuez, dit-il, à inculquer dans l'âme de vos fils l'amour du sol. Et vous aurez apporté à la préparation de notre avenir une contribution indispensable et incomparable.

M. Georges-C. Marler

Après avoir félicité les lauréats, M. Marler insiste à son tour sur l'importance de l'agriculture. L'agriculture, dit-il, est l'industrie de base de notre vie économique et sociale. Il est essentiel qu'elle progresse de pair avec nos activités industrielles.

Le chef de l'opposition note ensuite qu'en 1901, on comptait 140,000 fermes dans la province et qu'à l'heure actuelle il ne devrait pas y en avoir plus de 160,000. Je me demande, dit-il, s'il n'y a pas lieu d'être inquiet du fait que la population urbaine accuse une augmentation proportionnellement infiniment plus grande que l'augmentation dans le nom-

bre des fermes. En effet, en 1901, il y avait 140,000 fermes pour alimenter une population urbaine d'à peu près 650,000. Aujourd'hui, la population urbaine doit dépasser deux millions et demi, si elle n'a pas atteint un chiffre plus considérable et je note que pour alimenter toute cette population urbaine, nous n'avons que 160,000 fermes. Il me semble qu'il y a à une situation inquiétante.

Congrès à St-Edouard...

(Suite de la page 1)

aux chemins de fer nationaux, sera le conférencier d'honneur. Ce dernier parlera du congrès international rural à Rome auquel il a participé comme délégué du Canada français.

Voici en détail le programme de la journée:

10.00 h. — Messe et sermon par Mgr l'Evêque en l'église de St-Edouard et mot de bienvenue par M. l'abbé Jacques Barclay, curé de la paroisse.

11.00 h. — Assemblée à la salle paroissiale sous la présidence de M. Lionel Sorel, président de la fédération de l'U.C.C. Bienvenue par le maire de St-Edouard, M. Jean Thibert. "L'agronome au service de la profession agricole", par M. Yvan Menard, agronome du comté de Napierville.

11.30 h. — Présentation des rapports et de l'exercice financier de l'année, par le secrétaire-propagandiste, M. G. Giroux.

12.00 h. — Dîner libre (Hôtel et restaurants dans le village).

DANS L'APRES-MIDI

1.30 h. — Ecole professionnelle de l'U.C.C., par M. l'abbé F. X. Côté, aumônier de la fédération de St-Hyacinthe.

2.00 h. — Election du nouveau conseil d'administration.

2.30 h. — Etude des résolutions — Forum par l'assemblée générale.

3.45 h. — Présentation du nouvel aumônier diocésain, M. l'abbé Guy Larose.

4.00 h. — Les problèmes agricoles de l'heure, par M. Jean-Baptiste Lemoine, vice-président général de l'U.C.C.

5.00 h. — Ajournement et levée de l'assemblée par le nouveau président.

SOIREE SOCIALE

8.00 h. — Discours du nouveau président.

8.15 h. — Pèlerinages célèbres — Fleurs annuelles. Pellicules son-

res cinématographiques en couleurs.

8.30 h. — Conférence: Congrès international rural de Rome et établissement rural en Europe, par M. C. E. Couture, agent général de la Colonisation.

9.30 h. — Gala rural: Chants, musique, danses et saynètes sur la vie terrienne.

10.45 h. — Conclusions du congrès, par monsieur le curé de St-Edouard, M. l'abbé Jacques Barclay.

11.00 h. — O Canada.

Ce congrès est la journée de la profession agricole du diocèse de St-Jean. Voilà pourquoi, nous invitons non seulement les membres de l'U.C.C. mais aussi tous les cultivateurs du diocèse à se rendre nombreux à St-Edouard, le 25 septembre. Tous doivent se faire un devoir professionnel de venir au congrès pour étudier ensemble les problèmes agricoles.

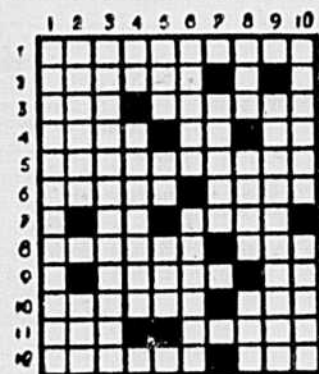
La fédération invite de façon spéciale les dames fermières et la jeunesse rurale du diocèse à se joindre à nos cultivateurs et assister à tout le congrès, surtout la soirée qui sera d'un grand intérêt pour les dames et jeunes filles.

La fédération invite aussi tous les agronomes, les aumôniers, MM. les curés, les gérants de coopératives et de caisses populaires rurales à se joindre à la classe agricole.

Le congrès mondial de la jeunesse

Un article du CATHOLIC NEWS sur le Congrès mondial de la Jeunesse, tenu récemment à Ithaca, Etats-Unis, contient ces lignes sur le groupe canadien: "Il comprenait 24 membres. L'un d'eux n'était autre que le président même du C.M.J., Maurice Sauvé, 27 ans, ancien élève du collège des Jésuites de Montréal, où il commença à s'intéresser au mouvement des étudiants catholiques. Après avoir acquis ses degrés en droit à l'Université de Montréal, M. Sauvé fit deux ans d'étude en Economie politique en Angleterre. Il prépare actuellement une thèse pour son doctorat en droit à l'Université de Paris. Sa femme, Jeanne, est une ancienne présidente de la Jeunesse Etudiante Catholique. Maurice Sauvé a organisé le C.M.J. au Canada et remplit son poste de président général avec tact, autorité et gentillesse. Notre Mouvement, nous dit-il, est strictement non politique. Il s'occupe des responsabilités et des problèmes de la jeunesse et en recherche les solutions sur le plan mondial".

Les mots croisés de "La Terre de Chez Nous"



HORIZONTELEMENT

- 1—Solidement bâti.
- 2—Supplication.
- 3—Source de lait — Oxyde terreux d'un métal non isolé.
- 4—Ils fréquentent les cales — Mot enfantin — Voyelle doublée.
- 5—Empereur de Chine.
- 6—Vin étranger — Entendus.
- 7—Préfixe — Barbares.
- 8—Tout petit morceau — Ad-

verbe numéral.

- 9—Farces — Note.
- 10—Coq de bruyère — Département.
- 11—Vieille colère — Ville industrielle d'Allemagne.
- 12—Châtiment corporel — Dieu scandinave.

VERTICALEMENT

- 1—Qui n'est pas d'une rigoureuse exactitude.
- 2—S'effectue dans de grandes gares — Epoque.
- 3—Petits récits.
- 4—Chemin de halage — Il avait une voix puissante.
- 5—Epoque — Remarquable dans sa spécialité — Envoya dans l'autre monde.
- 6—Qui a perdu son éclat — Dont on a brisé les mottes.
- 7—Ville du pétrole.
- 8—Interrogatif — Un des fondateurs de l'école des préraphaélites — Roi de Juda.
- 9—Sottises.
- 10—Annule en l'acquittant — Ruminant d'une remarquable sobriété.

(Voir solution en page 23)

Distributeur de pierre à chaux et engrais chimiques



Avec un tel distributeur vous économiserez du temps, de l'argent et vous éliminerez aussi le travail fatigant et époussant du chauffage à la pelle.

Pour détails complets écrivez ou téléphonez à

D. M. B. Equipment

Plessisville, Qué.

Gratuits

GAGNEZ FACILEMENT DE BELLES PRIMES EN VENDANT NOS CARTES DE NOËL

Ecrivez pour demander un assortiment SPECIAL de \$7.50 de nos superbes cartes de Noël et catalogue de cadeaux gratuits.

RIEN A DEBOURSER. Vous nous payez après les avoir vendues et nous vous retournons alors la prime que vous choisissez. Incluez cette

ADRESSEZ A PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE P. QUE

CHRONOGAPHE



\$5.95 Montre-arrêt, tient bien le temps.

Mouvement suisse. Cadran lumineux. Mesure la vitesse, la distance. A l'épreuve des chocs, anti-magnétique. Boîtier couleur or. Cristal incassable. Aiguille-seconde trotteuse. Courroie en véritable cuir. PLEINEMENT GARANTIE. (Bracelet-expansion 85c de plus).

JOLIE MONTRE-BRACELET POUR DAMES \$5.95

Mouvement suisse. Tient le temps parfaitement. Courroie en cuir. Cristal incassable. Boîtier chromé. PLEINEMENT GARANTIE.

INITIALES GRAVEES GRATUITEMENT

sur chaque montre. Envoyez bon-poste et indiquez les initiales, si vous désirez la gravure; ou sans gravure, envoyé C.O.D.

Canadian Precise Watch Co. 34 Borden St., Dépt. A, Toronto, Ont.

Constipé ?

La méthode EX-LAX s'impose!

Agréable à prendre Efficace sans brusquer l'organisme

Le laxatif chocolaté EX-LAX

plait aux enfants comme aux adultes

Le marché à bestiaux

Lundi, le 10 septembre, les deux marchés offraient en vente environ 1,470 bovins, 1,197 agneaux et moutons, 151 porcs et 1,913 veaux.

Avec des arrivages plus considérables de bovins, les vendeurs n'eurent pas de difficulté à écouler toutes les catégories à des prix considérables stables avec ceux de la semaine dernière. La qualité en général n'était que commune et moyenne, quoique deux chargements de bouvillons de choix fussent offerts à \$34. Les vaches de choix rapportèrent jusqu'à \$28, tandis que les truies communes se vendaient aussi bas que \$16, dans certains cas. La demande était bonne pour les taureaux qui rapportaient jusqu'à \$28, pour ceux de qualité "choix".

Les veaux de lait étaient en très bonne demande et les prix demeurèrent fermes, tandis que les lots mélangés de veaux d'herbe et de veaux de chaudière rapportèrent des prix fermes au début de la journée et subirent une légère baisse à la fin de l'après-midi.

Tous les agneaux furent vendus de bonne heure à des prix considérables au moins \$1 plus chers que la semaine dernière. La majorité des agneaux se vendit \$32, avec quelques bons lots à \$33.

Les porcs subirent une baisse de \$0.75, ceux de la catégorie "A" rapportant \$36.25. Les truies valaient \$1, de moins, soit de \$25, à \$26, abatues.

Une prime à la qualité pour les poulets "A"

Une suggestion de M. Bernard Chagnon, gérant de l'Abattoir coopératif avicole de Victoriaville

Afin d'encourager les cultivateurs à produire le type de porcs à bacon demandé sur nos marchés d'exportation, on a établi une prime à la qualité pour cette catégorie de porcs dont les cultivateurs bénéficient encore aujourd'hui.

Les poulets à rôti pesant 5 livres et plus de la catégorie "A" sont en grande demande sur nos marchés domestiques et d'exportation. Ces poulets sont produits, pour la plupart, chez nos cultivateurs pratiquant la culture générale, et non chez les spécialistes en aviculture.

C'est une production saisonnière qui est nécessairement mise sur le marché de juin à décembre. C'est dire qu'il doit y avoir entassement pour le reste de l'année. L'offre de ces poulets excède donc la demande, généralement du mois d'août au mois de décembre.

D'après notre système économique, lorsque l'offre excède la demande d'un produit, il y a fléchissement des prix. Dans le cas présent, ce sont les cultivateurs qui doivent supporter le coup, et pour toute leur production de gros poulets. Ceci n'est pas de nature à les encourager à finir leurs poulets, quoique en se hâtant de vendre des poulets mal préparés ils contribuent à faire baisser davantage leur marché.

Si les cultivateurs pouvaient compter sur une prime de 6 cents la livre pour les cochets abatues de la catégorie "A" pesant 5 livres et plus, ils seraient moins pressés de vendre leurs poulets à rôti, prendraient le temps de les préparer pour toucher la prime; de sorte que, l'offre étant moins forte à ce temps-ci de l'année, les prix seraient plus élevés, la qualité beaucoup meilleure, la consommation plus forte et l'exportation plus facile. Les producteurs se familiariseraient plus vite avec la classification et toute l'industrie avicole en bénéficierait.

A mon humble point de vue, il serait d'importance primordiale que nos gouvernants fassent l'essai d'une prime à la qualité, pour la classe de poulets abatues de 5 livres et plus et de la catégorie "A". Cette prime POURRAIT ÊTRE en vigueur du 15 juillet au 15 décembre de chaque année, de façon à protéger les cultivateurs contre la baisse des prix qui ne peut être évitée autrement.

Bernard CHAGNON,
secrétaire-gérant.

L'ABATTOIR COOPÉRATIF
AVICOLE DES BOIS FRANCS,
VICTORIAVILLE, P. Q.

REVUE DES MARCHÉS

Le marché des animaux vivants

Prix payé mardi, le 11 septembre 1951 aux deux marchés à bestiaux de Montréal (Pointe St-Charles et Eastern Public Cattle Market, coin Iberville et Mont-Royal).

Porcs abatues

A	\$36.25
B1	\$35.85
B2	\$35.60
B3	\$35.25
C	\$34.25
D	\$34.00
Légers	\$34.35
Lourds	\$33.75
Ex-lourds	\$28.25-31.25
Demi-castrats	\$29.75
Truies	\$25.00-26.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Vaches

Choix	27.50-28.00
(type à boucherie)	
Bonnes	26.00-27.00
(Type laitier)	
Moyennes	24.00-25.50
Communes	21.00-23.50

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'Association des agents à commission (Montreal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.

Les sept membres du Montreal Livestock Exchange sont : la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec; Donovan, M.G.; Lauzon, F.; Maher, Enr.; Mitchell & Beall et Ryan & Boyne, agents à commission, et Meunier & Frère, acheteurs à ordre. Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 316, rue Bridge, Montréal 22. (Willbank 6363.)

Très communes 16.00-21.00 (canners & cutters)

Taureaux

Choix	27.50-28.00
Bons	26.00-27.00
Communs et moyens	22.00-25.50

Veaux de lait

Bons et choix	36.00-38.00
Moyens et communs	30.00-35.00

Veaux d'herbe et de chaudière
Mélange 25.00-27.50
Veaux d'un an (Yearlings) 21.00-23.00

Agneaux

Agneaux (bons)	32.00-33.00
Communs	20.00-27.00
Vieux moutons	10.00-20.00

Taures

Choix	Aucune
Bonnes	Aucune
Moyennes	26.00-30.50
Communes	20.00-25.50

Bouvillons

Bons	33.00-33.50
Choix mélangés	34.75
Communs	25.00-29.50

Le marché des produits avicoles

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant le 4 septembre inclusivement

POULETS ABATUES (au-dessus de 5 livres)

Spécial de lait	49c-53c
A de lait	48c-52c
B	42c-48c
C	33c-38c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	41c-48c
A	39c-45c
B	36c-42c
C	28c-33c

(De 3 à 4 livres)

Spécial	36c-44c
A	35c-43c
B	32c-40c
C	25c-28c

(Au-dessous de 3 livres)

Spécial	44c
A	43c
B	40c
C	30c

POULES ABATUES (au-dessus de 5 livres)

Spécial	43c-46c
A	42c-45c
B	40c-43c
C	36c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	41c-44c
A	40c-42c
B	38c-40c
C	35c

Prix payés sur le marché de Montréal, d'après les renseignements fournis par le Service fédéral de l'Aviculture (Division de l'Industrie animale), à Montréal, pour de la volaille classifiée et emballée en boîtes standard.

(Moins de 4 livres)

Spécial	38c-40c
A	37c-39c
B	35c-38c
C	33c

VOLAILLES VIVANTES

Poules

5 livres et plus	36c
De 4 à 5 livres	32c-34c
Moins de 4 livres	28c

Poulets

5 livres et plus	37c-40c
De 4 à 5 livres	34c-38c
De 3 à 4 livres	34c
Moins de 3 livres	32c-34c
Dindons, moins de 18 livres	44c-45c
Plus de 18 livres	40c-44c
Canards	32c-38c

OEUFS

Semaine finissant le 4 septembre inclusivement

Prix de gros

Oeufs triés (caisses gratuites)	
Extra gros	77c
Gros	76c
Moyens	76c

Petits	60c
B	62c
C	52c-54c

Prix de gros

Oeufs non classés (caisses retournées)

Extra gros	72c-74c
A-Gros	71c-73c
A-Moyens	65c-67c
Petits	56c-57c
B	57c
C	49c

Prix de gros aux détaillants (en vrac)

Extra gros	81c-84c
A-Gros	80c-83c
A-Moyens	76c-78c
Petits	65c-66c
B	64c-68c
C	56c-60c

Prix au détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

Extra gros	86c-92c
A-Gros	84c-90c
A-Moyens	80c-85c
Petits	65c-72c
B	65c-71c
C	62c-64c

DERNIERE HEURE

Prix de gros des oeufs payés
Mardi, le 11 septembre

Extra gros	74c
A-Gros	73c
A-Moyens	63c-64c
Petits	45c-56c
B	58c
C	52c

Le marché aux fruits et légumes

Les prix des légumes à Montréal, tels que fournis par le Ministère de l'Agriculture, Bureau des Inspecteurs, 424-A, Place Jacques-Cartier, mardi matin, le 11 septembre 1951.

BLEUETS — \$6.00 pour 24 pintes.
POMMES — McIntosh Melba, belles, \$2.00; Domestique, \$1.25 à \$1.50; Duchesse, \$1.00 à \$1.25; Wolf River, belles, \$1.50 à \$1.75; Wealthy, \$1.25; Pommettes, \$2, à \$2.50.
AIL — \$0.25 à \$0.35 le paquet suivant la grosseur.
AUBERGINES — grosses, \$2.50 à \$3.00; moyennes, \$1.50 à \$1.75 le minot.
BETTERAVES — \$0.25 à \$0.35 la douzaine de paquets; \$0.90 à \$1.00 pour 50 livres.
BLE D'INDE — gros, \$0.25 à \$0.30; moyen, \$0.20 à \$0.25 la douzaine.
CAROTTES — \$0.30 à \$0.35 la douzaine; \$1.00 pour 50 livres.
CELERI — gros, \$0.75 à \$0.90; quelques-uns, \$1.00; moyen, \$0.40 à \$0.50 la douzaine.
CHOUX — \$0.75 à \$0.90; rouges et frisés, \$1.25 à \$1.50 le cageot; Bruxelles, \$7.00 à \$7.50 pour 32 pintes.
CHOUX-FLEURS — gros, \$1.50; moyens, \$1.00 à \$1.25 la douzaine.
CONCOMBRES — \$1.75 à \$2.00; gros, \$1.25 à \$1.50 le minot.

COURGES — \$0.75 à \$1.00; Pepper, \$1.00; Hubbard, \$1.75 à \$2.25 la douzaine.
EPINARDS — \$0.75 le minot.
FEVES — \$2.25 à \$2.50 pour 20 livres.
LAITUE — \$1.25 à \$1.75 le cageot.
NAVETS — \$0.60 à \$0.65 la douzaine; \$1.00 à \$1.25 pour 50 livres.
OIGNONS — printemps, \$0.50; verts, gros, \$0.60 à \$0.70 la douzaine; jaunes, \$1.50 à \$1.75; rouges, \$2.00 à \$2.25 pour 50 livres.
PANAI — lavés, \$2.00 le minot.
PATATES — No 1, \$1.25 à \$1.50; terre noire, \$1.10 à \$1.25 pour 75 livres.
PERSIL — \$0.25 à \$0.30 la douzaine de paquets.
PIMENT — vert doux, \$2.00; tomate, \$5.00; fort, \$5.00 le minot.
POIREAUX — gros, \$0.50; moyens, \$0.25 à \$0.30 la douzaine.
RADIS — \$0.20 à \$0.25 la douzaine.
TOMATES — Bijou, \$0.90 à \$1.00; rouges, \$0.75 la boîte; roses, \$1.00 à \$1.25; quelques-unes, \$2.00 à \$2.50; jaunes, \$1.00 à \$1.25 la boîte.

La distribution du "Dari-Spred"

Le 15 août dernier, la Coopérative agricole de Granby annonçait qu'un nouveau produit laitier, le "Dari-Spred", serait mis sur le marché le 6 septembre. Il a cependant été impossible d'assurer

la distribution totale de ce produit pour la date fixée, à cause de la forte demande reçue des marchands détaillants. Pour assurer la distribution de ce produit dans la région de Montréal, la direction de la Coopérative a dû augmenter sa production, nécessitant ainsi un certain délai. Le nouveau produit "Dari-Spred" sera donc offert aux consommateurs de la région de Montréal à partir du 19 septembre.

Billet...

(Suite de la page 2)

été confirmée dans mes champs, de la bordure du chemin au sommet du trécaré. Ma terre n'est plus qu'une moisson dont vous couronnez mes travaux et que vous me donnez pour aujourd'hui et pour demain. A vos bénédictions répond l'indignité de la mienne: Soyez béni, Seigneur, Dieu des moissons et roi... des rois de la terre!

Jacques SAINT-YVES

Marché avicole à Montréal

Nous donnons ici, chaque semaine le rapport du marché des oeufs et de la volaille, tel que fourni par M. Noé Hénault, inspecteur régional, division de l'Aviculture, ministère fédéral de l'Agriculture, à Montréal.

Vu l'hésitation des acheteurs à s'approvisionner aux niveaux élevés qui avaient cours, la demande a ralenti et le marché a faibli, provoquant une baisse de 2 cents la douzaine à l'endroit des catégories A, gros, Gros et Moyens, et de 3 cents quant aux A Petits au cours des derniers deux jours. Aujourd'hui le marché est loin d'être ferme aux niveaux actuels et l'on prévoit une nouvelle baisse.

Les réceptions de volailles abatues ont été abondantes et bien que la demande au détail soit excellente, il existe un surplus que l'on entrepose au froid. Le marché se maintient stable sans changement dans les prix. Au cours de la dernière semaine on a importé des Etats-Unis 30,391 livres de dindons et 28,502 livres de poules.

Les livraisons de volailles vivantes ont été nombreuses et la demande très bonne, de sorte que les approvisionnements ont été écoulés de façon très satisfaisante aux mêmes prix que la semaine dernière.

Un million de tonnes de betteraves à sucre

On prévoit que dans les quatre provinces canadiennes où l'on cultive la betterave à sucre, la récolte atteindra plus d'un million de tonnes. En effet, les estimés provenant de l'Alberta, du Manitoba, de l'Ontario et du Québec se totalisent à 1,038,760 tonnes pour 97,130 acres.

Ce chiffre est toutefois un peu moins élevé que celui de l'an dernier qui était de 1,115,699 tonnes. Chaque province, sauf le Manitoba, accuse une baisse de production. Voici un relevé des estimés de cette année en comparaison de la récolte de l'année dernière: Alberta, 445,164 (421,590); Manitoba, 149,800 (171,000); Ontario, 346,170 (382,835); Québec, 100,000 (137,900).

Le Bureau fédéral des Statistiques révèle que, l'an dernier, la betterave à sucre a rapporté plus de \$18,000,000.

Les dangers d'un excès de paissance

La paissance excessive des pâturages permanents réduit l'accroissement de poids du bétail et augmente la déperdition de sol et d'humidité, selon des épreuves d'une durée de neuf ans à l'Université de l'Illinois.

A ce propos, l'agronome G.R. Snyder, de la division de la chimie agricole C-I-L, explique que les moutons, au cours de ces expériences, ont donné 185 livres de chair à l'acre dans les champs à paissance modérée et seulement 49 livres dans les champs à paissance excessive. Les premiers pâturages ont produit annuellement 3,448 livres de graminées et légumineuses désirables, contre seulement 2,507 livres de fourrage dans le cas des seconds.

Plus frappante encore fut la différence dans le nombre de livres de fourrage requis par livre de chair: 19 livres dans le premier cas, 51 livres dans le second.

Les pâturages à paissance excessive ont perdu 831 livres de sol à l'acre contre 259 livres seulement pour les pâturages à paissance modérée. Les premiers perdirent 6.8 pouces d'eau par écoulement contre seulement 3.6 pouces pour les seconds.

Stabulation libre des vaches laitières

Les recherches sur la stabulation libre des vaches laitières effectuées aux États-Unis depuis 1904 ont démontré la possibilité d'adapter ce système aux pays à climat rigoureux. Environ deux à trois mille éleveurs américains des États du nord et du centre l'ont adopté au cours des dix dernières années et une soixantaine d'éleveurs canadiens ont suivi leur exemple.

Les principales raisons de l'extension rapide de la stabulation libre sont probablement le coût de construction élevé des étables modernes, la pénurie de main-d'œuvre agricole, le désir de procurer aux bêtes et la nécessité de mieux conserver le fumier.

Les étables froides du type hangar ou remise, plus ou moins closes, où l'on garde les bêtes en liberté diffèrent totalement des étables chaudes ordinaires, avec leurs carcans, leurs stalles, leurs abreuvoirs, leurs mangeoires, etc., où les bêtes hivernent attachées. En effet, à l'exception du temps passé dans la salle de traite où l'on sert aussi la moulée, les vaches ont la pleine et entière liberté de se coucher dans un lieu de repos pourvu d'une litière abondante, de manger et de s'abreuver dans la salle d'alimentation ou de se chauffer au soleil dans une cour adjacente.

La stabulation libre s'avère efficace et présente, si on la compare à la stabulation ordinaire, des avantages marqués, dit E. Mercier, Station expérimentale, Lennoxville. En premier lieu, elle réduit sensiblement le coût de construction des granges-étables. Pas besoin de carcans, de stalles, d'abreuvoirs, de mangeoires, de système de ventilation, etc. Deuxièmement, elle assure l'économie de main-d'œuvre. Il n'y a à peu près pas de curage ni de balayage, de broyage et d'étréillage à faire. Troisièmement, elle sauvegarde la santé et prolonge parfois la vie des bêtes en leur fournissant de l'exercice et en prévenant la boiterie et les blessures aux trayons, aux genoux, etc. Elle facilite enfin la bonne conservation du fumier. Les excréments et la litière, qui forment la fumière, s'accumulent dans la salle de repos où ils sont foulés.

La stabulation libre comporte toutefois deux inconvénients. Elle nécessite un surplus de litière, soit de 50 à 100 pour cent de plus, et le décapage des bêtes.

La production laitière des vaches hivernées en liberté, au froid, ne diffère pas sensiblement de celle des vaches hivernées en réclusion, à la chaleur. Les premières consomment toutefois légèrement plus de fourrages. Le vêlage des laitières sur la fumière, dans la salle de repos, n'offre pas d'inconvénients et les veaux naissants ne tremblent pas, même si la température environnante est passablement basse. La chaleur que dégage la fumière suffit à les réchauffer.

Solution des mots

croisés de la page 21

HORIZONTALEMENT : 1. Athlétique — 2. Prière — 3. Pis ; Ermine — 4. Rats ; Na ; I.I. — 5. Ogataïkhan — 6. Xérès ; Ouis — 7. In ; Huns — 8. Miette ; Ter — 9. Tours ; Ré — 10. Tétrás ; Ain — 11. Ire ; Essen — 12. Fessée ; Ase.

VERTICALEMENT : 1. Approximatif — 2. Triage ; Ere — 3. Historiettes — 4. Lé ; Stentor — 5. Ere ; As ; Tua — 6. Terni ; Hersée — 7. Bakou — 8. Qui ; Hunt ; Asa — 9. Niaiseries — 10. Eteins ; Renne.

Vente à l'encan de moutons à Sherbrooke

On nous informe qu'il y aura une vente à l'encan de moutons pur-sang et croisés au terrain de l'exposition, à Sherbrooke, mardi le 18 septembre, à 2 heures p.m. Il y aura approximativement 300 moutons et l'Association des éleveurs de moutons des Cantons de l'Est espère qu'on assistera nombreux à cette vente.

Les brebis croisées seront vendues par lots de 5, les brebis pur-sang en lots de 1 chacun.

Tous les béliers pur-sang considérés lors de cette vente, seront (Suite à la page 15)



Pouvez-vous deviner qui est cet homme qui fouille rageusement dans une collection de vieux textes d'un radio-roman dont il est l'auteur ? La mer de copies où il plonge ne constitue qu'une infime partie du roman-ocean que des milliers et des milliers de personnes écoutent chaque soir depuis 12 ans. C'est Claude-Henri Grignon, l'auteur du très populaire roman "Un Homme et son pèché". Il vient de se rappeler qu'Alexis un jour avait traité Séraphin de "Baise-la-plastre", mais il ne peut se souvenir si Alexis s'était excusé à la porte de l'église. L'événement s'est-il produit avant, pendant ou après la guerre ? L'auteur voudrait bien le savoir pour ne pas commettre d'erreur car il se trouve toujours un auditeur qui a meilleure mémoire que lui. La reprise d'"Un Homme et son pèché", au réseau français de Radio-Canada, a eu lieu lundi, le 3 septembre, à 7 heures du soir.

Liste complète des concurrents au concours du Mérite agricole en 1951

Nous avons publié la semaine dernière le résultat du concours du Mérite agricole pour 1951. On sait que M. Raphaël-Ernest Bourgeois, de St-Ours sur Richelieu, a remporté la médaille d'or et triomphé de 11 concurrents, que M. Paul Arès, de St-Césaire de Rou-

ville, est le gagnant de la médaille d'argent et Mlle Ellin Beit-Speyer, de Massawippi, comté de Stanstead, la médaille de bronze. Voici la liste complète, avec les points obtenus par chacun des concurrents dans les différentes sections:

Première section: Concurrents pour la Médaille d'Or

Classe A: Cultivateurs professionnels

	Adresse postale	Points mérités sur 1,000
1.—Ernest Bourgeois	St-Ours, Richelieu	930.5
2.—Geo. W. Johann	St-Mathieu de Dixville, Stanstead	905.5
3.—Léon Guertin	Granby, RR. 6, Shefford	901.0
4.—Lorenzo March	Chambly Bassin, Chambly	897.5
5.—Joseph Monty	Chambly Bassin, Chambly	895.0
6.—Origène Gauthier	St-Dominique, Bagot	882.5
7.—Stanislas Lord	St-Jean, RR. 1, St-Jean	882.0
8.—Georges Drouin	Waterville, RR. 1, Compton	880.5
9.—Chs-Auguste Beauregard	St-Guilhem, Yamaska	874.5
10.—Armand Lafrance	Sabrevoix, Iberville	871.5

Classe B: Communautés religieuses

1.—Métairie St-Joseph	La Providence, St-Hyacinthe	926.0
2.—Révérends Frères Maristes	Iberville, Iberville	903.5

Deuxième section: a) Lauréats de la médaille d'Argent

1.—Paul-Abel Arès	St-Césaire, Rouville	894.5
2.—Emile Létourneau	St-Luc, St-Jean	893.0
3.—Frères de St-Gabriel	St-Bruno, Chambly	892.0
4.—Sarto Charbonneau	St-Alexandre, Iberville	891.0
5.—Calixte Laroc	Verchères, Verchères	887.5
6.—Orphée Pilon	Iberville, Iberville	885.5
7.—Hertel Roullier	Chambly Bassin, Chambly	882.5
8.—Dyanis Thibodeau	Lacadie, St-Jean	881.0
9.—Georges-L. Larocque	Stanbridge East, Missisquoi	880.5
10.—Léo Duquette	Palford, Brome	878.5
11.—Albert Leblanc	Contrecoeur, Verchères	878.0
12.—Paul-Emile Girard	St-Rosalie, Bagot	877.0
13.—Omer Lagacé	Sabrevoix, Iberville	876.5
14.—Claude Tremblay	Coaticook, RR. 3, Stanstead	874.0
15.—Earle Spafford	Knowlton, Brome	873.5
16.—Armand Pilon	Iberville, Iberville	873.0
17.—Adrien Bibeau	St-Eugène de Grantham, Drummond	870.5
18.—Victor Laro	Chambly Bassin, Chambly	870.0
19.—Gérard St-Martin	St-Nazaire, Bagot	867.5
20.—Armand Potvin	Farnham, Missisquoi	867.0
21.—Hugh Dolan Monaghan	Clarenceville, Missisquoi	866.8
22.—Ernest Lagacé	Farnham, Missisquoi	866.6
23.—Hector Lemaire	St-Bonaventure, Yamaska	866.4
24.—Wilbrod Laro	St-Ignace de Stanbridge, Missisquoi	866.2
25.—Marcellin Gagnon	Lacadie, St-Jean	866.0
26.—Paul-Emile Côté	St-Thomas d'Aquin, St-Hyacinthe	865.5
27.—Raoul Hébert	St-Bruno, Chambly	865.0
28.—Maurice Hallé	Swetsburg, Missisquoi	864.5
29.—Gustave Michon	La Présentation, St-Hyacinthe	864.0
30.—Daniel Guertin	St-Jean-Baptiste, Rouville	863.5
31.—Laurent Gauthier	St-Thomas d'Aquin, St-Hyacinthe	863.2
32.—Bernard Blouin	St-Barnabé-sud, St-Hyacinthe	863.0
33.—Welly Couture	Bromptonville, RR. 2, Richmond	861.0
34.—Joseph-Emile Bonveulor	St-Brigide, Iberville	860.5
35.—Roger Jodoin	St-Hubert, Chambly	860.0
36.—Armand Martel	St-Brigide, Iberville	859.5
37.—Ulric Dubois	St-Hubert, Chambly	859.0
38.—Henri Pilon	St-Luc, St-Jean	857.5
39.—Josephat Desranel	Clarenceville, Missisquoi	854.5
40.—Mme Irénée St-Pierre	St-Thomas d'Aquin, St-Hyacinthe	853.0
41.—Léopold David	St-Joachim de Courval, Yamaska	851.5
42.—Joseph-R. Goyette	Longueuil, RR. 1, Chambly	851.0
43.—Donat Darsigny	St-Damase, St-Hyacinthe	850.5
44.—Adrien Bousquet	St-Denis, St-Hyacinthe	850.0

Deuxième section: b) Lauréats de la médaille de bronze

1.—Miss Ellin Beit-Speyer	Massawippi, Stanstead	849.5
2.—Claude Duguay	Dunham, RR. 3, Missisquoi	848.0
3.—Ed.-M. Detchon	Massawippi, Stanstead	847.5
4.—Charles Moreau	St-Jean, St-Jean	847.1
5.—Angelbert Mongeau	St-Basile le Grand, Chambly	846.5
6.—Adrien Casgrain	St-Brigide, Iberville	844.5
7.—Maurice Choquette	St-Alexandre, Iberville	843.5
8.—Léopold Prairie	St-Luc, St-Jean	843.0
9.—Roméo Roy	St-Blaise, St-Jean	841.0
10.—Paul March	St-Luc, St-Jean	840.5
11.—Louis-Georges Biron	St-Elphège, Yamaska	838.0
12.—Athanasie Hamel	St-Joachim de Courval, Yamaska	837.5
13.—Adrien Jodoin	Varennes, Verchères	837.0B-41
14.—J.-Edmour Beauchamp	Varennes, Verchères	836.5
15.—Uldéric Grisé	Drummondville, RR. 1, Drummond	836.0
16.—Gérard Gagnon	St-Blaise, St-Jean	835.5B-41
17.—Donat Bourgeois	Lacolle, St-Jean	834.5
18.—Geo.-Roland Gladu	Village Richelieu, Rouville	834.2
19.—Gérard Beauregard	St-Damase, St-Hyacinthe	834.0
20.—Joachim Provost	Boucherville, Chambly	833.8
21.—Ernest Carbonneau	Coaticook, RR. 2, Stanstead	833.5
22.—Jean-Marie Lamarre	Lacadie, St-Jean	831.5
23.—Raoul Depault	Windor Mills, RR. 2, Richmond	831.0
24.—Bruno Deslauriers	St-Bruno, Chambly	826.0
25.—Louis Bibeau	St-Eugène de Grantham, Drummond	825.5
26.—Wilbrod Lavigne	Coaticook, RR. 3, Stanstead	825.0
27.—Siméon Mercier	Dunham, RR. 1, Missisquoi	823.5
28.—Arthur Latraverse	St-Anne de Soré, Richelieu	823.0
29.—Louis-Homère Marcotte	St-Simon, Bagot	802.0
30.—C. B. McLaughlin & Son	Knowlton, Brome	787.0
31.—Wells Coates	East-Angus, RR. 1, Compton	772.0
32.—Antonio Labbé	Bury, Compton	766.0
33.—Stanislas Thomas	Magog, RR. 3, Stanstead	752.0
34.—Garth, D. Wilson	Glen Eustice, Fronte	752.0



Fabrication
exclusive
OTACO

Il y a plus de travail
dans un
SOC DE CHARRUE
DUCTALLOY gold tip

Vous pouvez sauver du temps — faire durer chaque soc de charrue plus longtemps en employant des socs DUCTALLOY gold tip. Ductalloy est le nouveau métal, développé scientifiquement et éprouvé. Les tests démontrent qu'il est aussi résistant à l'usure que la fonte et qu'il a la force de l'acier.

Voyez-les chez votre agent Otaco ou faites venir les dépliants illustrés en écrivant à

Dépt. LTP 5

The OTACO LIMITED

515, AVENUE VIGER
MONTREAL

Protection

... en

toutes

occasions!



CAOUTCHOUCS



MINER

Les caoutchoucs

Weatherseal Miner allient

toutes les caractéristiques

qui assurent plus de

confort et de durée!



THE MINER RUBBER COMPANY LTD.
GRANBY, QUEBEC

Réponse chrétienne au communisme

"Nous voici au cœur même du débat qui divise aujourd'hui le monde en deux camps.

"Le communisme a choisi et formulé nettement la réponse: l'homme n'est qu'un zéro, au service du Parti, qui est tout. Le camp de la liberté n'a de chance de vaincre que s'il formule sa réponse aussi nettement; mais il faut le savoir et le dire, ce ne sera la réponse de la liberté que si c'est la réponse chrétienne."

(La France Catholique)

Adhérez sans tarder au chantier coopératif

Cette année, plusieurs chantiers coopératifs seront en opérations ici et là dans la province. Nous apprenons que les fédérations de l'Abitibi, de Sherbrooke, de Québec-Est, de Québec-Ouest, de Rimouski, de Chicoutimi et de Mont-Laurier feront d'importantes opérations.

Comme on le sait, la formule des chantiers coopératifs a été trouvée et mise en opération en vue d'assurer la protection des intérêts moraux, sociaux et économiques des bûcherons. A ce triple point de vue, on peut dire que la formule a magnifiquement réalisé les aspirations de ses initiateurs.

Cependant, cette année, on semble observer d'une façon générale un léger fléchissement et une attitude un peu moins intéressée chez les bûcherons coopérateurs.

Des difficultés climatiques extraordinaires pour d'aucuns, une demande de plus en plus forte pour les bons bûcherons avec des salaires qui montaient en flèche, selon l'urgence des besoins immédiats chez certaines compagnies forestières, ont peut-être contribué dans une certaine mesure à créer un esprit d'indépendance qui fait trouver lourde la discipline nécessaire au succès de tout chantier coopératif.

Ceux qui agissent ainsi ont sûrement tort. Ils oublient bien vite qu'il y a deux ans seulement les conditions des chantiers étaient bien différentes de celles qui prévalent aujourd'hui, que plusieurs se cherchaient du travail et éprouvaient beaucoup de difficulté à en trouver, et que, dans bien des cas, les prescriptions de la Commission du Salaire minimum étaient le maximum des salaires payés.

Nous rappelons ces faits pour indiquer que les conditions actuelles n'ont pas toujours existé et qu'elles n'existeront peut-être pas toujours. Tous les bûcherons auraient donc grand avantage, pendant la présente période de rareté de main-d'œuvre, à organiser solidement les cadres de leurs chantiers coopératifs. Ainsi, le jour où des conditions moins avantageuses existeront dans les chantiers, par leur prévoyance et la solidité des chantiers coopératifs, les bûcherons coopérateurs seront mieux en mesure d'assurer la défense de leurs intérêts moraux, sociaux et économiques.

Bûcherons coopérateurs, si dans votre voisinage immédiat il n'y a pas de chantier coopératif organisé et que vous désirez en faire partie, écrivez au Service forestier de l'U.C.C. Nous prendrons les dispositions nécessaires pour que vous puissiez prendre part aux opérations des nombreux groupes organisés et profiter ainsi des avantages des chantiers coopératifs.

AUDETTE



Urgente nécessité d'organiser les bûcherons

Comme on le sait, 80% au moins des bûcherons se recrutent dans le milieu rural. Le travail en forêt étant un travail saisonnier qui concorde bien avec la morte saison des travaux sur la ferme, il y a là une source de revenu appréciable pour ceux qui, sans nuire à leur exploitation agricole, peuvent aller chercher un complément de revenu, souvent nécessaire, pour équilibrer convenablement le budget familial.

C'est sans doute parce que le plus grand nombre de bûcherons sont des ruraux que l'U.C.C. est chargée d'en faire l'organisation. Elle tient à les aider dans leurs problèmes comme bûcherons et à maintenir en même temps leur attachement à la terre, en orientant les jeunes vers l'établissement rural.

Dès 1934, l'U.C.C. commençait à travailler sur la législation et obtenait dans ce domaine des succès appréciables, tels les nombreux

amendements apportés à la Loi les Accidents de Travail, du Salaire minimum, l'hygiène dans les camps et les règlements de mesurage etc. Graduellement, l'U.C.C. obtenait des avantages considérables pour les bûcherons.

Cependant, avec l'arrivée d'autres groupements qui tentent de gagner la confiance et la faveur des bûcherons en vue de servir leurs fins, il devient urgent d'accentuer notre travail d'organisation afin de conserver au milieu rural la protection des intérêts moraux, sociaux et économiques que l'U.C.C. veut et peut donner aux bûcherons.

Pour atteindre ces buts, il faut de toute nécessité une campagne de recrutement intensive des bûcherons à l'U.C.C. Il faut que les bûcherons donnent à l'U.C.C. le pouvoir légal de les représenter collectivement afin de lui permettre de négocier avec les compagnies forestières.

Actuellement les fédérations diocésaines de Trois-Rivières, Québec-Sud et Chicoutimi entreprennent une vigoureuse campagne d'organisation et de recrutement des bûcherons. Nous espérons que sous peu cette forte campagne d'organisation aura d'heureux résultats et amènera peut-être la négociation de conventions collectives de travail avec d'importantes compagnies forestières, qui commencent enfin à comprendre que l'on ne peut indéfiniment laisser se produire la terrible déformation qui se produit chez les bûcherons, lorsqu'ils ne sont pas protégés dans leurs intérêts moraux et sociaux.

Si, présentement, le milieu rural subit une tentative d'infiltration communiste par ses hommes qui vont en chantier, c'est peut-être parce que nous ne nous sommes pas suffisamment préoccupés de ces deux aspects du problème des chantiers.

En conséquence, nous recommandons fortement à toutes les fédérations diocésaines de l'U.C.C., où le problème des chantiers se pose, d'étudier attentivement cette question afin d'être en mesure de prendre les dispositions qui s'imposent pour assurer adéquatement la défense des intérêts du milieu dont ils ont la responsabilité et de repousser vigoureusement la tentative d'infiltration communiste qui se produit présentement chez nous.

Samuel AUDETTE

Assemblée générale des membres du chantier coopératif d'Albanel

La première assemblée générale des membres du chantier de l'U.C.C. d'Albanel fut tenu le 27 août en la salle paroissiale sous la présidence de M. J.-E. Saint-Pierre. Cette réunion groupait une quarantaine de personnes, pour la plupart des pères de famille venus se renseigner sur les chantiers coopératifs.

Le président mit, en quelques mots, les membres au courant des principales décisions qu'ils auraient à prendre durant l'assemblée. Il pria le secrétaire du chantier, M. C. Tremblay, de lire les procès-verbaux des deux assemblées du bureau de direction, afin de mettre les membres au courant des décisions prises par ce dernier. Il demanda ensuite au vice-président, M. Lamontagne, de donner le résultat d'une réunion de la Fédération des chantiers coopératifs dont il était délégué avec MM. J.-E. Saint-Pierre et C. Tremblay. Les délégués déclarèrent cette assemblée très intéressante. On discuta en particulier la question de l'exploration des chantiers ainsi que le mesurage individuel, remplaçant le pourcentage pour les bûcherons. Cette dernière résolution fut laissée à la discrétion de chaque chantier paroissial.

Le président mit les membres au courant des avantages et des désavantages d'opérer conjointement avec d'autres chantiers paroissiaux.

Après discussion, les membres décidèrent d'opérer seuls et, en conséquence, ils chargèrent deux membres du bureau de direction de faire la propagande voulue pour obtenir les 15 membres nécessaires pour permettre d'exécuter seuls les opérations. Il y eut inscription de trois nouveaux membres.

Avant de terminer, le président pria M. le Curé d'adresser quelques mots. Ce dernier manifesta sa satisfaction de voir un chantier coopératif organisé dans la paroisse. Il encouragea fortement les jeunes à en faire partie, car les chantiers coopératifs ont été formés pour protéger la jeunesse qui désire aller en chantier. La conférence de M. le Curé fut très appréciée des assistants. Le président lui adressa les remerciements d'usage.

Congrès de mesureurs aux Trois-Rivières

C'est le samedi 15 septembre, aux Trois-Rivières, que l'Association des mesureurs de bois licenciés de la province de Québec tiendra son second congrès annuel.

M. Adrien Bilodeau, président de l'Association, annonce qu'au dîner, l'hon. Onésime Gagnon, trésorier de la province, sera le conférencier invité. Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, sera également présent, ainsi que les hon. Joseph Bilodeau, John Bourque, ministre des Terres et Forêts, Me Léon Balcer, député des Trois-Rivières à Ottawa, M. Jos. Rochefort, député du St-Maurice à Ottawa, M. Samuel Audette, vice-président de l'U.C.C., et directeur de la maison du Bûcheron, les représentants des différentes grandes sociétés forestières de la province et autres.

On attend de 600 à 700 mesureurs licenciés à ce congrès annuel. Celui-ci débutera le matin en l'hôtel Saint-Maurice. Il y aura également séance dans l'après-midi.

Les mesureurs licenciés étudieront leurs problèmes. Ils apprendront avec satisfaction qu'ils bénéficieront, à compter du début de décembre, des avantages d'un journal à eux pour exposer leur point de vue. Cet organe sera mensuel pour les débuts du moins. Il s'intitulera "Le mesureur".

POMPE A PUISARD OTACO

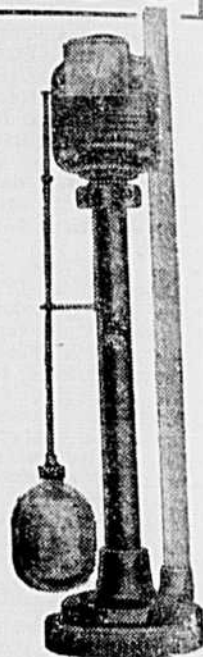
La pompe
au
Commu-
tateur
Automa-
tique

TIENT
VOTRE
CAVE

SECHE

Fabriquée
avec
précision

DURERA
TOUTE
UNE VIE



Voici la pompe à puisard la plus moderne. Pompe jusqu'à 2,500 gallons à l'heure de 6 pieds de profondeur. Nouveau commutateur Mercury assurant l'interruption instantanée — ne rouille pas sous aucune condition de chaleur ou d'humidité. La pompe Otaco vous assure une cave SECHE l'année durant. Voyez-la chez votre agent Otaco ou faites venir les dépliant en écrivant à l'adresse ci-bas. Nous avons une série complète de pompes pour tout usage sur la ferme.

DEPT. LT-SP2

OTACO LIMITED
515 ave Viger, Montréal

**COMMENT TRAITER LES
TUMEURS OSSEUSES, LES
CORNILLONS, ENGELURES**

Baigner la blessure deux fois par jour dans de l'eau. Utiliser aussi pour foulures, enflures, jointures raidies. En vente depuis 85 ans.

ST-11P

L'HUILE ELECTRIQUE DU DR THOMAS

PUITS ARTESIENS

6 à 12 pouces de diamètre

THEOPHILE PROULX, puisatier

St-Pierre de Montmagny

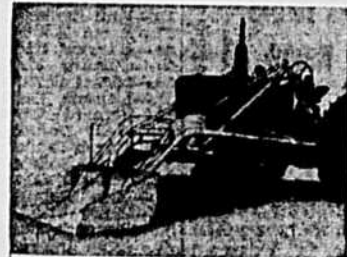
Tél.: 588-W-4

INSTRUMENTS ET ACCESSOIRES HORN

Augmentez le rendement de votre TRACTEUR avec un instrument HORN-DRAULIC

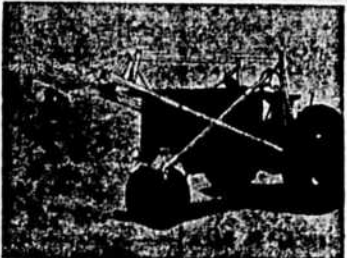
Ils s'adaptent à plus de 100 modèles de tracteurs différents...

UN TRACTEUR EQUIPE AVEC UNE PELLE



Avec couteau réversible. 2 grandeurs: 9 pl. cu. et 12 pl. cu. Poids: 220 livres.

UN TRACTEUR EQUIPE AVEC UNE PELLE A FUMIER



Avec fond mobile et dents rondes remplaçables. Poids: 218 livres.

Peut être équipé avec Râteau-chargeur, râteau à foin, fourche à foin, lames niveleuses, charrue à neige... etc.

Votre tracteur, équipé avec les instruments HORN, pourra travailler d'un bout à l'autre de l'année.

Voyez le gérant de votre coopérative ou écrivez à

La Coopérative Fédérée de Québec
130 EST, ST-PAUL, MONTREAL